Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
71e REGIMENT D'INFANTERIE **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur : Anonyme	Origine : **Collection B.D.I.C.** **Domaine public**
Référence : FRANCISQUE. GUYON EDITEUR SAINT-BRIEUC 1920	Transcripteur : **MF. R.** Date : **2017**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU 71e Régiment d'infanterie

PENDANT LA CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

(Août 1914 - Novembre 1918)

_____

Ancestramil

I- LA GUERRE DE MOUVEMENT

CONCENTRATION

Le 5 août 1914, le 71e Régiment d'infanterie, sous le commandement du colonel **BONNEFOY**, embarque à la gare de Saint-Brieuc. Le départ a lieu au milieu de l'enthousiasme général et aux acclamations d'une foule considérable. Après deux jours et une nuit de voyage, les bataillons successivement, descendent du train à Attignysur- Aisne.
Le 6 août au soir, le 1er bataillon, commandé par le commandant **JEANPIERRE**, reçoit l'ordre de se porter au Sud de Sedan, à la garde des ponts de Bazeille et de Remilly. Les 2e et 3e bataillons, commandés par les chefs de bataillon **DE LA TOUCHE et MICHON** stationnent pendant quelques jours sur la rive droite de l'Aisne, dans les villages au nord de Vouziers.
Le 16 août, toute la 19e division se porte vers le Nord par l'ouest de Mézières et de Rocroy.
Le 17, le 71e entre en Belgique.
Le 19, il cantonne à Florennes, le 20 à Mettet, sud-est de Charleroi.

BATAILLE DE CHARLEROI - 21 Août 1914

A égale distance de Charleroi et de Namur, sur la Sombre, les villages d'Auvelais et d'Arsimont. Auvelais s'étale sur les deux rives de la Sambre, vers laquelle dévalent en pente douce les croupes du plateau d'Arsimont faisant contraste avec tes pentes abruptes et boisées de la rive gauche.
Le premier contact avec les Allemands se produit le 21 août.
A une heure tardive de l'après-midi, le 71e reçoit comme mission de rejeter l'ennemi coûte que coûte sur la rive gauche de la Sambre. Le régiment se porte en avant avec un entrain magnifique. Il franchit sons les obus et les balles les crêtes au Sud d'Arsimont. A 19 heures, drapeau déployé, les 3 bataillons montent à l'assaut d'Auvelais et Tamines[1]. Mais ces villages sont fortement tenus

[1] Mort du sous-lieutenant Le Mercier, Henry-Jean-Louis, commandant la 2e section de la 10e compagnie. Le 21 août 1914, vers 16h 30, le 3e bataillon quitte son cantonnement de Vitrival et s'engage sur la route d'Arsimont. Le champ de bataille est proche et déjà les obus, les premiers font entendre leur sifflement. Les compagnies se déploient, les sections se mettent en tirailleurs pour traverser la crête.
A droite du 3e bataillon la 10e compagnie se fait couvrir par sa 2e section commandée par le sous-lieutenant Le MERCIER. Par bonds, la section dévale les pentes d'Arsimont en direction de la grande route Fosse-Arsimont. Les

par un ennemi invisible terré dans des tranchées et disposant d'une quantité de mitrailleuses. Plusieurs officiers et soldats tombent. Vers 20 heures, le 1er bataillon (**JEANPIERRE**) atteint la lisière Sud d'Auvelais ; il échoue dans ses tentatives de pénétrer dans la rue principale et de déborder la localité par l'Est.
La nuit est complète, le régiment menacé d'encerclement[1] doit se replier d'abord sur Fosse, Vitrival, puis sur Mettet.

RETRAITE. - 24 Août - 5 Septembre 1914

Le 24 août commence la retraite vers le Sud par la trouée de Chimay, par Hirson et Vervins. Malgré les fatigues des marches, les privations de toutes sortes, les pertes sensibles des premiers combats, le régiment conserve ses belles qualités d'endurance et de courage. Le 29 août, il est chargé d'arrêter les Allemands à l'Est de Guise.

BATAILLE DE GUISE. - 29 Août 1914

Entre Guise et Vervins, au milieu d'une campagne aux larges ondulations de terrain, apparaissent les villages de Lemé et de Lesourd largement ceinturés de verdure. Sur ce terrain plat, monotone, pas un abri, mais d'immenses champs où se dressent des milliers de faisceaux de gerbes de blé nouvellement coupé, tandis que de hautes meules de la récolte précédente jalonnent de loin en loin ce vaste paysage dépourvu d'autres repères.

Les 2e et 3e bataillons prennent position face à Lesourd, le 1er bataillon à la lisière Nord de Lemé.
La lutte s'engage rapidement. Deux fois, le 2e bataillon s'empare de Lesourd, deux fois il se voit contraint de l'abandonner, la première fois, éprouvé par une canonnade meurtrière, la seconde, débordé par l'ennemi.

---

balles sifflent de tous côtés. Le sous-lieutenant LEMERCIER reçoit dans ses bras un de ses hommes mortellement frappé : «Courage, mon petit, ce ne sera rien » et il fait un nouveau bond.
Une balle l'atteint à l'épaule ; mais l'officier s'oublie pour ne penser qu'à ses hommes : « Allons les gars, s'écrie-t-il, ce n'est rien. Haut les cœurs et vive la France. »
Pendant une heure, blessé, il fait le coup de feu avec sa section.
A 19 heures, un cri retentit : A la baïonnette ».
Le sous-lieutenant LEMERCIER se redresse de sa haute taille, il brandit son sabre et s'élance en avant, à la tête de ses hommes.
Il n'a pas fait 30 mètres, que son épée, brisée en deux par une balle, lui échappe des mains. Ah ! ils me paieront cela » fut son mot et sans s'arrêter, il continue l'assaut ; tôt après une troisième balle l'atteint.
Il tombe pour ne plus se relever, à 10 mètres de la ligne ennemie.

[1] Exemple de bravoure d'un peloton du 2e bataillon. – Le 21 août 1914, dans la soirée un peloton de la 6e compagnie, sous le commandement du sous-lieutenant Sinais, se porte à la sortie nord du village de Falisolle, au secours de la section Le Berre, dont le chef a été grièvement blessé.
Depuis plusieurs heures, la lutte est engagée.
Pour encourager ses hommes, le sous-lieutenant Sinais se porte seul en avant, revolver au poing, fait feu à bout portant sur l'ennemi qui borde un buisson. Français et Allemands en arrivent au corps à corps.
Toute la nuit, la vaillante petite troupe, électrisée par son chef, s'oppose à l'avance d'un ennemi de beaucoup supérieur en nombre.
A petit jour, réduite de moitié et très éprouvée par cette lutte inégale, elle doit se retirer pour échapper à l'ennemi qui tente de l'encercler. En traversant le village, plusieurs tombent mortellement frappés en faisant le coup de feu sur les Allemands postés dans les fenêtres des maisons.

Au bout de 4 heures de combat, les Allemands réussissent à prendre pied sur la côte 169. A ce moment, le général **BAILLY** commandant la 37e Brigade, avec les éléments regroupés du 71e contre-attaque, rejette l'ennemi dans Lesourd et le poursuit jusqu'à la route de. Liège - Faty.
Journée glorieuse pour le régiment qui a réussi, sinon à arrêter l'ennemi, du moins à ralentir son avance.
Reconstitué à Marle le 30 août, le 71e, commandé par le lieutenant-colonel **BONNAIRE**, accentue son mouvement vers le Sud. Il traverse le camp de Sissonne, la Montagne de Reims, Épernay, et gagne la région située au S-O des marais de Saint-Gond.

BATAILLE DE LA MARNE. - 5 Septembre - 23 Septembre 1914

Le 5 septembre, l'Armée Française reçoit l'ordre de faire face à l'envahisseur, de l'arrêter, de le vaincre.
Le 6, les 1er et 2e bataillons tiennent solidement les lisières Sud des villages de Châtelet et de l'Ermite ; le 3e bataillon occupe la ferme de Guébarré. Dans le grenier de cette ferme, le lieutenant **MORIN** place, pendant la nuit, 6 pièces de mitrailleuses dont le tir, au matin du 7 septembre, met hors de combat en quelques minutes plus de 250 Allemands[1]
Dans l'après-midi, commence la poursuite de l'ennemi en retraite.
Le 2e bataillon surprend dans la soirée du 7 septembre un peloton de uhlans.
Le 8, le 2e bataillon, en tête du régiment, progresse, malgré l'artillerie ennemie, par Soigny et Boissy[2] jusqu'au Petit-Morin que franchissent les 6e et 7e compagnies à la tombée de la nuit.
De bonne heure, le 9, la 7e Compagnie s'empare d'un convoi de munitions ennemi. A 17 heures, le régiment, après avoir été arrêté par un tort bombardement, peut reprendre la poursuite. Il bivouaque le soir à l'Ouest de Champaubert. Par Etoges où il cantonne le 10, il arrive le 11 septembre à Dammery, le 12 à Sermiers. Pendant quelques jours, le 71e, en réserve aux environs de Reims, est employé à renforcer la ligne de feu : le 14 à Prunay, le 17 à Bétheny, au Nord de Reims, où le 1er bataillon est engagé.
Mis le 18 septembre à la disposition du commandant du secteur du fort de Brimont, les 2e et 3e bataillons occupent les tranchées, du 19 au 20 septembre, à l'Est de Cauroy, et au Godat.

---

[1] Effets terribles de mitrailleuses judicieusement placées. – dans la nuit du 6 au 7 septembre 1914, le 3e bataillon occupe la ferme de Guébarre. Le lieutenant Morin, commandant les 3 sections de mitrailleuses du régiment, fait placer, à 11 heures, toutes ses pièces dans le grenier de la ferme.
Vers 4 heures, le 7 septembre, les Allemands signalent leur présence par le son caractéristique de leur trompette. L'obscurité ne permet pas encore de les apercevoir ; mais bientôt, à très peu de distance de la ferme, le lieutenant Morin découvre une tranchée rectiligne garnie d'Allemands.
Aussitôt il fait percer des créneaux de façon à prendre d'enfilade la tranchée, il met six pièces en batterie et ouvre le feu. Complétement surpris, les Allemands sont tués sans qu'ils aient pu mettre en batterie 3 ou 4 mitrailleuses, très visibles sur le parapet de la tranchée.
L'anéantissement de l'arrière-garde allemande permet de reprendre rapidement la poursuite et évite au 71e et au 41e) notre droite, des pertes qui auraient pu être sérieuses.

[2] Patrouille hardie du sous-lieutenant Sinais. – Le 8 septembre 1914, la marche en avant reprend dans la direction de Boissy-le-Repos. La 6e compagnie est en avant-garde et essuye des rafales violentes d'obus de 77 et de 105.
Méprisant le danger, le sous-lieutenant Sinais prend le commandement d'une patrouille et pénètre le premier dans le village de Boissy encore occupé par l'ennemi ; revolver au poing, il visite les maisons, découvre quelques Allemands qui lui présentent des brassards de brancardiers pour avoir la vie sauve.
Précédé par un médecin boche, le sous-lieutenant Sinais, continue ses fouilles et réussit à délivrer plusieurs soldats français, blessés, fait prisonniers la veille.

Relevé le 23 septembre de la région de Reims, le régiment est dirigé d'abord vers l'Ouest, par Fismes, Mont-Saint-Martin, Plessier-Huleu, Villers-Cotterêts, Glocourt, où il arrive le 27 septembre.
Le soir même, des autos-camions transportent les 3 bataillons, jusqu'à Le Meux, Sud-Ouest de Compiègne, d'où ils prennent la direction du Nord par voie ferrée.
Débarqué à l'Est d'Amiens le 28 septembre, le 71e se porte immédiatement à l'Est d'Arras, par Viliers-Bretonneux, Gommecourt, Boileux-au-Mont.

NEUVILLE-VITASSE, MERCATEL. - 3 - 4 Octobre 1914

À Mercatel, le régiment formant brigade avec le 2e d'infanterie, sous les ordres du **Général DE CADOUDAL**, reçoit comme mission de flanquer à droite la Division **ROGERIE**, marchant sur Neuville-Vitasse, Monchy. Le 1er bataillon avance par le ravin Sud-Est de Neuville-Vitasse, rencontre les Allemands à la hauteur de ce dernier village. Une lutte très vive s'engage. Pendant que les 3e et 4e compagnies tiennent les assaillants en respect, la 1ère, 2e et 10e Compagnies contre-attaquent et refoulent l'ennemi des lisières Sud de Neuville-Vitasse où il avait pénétré.
La nuit, le 3e bataillon se porte sur la cote 81, appuyé à droite par le 41e d'infanterie. De bonne heure, le 4, le 1er bataillon est soumis à un feu terrible d'artillerie et refoulé sur Mercatel ; au même moment, le 3e bataillon attaqué de tous côtés, subit de lourdes pertes. Après un combat acharné, il est contraint de céder au terrain. Une contre-attaque du 2e bataillon rétablit la situation ; les Allemands sont arrêtés, puis refoulés au-delà de Hénin-sur-Cojeul ; mais nos pertes sont lourdes.
Le lieutenant-colonel **BONNAIRE**, le commandant **DE LA TOUCHE** sont blessés, le commandant **MONGAUDON** prend provisoirement le commandement du régiment.
Les débris du 1er et du 3e bataillon se reforment à Mercatel et au Moulin de Neuville.
Le 5 octobre, l'ordre est donné de se replier sur Arras, le 1er bataillon est en arrière-garde. La 2e compagnie, admirable de discipline et d'abnégation, contient à elle seule l'ennemi, pendant que le mouvement de repli des autres unités s'opère en bon ordre. Les Allemands sont arrêtés d'abord à la cote 107, puis à la cote 84 et ils ne pénètrent pas dans la ville d'Arras par la gare des marchandises défendue par le 71e.
Le régiment se reforme du 8 au 16 octobre à Bac du Nord.

II. LA GUERRE DE TRANCHÉES

ARRAS. - Octobre 1914 - Juillet 1915

Région de plaine, coupée de larges vallons, traversée par de nombreuses routes droites, bordées d'arbres.
La 1ère ligne française passe à 4 kilomètres au nord de la ville, à 1.500 mètres à l'Est et s'appuie sur le village d'Écurie, de Roclincourt, de Saint-Laurent-Blangy, Wailly, Bellacourt.
Cette ligne, formée en octobre 1914 de quelques éléments de tranchées seulement, prend peu à peu une structure plus compliquée. Au mois de mai 1915, elle comprend plusieurs tranchées parallèles et les plus avancées appelées "parallèles de départ" sont creusées à 150 mètres, 200 mètres des lignes ennemies.

Ancestramil

Le 9 mai 1915, le 71e occupe à l'Est d'Arras le secteur de Chanteclerc, à 1 kilomètre au Sud-Est de Roclincourt. En face, les Allemands tiennent une position légèrement plus élevée et extrêmement forte : tranchées bétonnées, couvertes, doublées d'épais réseaux de fils de fer barbelés.

WAILLY, BELLACOURT, RANSART
17 Octobre 1914 - 17 Février 1915

Arrêtés dans leur course à la mer, les Allemands s'établissent, sur des positions, très fortes de part et d'autre de la ville d'Arras.
Le 17 octobre, les 1er et 2e bataillons occupent des tranchées à Bac du Nord. Le 24, ils glissent, à droite dans le secteur de Wailly, Bellacourt.
Jusqu'au 7 décembre, ces deux bataillons, sous les ordres du lieutenant-colonel **ROUX**, commandant le 71e depuis le 28 octobre, occupent les tranchées de Bretencourt - Bellacourt, avec quelques jours de repos à Berneville et à Warlus.
Cependant, le 3e bataillon, sous les ordres du capitaine **CARISSAN**, détaché provisoirement du régiment, participe à l'attaque de Ransart et occupe par la suite les tranchées de Berles-au-Bois, jusqu'au 29 novembre, date à laquelle il se rend au repos à Simencourt.
La fin de l'année 1914 se passe à Warlus, le 1er bataillon seul est détaché à la citadelle d'Arras du 8 au 14 décembre.
Ce temps de repos est mis à profit pour reformer le régiment. L'arrivée de renforts permet de porter les compagnies à leur effectif complet.
Au commencement de janvier 1915, le 71e reprend les tranchées au sud d'Arras. Le 1er bataillon occupe le secteur de Bretencourt, le 2e celui de Bellacourt, le 3e celui de Basseux. Période extrêmement pénible par suite des intempéries et des défauts d'organisation de la 1ère ligne. Le 21 et le 22 février 1915, tout le régiment retourne au repos à Warlus.

SAINT LAURENT & MAISON BLANCHE
29 Janvier - 5 Février 1915

Le 28 janvier, le 71e prend la direction d'Arras et relève le lendemain le 2e d'infanterie dans les sous-secteurs de la Maison-Blanche et de Saint-Laurent, où le 1er bataillon subit pour la première fois le tir de grosses torpilles allemandes
Le 5 février, le régiment est relevé par le 2e d'infanterie. Les 1er et 3e bataillons gagnent les cantonnements de Warlus, le 2e bataillon celui de Simencourt. Les 9 et 10 février ils occupent de nouveau le secteur de Bretencourt, Bellacourt, Grosville, d'où ils sont définitivement relevés entre le 17 et le 20 février.

ROCLINCOURT. - 23 Février -31 Mars 1915

Un court repos à Gouy, et paraît l'ordre de relever la 45e division au Nord d'Arras, à Roclincourt.
Le 22 février, le 3e bataillon se rend à Duisans, le 1er bataillon à Étrun. Le 23, le 2e bataillon monte dans les tranchées de Roclincourt où les bataillons vont se relever à tour de rôle jusqu'au 31 mars.

Secteur de mines, agité en outre par un tir continu de petits minen, sans compter les fusillades incessantes. Le régiment fait preuve pendant ces dures semaines du plus pur esprit de sacrifices.
Il conserve, à quelques mètres de l'ennemi, des tranchées sans cesse bouleversées par des mines.

Ancestramil

Plusieurs unités sont citées à l'ordre du régiment.

La 11e Compagnie : "A, pendant trois jours et trois nuits, malgré des feux très violents d'infanterie et d'artillerie, des explosions de mines et des minenwerfer, grâce à l'énergie et à la bonne humeur des officiers, sous-officiers, caporaux et au moral excellent des hommes, conservé avec le plus grand sang-froid, son emplacement, tout en entretenant une crainte considérable chez l'ennemi à qui elle a fait subir des pertes certaines."

Les Téléphonistes du 71e R. I. : " Ont fait preuve depuis le commencement de la campagne d'une activité soutenue, réparant, sans cesse dans des endroits dangereux, leurs lignes interrompues à chaque instant par les projectiles ennemis et que rien n'ébranle dans l'accomplissement de leur devoir. Ont perdu récemment deux des leurs tués en première ligne par un obus."

1ère Section de la 7e Compagnie : "Les hommes de la première section de la 7e Cie ont reconstruit à 15 mètres de l'ennemi, sous un feu violent, leur tranchée bouleversée par une mine."

1ère Section de la 8e Cie : "Les hommes de la 1ère section de la 8e Cie, bien que particulièrement éprouvés par le feu de l'ennemi, ont su conserver tout leur calme et leur sang-froid et sont restés à leur poste. "

ÉCURIE. - 1er Avril -22 Avril 1915

Après Roclincourt, le secteur d'Écurie au Nord-Ouest d'Arras est confié le 1er avril à la garde du 71e : 6 compagnies en lignes, 6 compagnies au repos à Mareuil et à Étrun. Le 21 et le 22 avril, les unités en ligne sont relevées par le 69e et le 37e d'infanterie. Tout le régiment se rend au repos à Wanquetin et Warlus.

OFFENSIVE DE MAI 1915

Les derniers jours d'avril et les premiers jours de mai sont utilisés à la remise en main de la troupe, à l'entraînement aux marches. Chacun place les plus grands espoirs dans la grande offensive que l'on sait prochaine.
Le 8 mai au soir, le 71e quitte Wanquetin et Warlus pour Arras. Le 9, premier jour de l'offensive, le régiment est en réserve derrière le 48e R.I.. A 10 h. 20, le 2e bataillon se porte en première ligne à la place des unités du 48e montées à l'assaut des tranchées allemandes de Chanteclerc.
Le 10 mai, le 71e relève le 48e et l'après-midi, le 2e bataillon appuie de ses feux l'attaque du 41e d'infanterie à notre gauche.
Le 11 mai, le régiment occupe le secteur du 48e et du 41e. En première ligne, le 3e bataillon, soutenu par le 2e et le 1er bataillon. A 10 h. 30, le colonel reçoit l'ordre d'attaquer à 14 h. les organisations allemandes de Chanteclerc. A l'heure H., officiers et soldats des 9e, 10e et 11e Compagnies bondissent hors de la parallèle de départ, mais les tranchées ennemies ont peu souffert de notre bombardement, les fils de fer sont presque intacts. Dès les premiers pas, un feu violent de mitrailleuses s'abat sur nos hommes et les cloue au sol. Ceux qui ont réussi à prendre pied dans un entonnoir ennemi sont accablés de pétards et de grenades et ne peuvent tenir. Nos pertes sont lourdes.
Le 12 mai, le 1er bataillon relève le 3e. Le régiment occupe le secteur jusqu'au 26, soutenant par ses feux les attaques du 17e C. A. sur Roclincourt.

Relevé par le 48e d'infanterie le 26, le 71e se rend au repos à Duisans, d'où il remonte le 31 mai dans le secteur de Chanteclerc. Un court repos du 6 au 12 juin est mis à profit pour se préparer à de nouveaux efforts.

OFFENSIVE DE JUIN 1915

Le 12 juin 1915, le 71e occupe le secteur de Chanteclerc. Le 3e bataillon en première ligne, le 2e en soutien, le 1er Saint-Nicolas.
L'offensive est reprise le 16 juin. A 12 h. 14, après préparation d'artillerie, le 1er bataillon, commandé par le chef de bataillon **DE GOUVELLO**, attaque les organisations allemandes de Chanteclerc. En un bond les unités de tête atteignent la première ligne ennemie, tuent les occupants, progressent sur tout le front, mais elles sont arrêtées dans leur avance par les réserves allemandes qui accourent pendant qu'un barrage très violent disperse les vagues d'assaut formées par les 7e et 6e Cies.
Dans les premières lignes allemandes, un combat à mort s'engage. Nos hommes à bout de munitions se défendent à coups de crosse, à la baïonnette. Assaillis de toutes parts, ils succombent après une heure de lutte sous le nombre. Seul, le capitaine **HOUDUS** avec quelques hommes peut regagner nos lignes.
L'attaque reprise le 17 au matin par le 3e bataillon ne fait qu'augmenter les sacrifices : 21 officiers et 705 hommes.
Ces belles qualités déployées par le régiment et dignes d'un meilleur sort, contribuent au moins à faciliter la tâche des autres divisions attaquant à notre gauche.

Le 1er bataillon en entrer est cité à l'ordre du 10e C. A.

" S'est porté avec un entrain admirable à l'assaut des tranchées allemandes de 1ère ligne, s'en est emparé, les a organisées sous la direction calme et froide de ses officiers, dont plusieurs étaient blessés grièvement. A soutenu pendant une heure une lutte très rude et corps à corps contre un ennemi nombreux qui l'attaquait de face et de flanc. A fait preuve d'une ténacité et d'un esprit militaire remarquables. "
Signé Wirbel

Le 17 juin au soir, le 48e relève le 71e qui se rend au repos à Duisans, d'où il remonte dans le secteur de Chanteclerc le 27 juin jusqu'au 3 juillet.
Après quelques jours de répit à Agnez-les-Duisans, Duisans et Habarcq, le secteur sud de Neuville-Saint-Wast, " le Labyrinthe " est confié au régiment qui est relevé définitivement le 24 juillet de la région d'Arras.
Le 25 juillet, le 71e embarque en auto-camions à Laresset et cantonne le soir à Etrewamin, La Rosière, arrive le 26 via Doullens, Picquigny, dans les villages de Tilloy, Wailly, Conty, Loeuilly.
Le 30 juillet, mouvement par voie de terre jusqu'à Haubvillers. Le 31 au soir, embarquement à la gare d'Hargicourt - Pierpont. Par Montdidier, le Bourget, Noisy-le-Sec, Châlons, le régiment gagne la Meuse, à l'Ouest de Bar-le-Duc. Un repos à Mussey, Varney, Bussy-la-Côte, Laimon, sans compter les permissions accordées depuis le 23 juillet pour la première fois, permet au régiment de reprendre ses forces, sa cohésion, son entrain.

Ancestrami

ARGONNE
15 Août 1915 - 20 Janvier 1916

Région boisée et très accidentée. Une vallée profonde, large de 400 mètres, où coule le ruisseau La Biesme, sépare le bois de la Grurie, en grande partie aux Allemands, du bois des Hauts-Batis, aux Français.
Le 71e occupe le secteur compris entre La Harazée et le ravin de la Fontaine Houyette. A l'Est, le Four de Paris, à l'Ouest le village de Vienne-le-Château, dans la vallée de la Biesme. La première ligne, à quelques mètres des Allemands, traverse le ruisseau de la Fontaine-aux-Charmes, le ravin de la Fontaine-aux-Chênes, et s'appuie sur la route de Binarville.
Sur les pentes sud du bois de la Grurie, des abris-cavernes pour les troupes en réserve.
Une 2e ligne est organisée sur la rive gauche de la Biesme très escarpée et boisée.

Le 14 août, le 71e embarque à la gare de Mussey à destination de l'Argonne. Il débarque à Clermont d'où les 2e et 3e bataillons se portent dans les baraquements de Monhoven, le 1er bataillon d'abord à Lochères, puis en réserve dans le secteur de la Fille-Morte.
Le 18 août, tout le régiment appuie vers l'ouest, le 25, le 1er et 2e bataillons relèvent le 167e et le 169e d'infanterie dans le secteur de la Houyette, Bois de la Grurie. Le 26, le 3e bataillon monte dans le même secteur à gauche du régiment.
Relevés les 2 et 3 septembre par le 48e d'infanterie, le 71e reste en réserve en partie dans les abris de La Houyette et de Ronchamps, en partie à Moiremont.
Le 8 septembre, les Allemands attaquent tout le secteur de la Division.
Le 3e bataillon, employé en première ligne à des travaux d'organisation, subit de lourdes pertes.
Le 1er bataillon alerté, se porte de Ronchamps à La Houyette. Le 2e bataillon participe à des contre-attaques qui nous remettent en possession de la plus grande partie du terrain perdu. La 7e Cie est citée à l'ordre du Corps d'Armée : " Sous les ordres de son commandant de Cie, le lieutenant ROBLIN, s'est porté brillamment à l'assaut d'une position très difficile et malgré les efforts de l'ennemi, a su par sa ténacité et sa résolution, grâce aux habiles dispositions prises par son chef, conserver le terrain conquis. Avait déjà été proposé pour une citation en raison de son héroïque conduite à Roclincourt les 15, 16, 17 mars 1915. "
Le 11 septembre, le 71e relève le 48e. Le 7 octobre, le 3e bataillon se rend à Gorenflot et Florent II, les 1er et 2e bataillons à Moiremont. Le 27, le régiment reprend le secteur de la Houyette jusqu'au 20 novembre. Suit un repos passé, d'abord à la Croix-Gentin et, à partir du 2 décembre, à Fleury-sur-Aire, Ippécourt.
Le 13 tout le régiment s'embarque en autos-camions pour le secteur de La Houyette où il reste jusqu'au 27 décembre. Relevé par le 70e, le 71 e passe le premier de l'an dans les cantonnements de Fleury.
Le 7 janvier, le régiment remonte une dernière fois dans les tranchées de l'Argonne. Le 20, le 47e d'infanterie relève le 71e qui se rend au repos à Sainte-Menehould (Caserne Valmy).
Pendant les premiers jours de février, les bataillons sont occupés à l'organisation d'une 2e position au nord de Moiremont. Le 10 février, le 71e rentre au Quartier Valmy jusqu'au départ pour Verdun

Monthamel

ATTAQUE DE VERDUN (21 Février 1916)

———

1 – AVOCOURT. - 21 Février - 2 Mai 1916

Entre la forêt de Hesse aux Français et le bois de Cheppy aux Allemands, un espace découvert se terminant en pente douce dans un ravin où coule la Buanthe.
Au Nord de ce ruisseau s'étend notre première ligne, depuis le réduit d'Avocourt à l'Est jusqu'au pont des 4 Enfants à l'Ouest.
A la lisière Nord de la forêt de Hesse, deux centres de résistance, doublés d'une ligne de réduits.
Plus au Sud, au milieu de la forêt de Hesse, le Mont-Hermon, magnifique observatoire d'où les yeux découvrent la ligne ennemie depuis Vauquois jusqu'à Montfaucon.

Le 20 février au soir, tout le régiment est alerté. Sous les ordres du lieutenant-colonel **SPITZ**, commandant le 71e depuis le 1er février, les bataillons quittent Sainte-Menehould le 21 février à 1 heure, et prennent la direction de Verdun, par les Islettes et Clermont-en-Argonne. En cours de route, l'ordre est donné d'arrêter le 3e bataillon à Récicourt, le 1er à Paroy, le 2e aux environs de Clermont. Dans la matinée du 22, le régiment est tenu en alerte, le 3ebataillon occupe le bois de Récicourt, prêt à se porter dans la direction d'Avocourt. Dans la soirée le 71e relève le 91e d'infanterie dans le secteur Sud-Ouest d'Avocourt, le 1er bataillon en première ligne, le 3e dans les ouvrages, le 2e en réserve. Le régiment éprouve pendant les premiers jours de nombreuses pertes du fait des bombardements très violents déclenchés jour et nuit par les Allemands. Il ne se produit pas d'attaque d'infanterie et le secteur devient plus calme au mois de mars et d'avril.
Aux premiers jours de mai, le 70e relève le 71e qui se rend au repos dans la région de Triaucourt : le 1er bataillon à Senard, le 2e à Eclaires, le 3e à Grigny et Aubercy.

2 - MORT-HOMME. - 30 Mai -21 Juillet 1916

Deux positions principales dominent toute la rive gauche de la Meuse, la cote 304 et le Mort-Homme.
Le Mort-Homme (295 m) est séparé par un collet d'un plateau se terminant en pente douce vers Cumiéres et Chattancourt.
Sur ce plateau, occupé par le 71e, à la fin de mai 1916, il ne reste des organisations anciennes que quelques éléments de tranchées exposées au tir de l'artillerie ennemie placée sur les deux rives de la Meuse.
Toute communication avec l'arrière est impossible le jour, très difficile la nuit par deux boyaux et un mauvais chemin reliant le Bois-Bourrus à Chattancourt.

Le 29 et le 30 mai, le régiment est enlevé en auto-camions pour la rive gauche de la Meuse. Le 30 mai au soir, le 3e bataillon, sous un bombardement des plus violents, relève au N-E de Chattancourt, des unités du 154e et du 155e d'infanterie, très éprouvées dans la journée. La 12e compagnie participe à une attaque tentée le 31 au soir par des compagnies du 306e d'infanterie.
Le même jour, le 1er bataillon se porte au Bois Bouchet, et le 2e de ce bois en première ligne, entre le Mort-Homme et Cumières, à gauche du 3e bataillon.
L'attaque échouée le 31 est reprise le 1er juin par les 6e, 7e, 8e, 12e compagnies, sous les ordres du capitaine **CARISSAN**.

Ancestimmo

Les sections de tête progressent d'abord sans difficultés, elles atteignent avec un entrain superbe les défenses ennemies lorsque un violent tir de barrage et des feux croisés de mitrailleuses les arrêtent et les déciment. La 8ème compagnie conserve avec peine le terrain gagné. Nous avons 20 tués, dont 3 officiers, 60 blessés.
Les jours suivants sont employés à l'organisation de la 1ère position sous un tir incessant de gros calibre. Le 3e bataillon, dont quelques unités occupent une position de soutien au Nord de Chattancourt, voit son effectif diminuer sensiblement sous les coups de gros obus de rupture, tirés de la côte du Talou. Aucune période de tranchée ne mit autant à l'épreuve, la ténacité et la solidité du soldat breton.
Le 6 juin, un coup de main sur le boyau de Valence, mené brillamment par les sous-lieutenants **BOISHARDY et BOISSON** nous donne des prisonniers. Nous avons malheureusement quelques pertes, dont le sous-lieutenant **BOISHARDY** tué à la tête de sa section, le sous-lieutenant **BOISSON** porté disparu.
Les 7 et 8 juin, le 70e relève le 71e qui se rend au repos, le 3e et 1er bataillons à Ippécourt, le 2e bataillon à Saint-André.
Le 15 juin, les 1er et 3e bataillons remontent dans le secteur de Chattancourt, le 2e au Bois Bourru.
Relevés par le 70e et le 270e, les 1er et 3e bataillons gagnent les cantonnements de Jouy-en-Argonne, le 2e bataillon celui de Fromereville. Pendant quelques jours les compagnies sont employées à des travaux d'organisation de la 2e position.
Le 10 juillet, les bataillons sont réduits à 3 compagnies, plus une compagnie de mitrailleuses. Les 4e, 8e, 12e compagnies, sous les ordres du capitaine **GUMPEL**, sont dirigées sur Ippécourt pour constituer le dépôt divisionnaire.
Le 14 juillet, le 71e remonte une 3e fois dans le secteur de Chattancourt, les 1er et 3e bataillons en ligne, le 2e en réserve, le secteur est assez calme.
Le 21juillet**,** le 71e, définitivement relevé du Mort-Homme, se rend par le bois de Sivry à Ippécourt et Saint-André, d'où il embarque le 27 juillet en auto-camions pour la Haute-Marne.
Agréable repos, mais de courte durée.

3 – THIAUMONT. - 8 - 30 Août 1916

L'ouvrage de Froideterre, l'ouvrage de Thiaumont, plus à l'est le fort de Douaumont sont situés sur une ligne de hauteur montant légèrement de l'Ouest à l'Est et continuée vers le N.O. par deux croupes qui se terminent en pente douce vers la Meuse.
Au sud des ouvrages de Thiaumont et de Froideterre, le ravin des Vignes, orienté parallèlement à la principale ligne de crête. Sur ce terrain, ni tranchées ni boyaux, mais une succession interrompue de trous d'obus béants au milieu desquels se dressent quelques redoutes en ciment armé, défiant tous les bombardements.

Le 6 août au soir, le régiment est alerté et le 7 il embarque en auto-camions à destination de Verdun.
Le 7 au soir, les compagnies se munissent de vivres et de toutes les munitions nécessaires dans les casernes de Niel et de Jardin Fontaine.
Pendant la nuit, le 71e va occuper la 2e position, sur la côte Froideterre. Vers 4 heures, un violent bombardement se déclanche sur Thiaumont et les ouvrages plus à l'Ouest. Les Allemands attaquent tôt après, réalisant de sérieux progrès.
Le 1er bataillon, à la disposition du Général commandant la 61e Brigade, reçoit l'ordre d'aller occuper la tranchée Lagadec, s'appuyant à gauche aux batteries A et à droite aux 4 Cheminées, où il détache la 2e compagnie, un peloton de la 3e et 2 sections de mitrailleuses à la disposition du

colonel commandant le 81e d'infanterie. A 8 heures, la 2e compagnie partant des batteries B, exécute une brillante contre-attaque sous le commandement du capitaine **DOMÉON**. Elle dégage le P. C. 119, s'empare de la partie Sud des batteries C, où elle se maintient, malgré un bombardement d'une extrême violence et des pertes considérables. Le capitaine **DOMÉON** est tué glorieusement à la tête de sa compagnie après avoir atteint tous les objectifs qui lui avaient été assignés.

Dans l'après-midi, le 3e bataillon reçoit l'ordre de contre-attaquer l'ennemi qui avance par le ravin des Vignes. Les 9e et 11ème compagnies, sous les ordres du capitaine **DEMAURE**, atteignent le P. C. 119, le dépassent et renforcent à droite le 1er bataillon.

Pendant que ces opérations se poursuivent sur la droite, le 2e bataillon, commandé par le chef de bataillon **FERRANT**, est mis à gauche, à la disposition du général commandant la 62e brigade et reçoit l'ordre d'enrayer l'avance allemande dans la direction de Froideterre. Les 5e et 7e compagnies en tête, la 6e en soutien, entraînées par les officiers, s'opposent à l'avance des Allemands, les font reculer. A 8 heures, elles s'emparent de l'ouvrage X, le dépassent, capturant de nombreux prisonniers.

L'élan du bataillon est extraordinaire [1]. L'ouvrage Y tombe peu après et la liaison établie à droite et à gauche. A 14 heures, le 2e bataillon fait face à l'ouvrage de Thiaumont. A 14 h. 50, arrive l'ordre de contre-attaquer à nouveau dans la direction des batteries C. L'attaque est menée avec un entrain farouche en deux vagués ; les 5e et 6 compagnies en tête, la 7e Compagnie en soutien.

Les Allemands surpris sont talonnés jusqu'aux batteries C, où parviennent les fractions de gauche et du centre du bataillon qui engage un sanglant combat à la baïonnette.

Cette résistance vaincue, la droite, entraînée par les capitaines **SINAIS et MÉNARD**, avancent au pas gymnastique dans la direction de Thiaumont dont elle atteint les abords à 15 h. 30.

Le 8 au soir, le régiment occupe les retranchements Z et une ligne allant de Z à 200 mètres au sud de P.C. 118, jusqu'à la route de Bras à Fleury.

Les Allemands ont été arrêtés, battus, repoussés jusqu'à leur ligne de départ Le général commandant la 31e division exprime au lieutenant-colonel **SPITZ** toute sa satisfaction et il adresse au 71e ses plus vives félicitations.

Ces succès malheureusement ont coûté cher au régiment. Les pertes pour le 8, 9 et 10 août sont de 19 officiers, 480 sous-officiers et soldats [2].

---

[1] Mort de l'adjudant Rault, de la 7e compagnie. – On se bat de trous d'obus à trous d'obus. Les officiers comme les hommes font le coup de feu.

L'adjudant Rault près de son capitaine défend avec une dizaine d'hommes un bout de tranchée à demi comblée, contre un groupe d'ennemis qui à 30 mètres de là cherchent à s'en emparer. La lutte est dure ; en 10 minutes, les défenseurs sont réduits de moitié. L'adjudant Rault se dépense sans compter. Il reste debout, insouciant du danger, les yeux fixés sur l'ennemi. Tout Allemand qui se montre est mis en joue et tué…, mais à tour Rault est frappé d'une balle qui lui trace un large sillon sur la face droite du crâne.

Rault se tourne vers son capitaine et ricanant : « Et bien ! cette fois ça y est, mon capitaine, j'ai mon compte ! Est-ce la peine que j'aille au poste de secours ?... IL vaut mieux rester mourir près de vous… »

Le capitaine refuse de garder près de lui le blessé.

Alors Rault, après avoir crié : « Bonne chance à ses camarades », court de trous d'obus en trous d'obus vers l'ouvrage 119, traverse le tir de barrage.

Il arrive, entre sous la voûte bétonnée. Mais l'effort qu'il a fourni est trop grand.

Epuisé, il chancelle, tombe, et meurt à l'entrée du poste de secours !

[2] Trait de courage et de dévouement héroïque du soldat Travadon, de la 9e compagnie. – Le 9 août 1916, le soldat Travadon, agent de liaison à la 9e compagnie depuis 1914, reçoit de son capitaine la mission importante de son rendre du P.C. 119 aux 4 cheminées, renseigner le chef de bataillon sur la situation exacte de la compagnie.

Le chemin est difficile, balayé par les balles et les obus de tous calibres. Travadon s'avance néanmoins courageusement, de trou d'obus en trou d'obus. Non sans peine, il atteint le « ravin de la Mort » où les feux de

Le 12 août, le 48e relève le 71e qui va cantonner à Landrecourt et à Lempire.
Le 17 août, les 1er et 3e bataillons retournent à Verdun. Ils relèvent, le 19 et le 20, le 48e d'infanterie dans le secteur de Thiaumont. Le 23**,** à 17 heures, après une bonne préparation d'artillerie, le 3ebataillon exécute une attaque locale à droite du P. C. 118, pendant laquelle nous capturons de nombreux prisonniers [1].
Le 24, le 2e bataillon relève le 3e qui se rend au bois de la Ville, où le 1er le rejoint le 25. Ces deux bataillons embarquent en gare de Baleycourt le 29 au soir à destination de Contrisson.
Le 2e bataillon, après avoir participé à une attaque le 26, août sur Thiaumont, rejoint le régiment à Contrisson le 1er septembre.
Le repos est utilisé à remettre de l'ordre dans les unités désorganisées et affaiblies pendant les dures journées vécues à Verdun. Cette période (février - fin août) a valu à la 19e division ce qualificatif : Division " Record de Verdun. "

CHAMPAGNE. - 9 Septembre 1916 - 5 Janvier 1917

Le 7 septembre, le 71e, sous les ordres du colonel **BRAQUET**, commandant le régiment depuis la fin d'août, embarque en auto-camions à Contrisson, à destination de la Champagne. Les bataillons cantonnent le soir dans des camps à proximité de Bouy.
Le 9 septembre, les 1er et 3e bataillons prennent les tranchées dans le secteur de Saint-Hilaire-le-Grand, à la droite des Russes. Le 2e bataillon est au bois 107.
La fin de l'année 1916 se passe dans cette région sans grand incident, 2 bataillons en ligne et 1 en réserve.
Le 16 novembre, un coup de main de concert avec le 48e est effectué sur le saillant des Abatis sans aucune perte. Une opération analogue tentée par les Allemands le 26 ne leur donne pas de résultat.
Le 5 janvier, le 71e est relevé par 94e d'infanterie. Les 2e et 3e bataillons se rendent à Mourmelon-le-Grand, dans les casernes, le 1er bataillon au camp Berthelot. Après quelques jours employés à l'organisation du secteur tenu par les Russes, le régiment embarque à la gare de Mourmelon-le-Petit pour le camp de Mailly.

---

mitrailleuses et d'artillerie se font encore plus denses. Il s'arrête un moment. Des cris de détresse lui parviennent d'un trou d'obus voisin. Son adjudant, (l'adjudant ALLAIRE), et le caporal MARJOLLIN sont là, grièvement blessés. Travadon, fidèle à sa consigne n'oublie pas l'urgence de sa mission. Il repart d'un pas plus leste et plus décidé et parvient à temps près de son chef de bataillon qu'il met en mesure de prendre les dispositions nécessaires.
Cette mission remplie, une autre l'attend, qui réclame tout son courage, son cœur, et ce qui lui reste de forces.
Il accourt auprès des blessés, charge sur ses épaule l'adjudant Allair, exhorte le caporal à prendre patience, repart avec son précieux fardeau et le ramène à P.C. 119, à travers un terrain bouleversé et soumis aux plus violents bombardements. Travadon rend compte à son capitaine de l'accomplissement de sa mission, du sauvetage qu'il vient de faire, et de celui qui l'attend. Il recommence son pénible voyage et est assez heureux pour ramener à l'abri le 2e blessé.

[1] Exploit de l'adjudant ROUXEL de la 11e compagnie. – Le 23 août 1916, à Thiaumont, la 11e compagnie occupe la première ligne de part et d'autre du P.C. 118 avec 2 sections, dont l'une commandée par l'adjudant Rouxel. Il est 10 heures, le brouillard très épais depuis le matin commence à se dissiper ; tout à coup, à une centaine
De mètres de notre ligne, l'adjudant Rouxel aperçoit un groupe d'Allemands. Il leur fait signe de se rendre. Les boches hochent la tête en signe de refus. L'adjudant tout seul se rapproche du groupe, renouvelle l'invitation, nouveau refus. Rouxel revient sur ses pas, se fait accompagner d'un homme et se porte à quelques mètres des Allemands. Le revolver au poing, il leur intime l'ordre de se rendre : 3 boches crient : « Kamarad ». Reste un 4e, un sous-officier qui répond entre les dents : « Nicht, nicht ». L'adjudant Rouxel le tue à bout portant, emporte ses armes et rentre dans notre ligne précédé de trois prisonniers.

CAMP DE MAILLY. - 19 Janvier - 14 Février 1917

Le régiment débarque à la gare de Mailly le 19. Il se porte su camp Saintetanche où il passe trois semaines par un froid glacial. Cette période est utilisée à l'instruction des unités, à leur entraînement en vue des offensives prochaines.

SOMME. - 14 Février - 21 Mars 1917

Le 14 février, le régiment quitte le camp de Mailly et fait mouvement d'abord par voie ferrée. Il débarque à Yebles, au N.E. de Melun et cantonne le soir à Ozouer-les-Voulgis. Le 17, il commence une série d'étapes vers la Somme.
Par l'Est de Paris, le Sud-Est de Beauvais, le 71e arrive le 1er mars au Nord-Ouest de Montdidier.
Sous les ordres du lieutenant-colonel **CHEDEVILLE**, qui a remplacé le colonel **BRAQUET** dans le commandement du régiment, les bataillons sont employés aux travaux préparatoires de la grande offensive.
Tandis que des compagnies du 2e bataillon restent à Montdidier, le 1er bataillon se porte jusqu'à Laboissière. Le 5 mars, le 3e bataillon se rend à Etelfay d'où, le 13 mars, il monte dans les tranchées de Popincourt.
Des indices sérieux laissant supposer au commandement une retraite générale des Allemands, la 9e compagnie et un peloton de la 3e compagnie de mitrailleuses, sous les ordres du capitaine **DEMAURE**, reçoivent le 15 mars l'ordre d'effectuer une forte reconnaissance dans les tranchées allemandes. Les patrouilles de tête pénètrent profondément dans les organisations ennemies. Elles s'y maintiennent et sont renforcées à gauche pendant la nuit par la 10e compagnie.
Le 16 mars, le 3e bataillon, sous les ordres du commandant **LAMBERT,** exploite le succès de la veille. A 12 heures, la tranchée du Choléra est prise, malgré les mitrailleuses allemandes qui nous prennent à partie. Vers le soir, la 11e, la 9e et la 10e compagnies continuent la progression et s'emparent de l'important ouvrage Von Bissing. Pendant la nuit, le 3e bataillon se reforme le long de la Voie de Compiègne à Roye.
L'avance continue le 17 mars ; le 2e bataillon, commandé par le commandant **CARISSAN**, passe l'Avre vers midi ; fait tomber le village de Roiglise. Arrêté quelques moments à l'Ouest de Champien, le mouvement en avant est repris après une intervention opportune de notre artillerie.
Champien est pris à 18 h. 30 et nous capturons plusieurs prisonniers.
Le 18, la progression continue, sous le couvert de notre cavalerie divisionnaire. Solente tombe entre nos mains de bonne heure, tôt après Omencourt. A 14 heures, nos avant-gardes approchent de Moyencourt et du canal du Nord. En ce moment, le 48e d'infanterie dépasse le 71e qui vient de fournir un effort prolongé, d'autant plus méritoire que la rapidité de l'avance a rendu le ravitaillement extrêmement difficile.
Le 18 au soir, le régiment bivouaque sur le terrain conquis.
Le 19, l'avance continue.
Le 71e atteint Hombleux 11 heures, Eppeville à 16 heures. Pendant la nuit il franchit sur des passerelles de fortune le canal de Saint-Quentin et la Somme.
Le 20 mars, le 2e bataillon occupe Saint-Christophe, le 1er bataillon Etouilly et Pithon, le 3e Saint-Sulpice. Les 7e et 9e compagnies sont chargées dans la journée d'assurer la liaison avec les Anglais, à gauche de la 19e division.
Le 21 mars, le 22e d'infanterie relève le 71e qui se regroupe à Eppeville. Le soir, très tard, après une marche longue et pénible, les 1er et 2e bataillons cantonnent à Biarre, le 3e à Marche-Allouarde. Le

régiment cantonne le 23 mars à Hangest-en-Santerre, le 24 à Quiry-le-Sec, où il passe quelques jours de repos. Le 30, il reprend les marches vers la Champagne.
Par Saint-Just-en-Chaussée, Clermont, Creil, Senlis, le 71e arrive le 5 avril dans la région de Meaux, où il passe les fêtes de Pâques. Puis les marches continuent. Après la Ferté-sous-Jouarre, Montmirail, le régiment s'arrête le 11 avril à Vauchamp, traverse le 13 la région où il s'était distingué pendant la bataille de la Marne. Il passe Champaubert, cantonne le 13 avril à Etoges et Chaltrait-aux-Bois, le 14 à Avize, Chouilly et Oiry.
Un court repos sur le bord de la Marne et le 71e se porte par Matougues, Châlons, vers Cuperly et Saint-Étienne-au-Temple où il cantonne le 20 avril.

MONT-CORNILLET. - 25 Avril – 12 Mai 1917

A l'Est de Reims, entre la Vesle et la Suippe, s'élève le massif de Moronvilliers, formé d'une succession de monts, dont un des principaux est celui du Cornillet (209 mètres)
Pendant trois ans, la première ligne allemande s'est trouvée à 1.500 mètres plus au sud, dans la plaine et ces hauteurs ont été transformées par l'ennemi, en véritables forteresses.
Sous les petits sapins qui couvrent les sommets et les pentes du massif, sont dissimulées des tranchées bétonnées, des blockhaus en ciment armé, entourés de fils de fer barbelés. Sous le Mont-Cornillet, un grand tunnel abrite les troupes en réserve. De ces hauteurs, l'ennemi découvre toute la plaine jusqu'au ruisseau de Prosnes.

Le 24 avril, le régiment embarque en auto-camions et est dirigé vers le massif de Moronvilliers par Mourmelon-le-Petit et Prosnes. Le secteur du Mont-Cornillet est affecté au 71e et il relève, le 24 au soir, le 29e d'infanterie. Le 3e bataillon est à droite, le 2e à gauche, le 1er en réserve. Les derniers jours d'avril sont mis à profit pour terminer les travaux préparatoires à l'attaque prochaine. Pendant que les unités de la 2e ligne creusent les parallèles de départ, celles de 1ère ligne exécutent des patrouilles hardies et fournissent au commandement des renseignements précis et détaillés sur la solidité de la position ennemie.
Le 30 avril, à 6 heures, commence un bombardement d'artillerie lourde qui continuera jusqu'à l'heure H. A 12 h. 37, les 2e et 3e bataillons, sous le commandement des chefs de bataillon **CARISSAN et LAMBERT**, avec un ensemble parfait, montent crânement à l'assaut.
A gauche les 7e et 6e compagnies, à droite, les 11e et 10e gagnent du terrain, dépassent par endroits la première ligne ennemie presque intacte. A 12 h. 40, alors que le barrage disparaît au-delà de la crête, les mitrailleuses allemandes se dévoilent subitement, elles crépitent de toutes parts, clouant au sol nos hommes qui redoublent d'efforts pour progresser. A 13 h. 15, la fusillade est générale et quelques minutes après, de fortes contre-attaques se déclenchent particulièrement en face du 2e bataillon, Les 7e et 6e compagnies sont assaillies de front et de flanc [1].
Un combat corps à corps s'engage. Nos hommes, entourés de tous côtés, succombent sur place, sous le nombre. A 13 h. 55, la situation était critique. Les survivants du 2e bataillon, renforcés par

[1] Reconnaissance hardie du sergent POISSON, de la 7e compagnie. – Le 30 avril 1917, à 6 heures, notre artillerie lourde commence le bombardement des organisations ennemies du Cornillet. Dans le bois B. 47, deux blockhaus restent intacts. La 7e compagnie doit les attaquer et s'en emparer. Le sergent Poisson comprend tout l'intérêt qu'il y a à situer exactement ces ouvrages. Tout seul, sans rien dire, en plein bombardement, il se porte en rampant jusqu'à notre première ligne, évacuée pendant la préparation d'artillerie. Il se glisse plus en avant, jusqu'au bois B. 47, situe les deux blockhaus et rentre. Quelques minutes après il monte à l'assaut, à la tête de sa section ; à quelques mètres des blockhaus, il tombe mortellement frappé.

la 2e compagnie redoublent de courage et parviennent au prix d'héroïques efforts à rétablir vers le soir la situation.
Livré à ses seules forces, le 3e bataillon, qui a perdu presque tous ses officiers, conserve intacte ses positions. Une section de la 11e compagnie, à 800 mètres devant le bataillon, se bat toute la journée, repousse des contre-attaques ennemies et rejoint seulement la nuit, par ordre, la ligne générale occupée par les autres unités [1].
Les pertes sont lourdes : 22 officiers et 704 hommes.
Le 30 au soir, les 2e et 3ème bataillons, cruellement éprouvés, sont relevés par le 1er bataillon et un bataillon du 270e.
Le 2 mai, le 48e relève le 71e, dont le 1er bataillon se porte dans les anciennes premières lignes françaises, les 2e et e bataillons au sud de Villers-Marmery, d'où ils gagnent, le 5 mai, le cantonnement de Vaudemanges.
Le 8, le 1er bataillon est relevé par le 3e bataillon, remplacé à son tour le 12 mai par des unités de la 48e Division.
Le 71e reste quelques jours à Saint-Hilaire-au-Temple et au Camp du Tombeau des Sarrazins. Le 16, il se rend par Châlons dans les cantonnements d'Ecury-sur-Coole et de Nuisement.
Des renforts provenant du C. I. D. et du 270e dissous, permettent de reformer le régiment.

VERDUN : HAUDIOMONT, RONVAUX, WATRONVILLE
18 Juin – 1erSeptembre 1917

Le 71e quitte la région Sud de Châlons à la fin de mai. Par Marson, où il cantonne le 28 mai, il gagne la partie Sud de la forêt de l'Argonne. Le 31, il cantonne à Triaucourt, Floucaucourt et Evres. De là, le régiment se dirige vers le S.O. de Verdun. Le 4 juin, le 2e bataillon travaille aux abris de Germonville, le 3e près du fort de Chana. Le 10 juin, les 3 bataillons se regroupent plus au Sud, le 2e au camp de Sivry, le 3e au bois Saint-Pierre. Le 15 juin, le 71e fait mouvement vers Somme-Dieue, au Sud de Verdun.
Le 16 et le 17, il relève le 85e d'infanterie dans le secteur des Blusses. Le régiment passe trois mois devant Watronville, Ronvaux, Haudiomont, sous les ordres du lieutenant-colonel **DE KERVENOAEL**, commandant le 71e depuis le 21juillet.
Le 1er septembre, le 103e d'infanterie relève le 71e qui embarque en auto - camions, à Somme-Dieue, à destination de Rembercourt-aux-Pots.

COTE 344. - 13 Septembre - 2 Octobre 1917

[1] Vaillance de la 1ère section de la 2e compagnie. – Le 30 avril 1917, à 12h 37, la 71 e monte à l'assaut du Mont Cornillet. A l'extrême droite, en liaison avec le 70e d'infanterie, la 1ère section de la 2e compagnie, sous le commandement du lieutenant SPARFEL, seule réussit à gagner du terrain et à le conserver. Sous une pluie de balles, tantôt par petits bonds rapides, tantôt en rampant, faisant parfois le mort pour dépister les mitrailleuses ennemie qui crépitent de toutes parts, la section progresse, malgré ses pertes. En une heure, elle gagne 800 mètres de terrain en profondeur, s'empare à la grenade d'un blockhaus où les Allemands, dans leur fuite précipitée, abandonnent 3 des leurs, blessés à mort.
Il est 14 heures, la petite troupe est sur la crête à l'est du Mont Cornillet complètement en flèche, sous les coups d'artillerie allemande et française. Le premier homme qui remue est visé et criblé de balles. Le chef de section, par signe, regroupe son monde, fixe les emplacements des grenadiers et F. M., rend compte de la situation. A 17 heures, les Allemands contre-attaquent. Ils essaient de contourner la section, de l'assaillir par derrière. Mais grenadiers et F.M. veillent. L'ennemi est dispersé et laisse sur le terrain plusieurs cadavres. A 21 heures, sur ordre, la section se replie sur la ligne qui lui est assignée.

Huit jours de repos à peine et le régiment reprend de nouveau les autos-camions. Le 12 septembre, il débarque au circuit Glorieux, Ouest de Verdun, cantonne le soir à la citadelle et dans les casernes. Le 13 septembre, les 2e et 3e bataillons montent à la côte du Poivre et relèvent des unités de la 14e division. Les premiers jours sont employés à des travaux d'organisation. Le 15, les 9e, 10e et 3e compagnies de mitrailleuses sont poussées plus en avant à la disposition du colonel commandant le 70e. Ces unités restent en réserve du 48e et du 70e qui attaquent sans résultat, le 18 au soir, la tranchée de Trêves. L'opération est renouvelée sans plus de succès le 19 septembre an matin par des éléments des 70e, 48e, 71e (10e compagnie).
Le 24 septembre, le 71e, sous les ordres du lieutenant-colonel **NOUVION**, arrivé au régiment le 17 septembre, relève le 70e dans la partie Est du sous-secteur de Mormont. Le 2e bataillon à droite, le 1er à gauche, le 3e en réserve, subissent sans faiblir des tirs très nourris de l'artillerie allemande. Les compagnies organisent sans relâche ce secteur difficile, bouleversé à chaque instant par les gros projectiles ennemis, en imposant encore aux Allemands par leur vigilance et les patrouilles poussées hardiment en avant.
Le 1er et le 2 octobre, le 41e relève le 71e qui se rend à Verdun où il embarque en auto-camions à destination de Heiltz-l'Evêque, Jussécourt, Outrepont.

HAUTS-DE-MEUSE. - 12 Octobre 1917 - 14 Mars 1918

Région montagneuse et boisée, coupée de ravins profonds orientés les uns vers la Meuse, d'autres vers la plaine de la Woëvre, telle apparaît la chaîne de montagnes des Hauts-de-Meuse.
Au sud des Éparges, au point où la tranchée de Calonne traverse la première ligne et où le 71e Exécute le 4 mars un large coup de main, l'âpreté d'une lutte sans répit a fait perdre au terrain son premier aspect. Ici les obus et les bombes ont renversé les arbres, tourné et retourné le sol, quelques troncs déchiquetés restent seuls debout au milieu d'un dédale de tranchées et de boyaux dont plusieurs sont abandonnés et où les plus habitués se retrouvent difficilement.

Le 12 octobre, le régiment se rend en autos-camions dans la région de Monthairons-Genicourt. Le soir même, il relève le 287e d'infanterie à Rupt-en-Woëvre, Ranzières, au camp de Gillaumont.
Pendant tout l'hiver, le 71e occupe alternativement la zone de Mouilly et de Sonvaux ; chaque période de tranchées est suivie d'un court repos à Rupt, à Rauziéres et au camp de Gillaumont.
Dans la nuit du 7 au 8 novembre, la 1ère compagnie effectue avec succès un coup de main au ravin de France, capturant des prisonniers.
Au mois de décembre, le régiment occupe le secteur à cheval sur la tranchée de Calonne : secteur agité par des coups de mains fréquents et le tir de gros minenwerfer.
Le 10 décembre, les Allemands, après un bombardement violent attaquent en face le 2e bataillon. Grâce aux dispositions judicieuses prises à point par le commandant **TENCE,** commandant le 2e bataillon, les assaillants sont arrêtés, puis dispersés et laissent entre nos mains des prisonniers.
Par des patrouilles fréquentes poussées jusque dans les tranchées ennemies, par de nombreuses embuscades tendues de jour comme de nuit, nos hommes acquièrent sur les Allemands une supériorité marquée [1].

[1] Exploit du soldat DERO, de la 5e compagnie. – Il est minuit, le soldat Dero avec un camarade est détaché en sentinelle dans un petit poste avancé. Soudain, tout près du petit poste, à droite, il entend un léger bruit de branches cassées. Dero avertit tout bas son camarade ; il prend son pistolet, une grenade et se porte en se baissant dans la direction d'où vient le bruit.

COUP DE MAIN DE LA TRANCHÉE DE CALONNE. - 4 Mars 1918

A la fin de février, un large coup de main est décidé sur les organisations allemandes, de part et d'autre de la tranchée de Calonne. Les 2e et 3e bataillons désignés pour cette opération sont relevés le 21 et le 22 février et se rendent avec le lieutenant-colonel dans la région de Benoitevaux, Courouvre, Issoncourt. Pendant quelques jours, les 2 bataillons s'entraînent et se préparent à l'opération projetée.
Dans la nuit du 3 au 4 mars, le 2e et le 3e bataillon remontent dans le secteur d'attaque.
Le 4 mars, à 8 h. 30, l'artillerie commence son tir, poursuivi méthodiquement jusqu'à l'heure H. A 15 h. 17, sous une tempête de neige, les troupes d'attaque sortent des tranchées, collant au barrage. Les fractions de tête franchissent les premières tranchées complétement nivelées, poussant droit sur leurs objectifs, pendant que les nettoyeurs vident les abris. Les prisonniers affluent de toutes parts et sont dirigés vers l'arrière. Les mitrailleuses sont enlevées, les gros minen, qu'on ne peut emporter sont détruits par les hommes du génie. Beaucoup d'Allemands qui refusent de se rendre sont tués. Deux contre-attaques sont dispersées. A 16 heures, l'opération est terminée avec un plein succès : 150 prisonniers, une quantité de matériel et de documents importants tombent entre nos mains. Nous n'avons pas de pertes.
Le soir même, les généraux de corps d'armée, de division, le colonel commandant l'I. D. adressent leurs félicitations an lieutenant-colonel **NOUVION.** Quelques semaines plus tard, le général commandant la 2r Armée, cite à l'Ordre de l'Armée le 71ème R.I..

" Régiment d'élite, qui a donné les preuves de sa vaillance en Belgique, à Arras, à Roclincourt, à Thiaumont et au Cornillet. Sous l'impulsion énergique du lieutenant-colonel NOUVION a, le 4 mars 1918, malgré une violente tempête de neige, mené à la tranchée de Calonne une attaque avec un entrain admirable, pénétrant profondément dans les lignes allemandes, faisant 150 prisonniers, capturant de nombreuses mitrailleuses et rapportant des documents importants qui ont permis d'identifier 24 divisions allemandes. "

Dans la nuit du 4 au 5 mars, les 2e et 3e bataillons sont re1evés et se rendent au repos d'abord dans la région de Benoitevaux, puis le 10 mars à Loupy et à Villote.
Le 1er bataillon reste quelques jours encore dans le secteur de Calonne.
Le 14 mars, il est relevé par le 83e d'infanterie et rejoint par voie ferrée les deux autres bataillons.

_____

Arrivé au bout de la petite tranchée, il se lève et se trouve nez à nez avec un Allemand, un sous-officier qui essaie de se dissimuler. Dero tire une balle à bout portant et tue le sous-officier. Par précaution, Dero lance aussi sa grenade et tue un second patrouilleur ennemi. Un troisième cherche à s'enfuir. Dero se précipite sur le boche et le fait prisonnier.

III - LA BATAILLE DÉCISIVE
(21 MARS - 11 NOVEMBRE 1918)

En fin de mars 1918, se déclenchent les grandes opérations qui vont précipiter la fin de la guerre. L'arrivée en masse des Américains pousse les Allemands à agir vite, à devancer le moment où les Alliés disposeront de la supériorité numérique.
Le 21 mars, commence la grande offensive allemande sur les Anglais, dans la région de Saint-Quentin. En même temps d'autres secteurs sont menacés.
Le 25 mars, le 71e embarque en auto-camions à destination de la Champagne. Il débarque à l'Est d'Épernay. Le régiment est en cantonnement d'alerte à Cramant, Chouilly et Cuis. Le 26, à 17 heures, il fait mouvement vers Tauxières-Mutry, Louvois, à la disposition du 1er corps colonial, avec mission d'agir soit du côté de Puisieux, soit du côté de Verzy.
L'attaque allemande prévue sur Reims n'a pas lieu.
Le 1er avril, le 71e embarque de nouveau en autos-camions. Après une étape de 130 kilomètres, il arrive au Nord de Compiègne où la situation est la plus critique.
Les Allemands en effet ont percé le front anglais, Noyon est pris. Ils essaient de séparer l'armée anglaise de l'armée française et de marcher sur Paris par la vallée de l'Oise.
La 19e Division stationne pendant quelques jours au N.E. de Compiègne, dans la forêt de l'Aigue, dont elle prévoit la défense. Le 6 avril au matin, les Allemands attaquent la 161e division dans la Basse Forêt de Coucy. Le 71e, qui s'était porté le 5 de Plessis-Brion et Choisy-au-Bac sur Tracy-le-Mont, continue, le 6 au soir, son mouvement vers l'Est, jusqu'à Selens et Vassens.
La Division revoit comme mission d'arrêter les Allemands sur l'Ailette, de tenir à tout prix la 2e position à l'Ouest du canal de l'Oise à l'Aisne.

AILETTE. - 8 Avril - 30 mai 1918

La vallée de l'Ailette entre Coucy-le-Château et l'Oise forme une immense cuvette dont les bords sont le massif de Saint-Gobain occupé entièrement par les Allemands, et le Mont Guny, les hauteurs de Trosly-Loire, de Selens, de Saint-Aubin occupés par les Français.
De ces observatoires, l'œil embrasse toute la vallée de l'Ailette jusqu'à l'Oise, mais reste impuissant à saisir les détails de paysage.
Seule une observation rapprochée permet de se rendre compte de tout le travail d'organisation créé de toute pièce sur la rive Ouest du canal de l'Ailette, en avant de Saint-Paul-au-Bois.

Le 8 avril, le 1er bataillon prend position entre le 48e et le 70e, au Pont de la Tinette. Les 2e et 3e bataillons sont maintenus en réserve aux creutes de Selens. Le 10 avril, ces bataillons occupent les premières lignes au Sud-Ouest du bac d'Arblincourt.
L'avance allemande au Sud de l'Oise est arrêtée. Le 11 avril, un détachement du 3e bataillon exécute par surprise un coup de main au pont de Piéterloye. Deux groupes bien décidés franchissent hardiment le canal, entourent un petit poste allemand, capturent 9 prisonniers et une mitrailleuse. L'opération a duré 27 minutes, nous n'avons pas de pertes.

Dans la nuit du 30 avril au 1er mai, le 70e relève le 71e qui se rend au repos, le 2e bataillon aux creutes de Selens, le 1er aux creutes de Vassens, le 3 aux creutes de la ferme de la Tour.
L'E-M. est au château de la Roche, près de Vassens.

Le 11 mai, le régiment reprend les premières lignes à l'Est de Saint-Paul-au-Bois. Pendant quelques jours, les bataillons travaillent avec méthode, sans relâche, à l'organisation de la rive Ouest du Canal.
Le 28, à 23 h. 45, 3 groupes fournis par les 2e et 3e compagnies traversent le canal sur des passerelles et tombent par surprise sur les postes allemands à l'Ouest du marais Lissandre : 12 prisonniers, du matériel restent entre nos mains. Nous n'avons pas de pertes.
Cependant, le 27 mai s'était déclenchée l'offensive allemande sur le Chemin des Dames.
Le 71e qui avait obtenu de beaux succès sur l'ennemi, doit se résoudre à contre-coeur à un repli.
Le 29 mai au soir commence en bon ordre le mouvement.
Le 3e bataillon revoit comme mission la défense immédiate du secteur à l'Est de Saint-Paul-au-Bois.
Le 2ème bataillon se porte aux creutes de Selens, le 1er à la ferme de Mont-du-Crocq, où le rejoint l'E.M. du régiment au matin du 30 mai.

SELENS. - 30 Mai 1918

Dès le matin, le 3e bataillon est aux prises avec l'ennemi, qui a passé le canal de l'Oise à l'Aisne.
A 12 heures, le 2e bataillon engage un combat très vif avec des groupes allemands qui essaient de gagner du terrain sur la crête au Sud de Trosly-Loire. Nos mitrailleuses causent de lourdes pertes aux Allemands qui auraient été arrêtés net si le repli des cuirassiers à notre droite ne nous avait forcés à céder un peu de terrain à notre tour. Échelon par échelon, les bataillons exécutent l'ordre de se replier sur les pentes N.O. de Selens, jusqu'à la cote 160[1].

VINGRÉ. - 31 Mai - 13 Juin 1918

Sur la rive droite de l'Aisne, au Nord de Fontenoy, s'étend le large plateau de Nouvron-Vingré continué vers l'Ouest par deux plateaux secondaires au Sud celui de la Ferme Gonfrécourt et du bois de Chapeaumont, au Nord celui de Vingré, (cote 150). Entre ces deux mouvements de terrain, un vallon prenant naissance dans le village de Vingré, long de 3 kilomètres, abrite la ferme d'Ourscamp et le village de Berry.
Plus à l'ouest, le ravin de Morsain, Chevillecourt, sépare le plateau de Vingré des hauteurs d'Autrèches.
Sur ces crêtes dénudées, faisant contraste avec les pentes boisées, les organisations de l'ancienne première ligne sont assez bien conservées.

Pendant la nuit du 30 au 31 mai, le régiment se porte sur des positions plus solides. Par Vassens, Chevillecourt, il gagne la région de Vingré, Berry-Saint-Christophe.
Le 31 mai, le 71e prend position sur la cote 150. Il relève dans la nuit du 31 mai au 1er juin les éléments étrangers à la 19e Division qui tiennent la première ligne.

[1] Exemple de courage d'une section de mitrailleuses d'arrière-garde. – Le 1er bataillon a reçu un ordre de repli sur le plateau à l'ouest de la Ferme du Mont du crocq. La section de mitrailleuses de l'adjudant POGAM est chargée de couvrir le mouvement.
L'infanterie allemande progresse. Découverte par l'artillerie ennemie, la section est violemment prise à partie. Pendant 3 heures, les deux pièces tirant plus de 12 000 cartouches, ravitaillées sans relâche par leurs pourvoyeurs courant à découvert, contiennent l'ennemi. Le bataillon ayant ainsi pu prendre ses nouvelles positions, la section Pogam opère à son tour son repli par échelons sans cesser le tir. L'ennemi est arrêté.

Le 1er juin, à 4 h. 30, après un bombardement court, mais violent, surtout devant le 3e bataillon, les Allemands attaquent. Quelques-uns de nos éléments avancés sont refoulés. Le combat dure toute la matinée avec des alternatives d'avance et de recul. Au soir, nous conservons le plateau. Le 2 juin, nouvelle tentative de l'ennemi de rompre notre ligne, nouvel échec.
Pendant les journées du 3 et du 4, les Allemands sont plus calmes. Mais ce n'est que pour reprendre la lutte avec une énergie redoublée.
Le 5 juin, à 5 heures, les organisations de Vingré et la croupe Nord de ce village sont soumises à un bombardement par minen et obus de tous calibres, dont un grand nombre toxiques. A 8 h. 40, les Allemands attaquent à la grenade. Un choc terrible se produit. A droite, le 1er bataillon, commandé par le capitaine **KALB**, tient sur ses positions [1]. Il repousse une première attaque et est assailli une 2e , puis une 3e[2] fois ; les officiers, les commandants de compagnie tombent et les hommes entreprennent des contre-attaques furieuses pour venger leurs chefs.
A gauche, le 3e bataillon, sous le commandement du capitaine **DE HERICOURT,** a été attaqué avec de plus grandes masses encore. Le bombardement a nivelé toutes ses tranchées et causé de nombreuses pertes. Les 9e et 10e compagnies sont obligées de céder un peu de terrain et l'ennemi en profite pour y jeter ses forces. Une déchirure se produit dans notre ligne. La situation en ce moment est très grave.
Le lieutenant-colonel fait appel à l'artillerie lourde qui déclenche bientôt sur le point menacé un tir aussi nourri que précis. En même temps, une contre-attaque rapidement montée avec l'aide du 70e, s'élance des deux côtés à la fois pour couper le chemin de retraite aux assaillants.
Ceux-ci voient le danger et résistent avec opiniâtreté.
Une nouvelle contre-attaque, commandée par le capitaine **SINAIS,** est déclenchée dans la soirée et nous remet en possession totale de toutes nos premières lignes.
La lutte a été chaude, les Allemands, qui ont attaqué avec 3 régiments, ont subi de grosses pertes, beaucoup de cadavres jonchent le terrain.
Nous avons fait 150 prisonniers, capturé 30 mitrailleuses et quantité de matériel. Nos pertes sont de 10 officiers et de 480 sous-officiers et soldats.

---

[1] Mort du sergent de TREMAUDAN, de la 1ère compagnie du 71e. – Le 5 juin 1918, à Vingré, le sergent de Trémaudan commande en première ligne une section de la 1ère compagnie. Depuis plusieurs heures, le bombardement ennemi, implacable, réduit en poussière toutes nos organisations, soumettant à une cruelle épreuve le moral et la solidité des défenseurs. Au petit jour, la violence du tir redouble d'intensité et soudain surgissent de leurs tranchées les vagues d'assaut.
Un combat terrible s'engage. Au milieu des grenades qui éclatent, le sergent de Trémaudan, debout sur le parapet de la tranchée, communique à ses hommes une vigueur farouche ; « Allons les gars, s'écrie-t-il ? du courage, ils ne passeront pas ! ». À la même minute, une balle frappe à la tête l'héroïque sergent, qui tombe, blessé à mort.
Mais le geste a produit son effet. Tous les hommes, encouragés par l'exemple de leur chef et désireux de le venger, s'opposent sans faillir, aux assauts répétés des Allemands qui ne passent pas.
[2] Exemple de bravoure du sergent mitrailleur BRIANT. – Le sergent Briant a les deux mitrailleuses de sa section établies à un carrefour de boyau. Elles tirent sur les vagues d'assaut qui couvrent la plaine. L'ennemi s'infiltre par les boyaux en avant des pièces.
Briant monte sur la tranchée, défend avec des grenades qui lui passe le caporal STEUNOU, ses deux pièces, dont il continue à diriger le tir.
Un jet de liquide inflammable ne le fait pas reculer.
Les servants continuent leur tir malgré les pétards qui tombent autour d'eux. Le tireur MULNET est tué sur la selle de sa pièce, le chargeur LABBE a le bras fracassé.
Débordé de tous côtés, Briant donne l'ordre aux trois survivants de sa section d'abandonner les affûts, bat en retraite avec les deux pièces, qu'il remet en batterie à quelque distance sur piquets-supports et reprend le tir.

Le calme des jours suivants est mis à profit pour remettre de l'ordre dans les unités, pour relever le 3e bataillon par le 2e ; le 9 juin, une opération locale nous permet d'améliorer à gauche nos positions, en liaison avec le 70e.
Le 12 juin, la lutte reprend de nouveau acharnée sur tout le front du régiment. Après un bombardement par minen et obus de tous calibres, un régiment allemand au moins, entraîné par les stosstruppen, fait irruption sur nos premières lignes Comme le 5 juin, c'est au centre que le choc est le plus terrible[1]. Le 1er bataillon à droite, la 6e compagnie à gauche, résistent sur place et soutiennent par le feu les 5e et 7e compagnies, obligées de céder un peu de terrain. Une poche se creuse dans nos lignes et l'ennemi redouble d'énergie pour l'élargir. Vains efforts ! Après 15 jours de fatigues de toutes sortes, de combats incessants, privés d'un grand nombre de leurs officiers tombés face à l'ennemi, les soldats du 71e se redressent héroïquement et s'accrochent avec entêtement au terrain. A gauche, la 6e compagnie harcèle l'ennemi par des contre-attaques incessantes. Pendant 10 heures consécutives, de petits groupes bien décidés arrêtent les Allemands surpris et intimidés par une telle audace.
Dans l'après-midi, tous les éléments disponibles du 1er bataillon, renforcés par la 6e et la 7e compagnie, le tout entraîné par le lieutenant **RUMEAU**, exécutent une contre-attaque hardie. Les Allemands, menacés sur les deux flancs à la fois, se replient précipitamment, laissant entre nos mains plusieurs prisonniers et une quantité de matériel.
Une fois de plus, l'ennemi est vaincu. Non seulement nous rentrons en possession totale de notre position, mais les plans de l'ennemi sont déjoués. Il voulait arriver à l'Aisne, prendre à revers les divisions établies à notre gauche ; peine perdue. Le général **TROUCHAUD** rendant hommage à la vaillance de ses troupes au cours des derniers combats, pourra leur dire en toute justice **:**
" Bravo mes Bretons ! Vous avez été coriaces pour l'ennemi, mordez-le toujours plus fort. "
Cette période du 29 mai au 12 juin compte parmi les plus dures qu'ait vécues le régiment, cité à l'ordre de la 10e Armée par le **général MANGIN**, avec, le motif suivant :

" A donné le 5 juin 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel NOUVION, une splendide preuve d'énergie et d'esprit de devoir en tenant tête à un ennemi bien supérieur en nombre. Avec une froide bravoure et une ténacité qui n'a jamais faibli, a non seulement repris ce que la brutalité de l'attaque lui avait fait perdre, mais a, dans un combat de 12 heures, dépassé son occupation première, faisant plus de 150 prisonniers de 4 corps différents et capturant plus de 30 mitrailleuses."
Le 12 et le 13 juin au soir, le 71e est relevé par des unités du 1er corps. Les 2e et 3e bataillons se rendent à Attichy, le 1er dans les creutes de Chapeaumont.

---

[1] Courage et sang-froid de l'aspirant COUEC. – Le 12 juin 1918, l'aspirant Couëc commande une section en première ligne. La 5e compagnie dont il fait partie, écrasée sous les obus et les mines est débordée de toutes parts par les vagues ennemies.
Quelques groupes réussissent à s'arracher d'entre les mains des assaillants et à prendre position plus en arrière. D'autres groupes sont cernés ; c'est le cas de l'aspirant Couëc. Pendant une heure, il se défend sans faiblir avec quelques hommes dans une tranchée à moitié comblée. Malheureusement les munitions font défaut ; de tous côtés la petite troupe est criblée de balles, presque tous les hommes sont blessés ou tués. Impuissant à continuer la résistance, l'aspirant Couëc simule une blessure. Il s'enveloppe d'une toile de tente tachée de sang et se couche auprès de l'adjudant LESSART grièvement blessé. Les Allemands arrivent, ils chassent immédiatement vers l'arrière les blessés légers et les hommes valides et attendent pour les blessés graves. Pendant des heures, l'aspirant Couëc et l'adjudant sont là couchés, entourés d'Allemands.
Mais voici que l'artillerie française déclenche un tir très violent. Les Allemands s'attendent à une contre-attaque et prennent leur position de combat. L'aspirant Couëc profite de ce moment. Entraînant l'adjudant Lessart, il se précipite par un boyau vers les lignes françaises où il arrive à bout de souffle quelques minutes après.

AUTRÊCHES. - 17 Juin - 15 Juillet 1918

Le 17 juin, le 3e bataillon se porte aux environs de Sacy en soutien du 70e et du 48e qui attaquent le village d'Hautebraye et la position allemande à l'Ouest d'Autrêches. Le 18 juin, le 71e relève le 48 en première ligne.
Les Allemands sont beaucoup moins actifs. Sur tout le front d'ailleurs, leur poussée est arrêtée. L'espoir change bientôt de camp. Des opérations locales[1] préparent les bases de départ aux offensives prochaines des Alliés.
Une opération couronnée d'un plein succès est exécutée le 3 juillet par la 19e Division.
A 19 h. 25, le 71e, commandé provisoirement par le chef de bataillon **PONS**, en liaison avec la 55e division à gauche, avec le 48e d'infanterie à droite, attaque la première ligne ennemie entre Autrêches et la chaussée Brunehaut. En moins d'une heure, le 2e bataillon (bataillon **DE SALENEUVE**), en tête du régiment, a atteint tous ses objectifs. Nous avons fait plus de 200 prisonniers. Nos pertes sont de 2 tués et de 9 blessés.
Le 13 et le 14 juillet, le 71e est relevé par le 246e d'infanterie. Le 1er et le 3e bataillon se rendent à Vic-sur-Aisne, Bitry, puis à Bonneuil-en-Valois, le 2e bataillon à Croutoy. Le 16 juillet, les 3 bataillons se groupent dans la zone de Feigneux, au N.E. de Crépy-en-Valois.

OFFENSIVE DE L'AISNE. - 18 Juillet - 5 Août 1918

A l'Est de la forêt de Villers-Cotterêts, s'étend une riche campagne recouverte au mois de juillet d'une belle moisson dorée au milieu de laquelle se détachent nettement de nombreux villages et quelques vallons boisés.
C'est d'abord la vallée de la Savières, passant à Longpont, village complètement démoli par les obus. Plus à l'Est, au moulin de Villers-Hélon, la Savières est grossie d'un petit ruisseau venant de la direction de Parcy-Tygny, du bois de Mauloy.
Au Sud de ce couloir les hauteurs de Villers-Hélon, de-Blanzy, du bois Le Plessier, au Nord, la hauteur de Hartennes et Taux.
Jusqu'à la Vesle, le pays conserve, le même aspect : succession de plateaux coupés de ravins.
Un seul accident de terrain plus important, la vallée de la Crise.

Le 17 juillet au soir, tout le régiment quitte les cantonnements de Feigneux et environs et se porte dans la forêt de Villers-Cotterêts
Le 18 au matin, se déclenche l'offensive des Alliés. La 19e division est en réserve derrière la 33e division. Le 71e occupe la lisière Est de la forêt de Villers-Cotterêts, près de la ferme de Chavigny. A 16 h. 30, il traverse Longpont et prend position à proximité du moulin de Villers-Hélon.

[1] Coup de main du sous-lieutenant LELEDIER. – Le 29 juin 1918, le sous-lieutenant Leledier commande une des sections de première ligne dans le secteur d'Autrèches.
A 100 mètres environ de nos sentinelles il découvre un petit poste allemand bien dissimulé à l'extrémité d'un boyau et noyé au milieu d'épais réseaux de fils de fer barbelés. Aussitôt l'idée lui vient d'enlever ce poste par surprise. Un petit plan d'opération est arrêté d'accord avec le chef de bataillon du régiment.
A 23 heures, le sous-lieutenant Leledier escalade le parapet de notre tranchée, suivit de 6 hommes bien décidés.
Il se glisse en rampant vers la ligne ennemie, en ayant soin de s'écarter légèrement du petit poste. Les fils de fer sont cisaillés et franchis sans bruit. Encore quelques pas et le groupe se rabat vers la gauche. Au même moment de la tranchée de départ est exécuté un tir très nourri de grenades V. B. sur le petit poste ennemi. Les Allemands se croient attaqués de front et ne portent aucune attention au groupe Leledier qui les assaille subitement par derrière.
Les deux sentinelles et un sous-officier de ronde accouru à leur secours sont faits prisonniers. L'opération a duré quelques minutes sans aucune perte.

L'offensive continue le 19. Dans l'après-midi, le colonel reçoit l'ordre d'attaquer. Le 71e se porte immédiatement dans le bois de Maulois qui doit servir de base de départ. A 19 h. 40, le 2e bataillon à gauche (bataillon **DE SALENEUVE**), le 3e à droite (bataillon **SINAIS**), le 1er en soutien (bataillon **PONS**), débouchent du bois. Ils franchissent avec un élan superbe, sous le feu des mitrailleuses allemandes, le glacis au Nord de la cote 157. Le 2e bataillon pénètre dans le bois de la Tuilerie, s'en empare, pendant que le 3e bataillon dépasse le bois du Fond de Soissons, la cote 203 et pousse ses éléments avancés jusqu'à la route d'Hartennes et Taux.
Le 20 juillet, à 4 heures, l'attaque est reprise. Même élan, même enthousiasme. La cote 206, le bois du Centaure sont enlevés en quelques minutés, les prisonniers affluent vers l'arrière. La ferme de la Fontaine-aux-Chênes tombe entre nos mains. Les groupes les plus avancés pénètrent dans Coutremain, Leplessier-Huleu. En ce moment malheureusement nos pertes deviennent sévères. Le commandant **DE SALENEUVE** est blessé grièvement d'une balle à la tête, beaucoup d'autres officiers sont mis hors de combat, les mitrailleuses du bois du Plessier enrayent notre avance ; l'artillerie ennemie renforcée pendant la nuit précise son barrage. Deux contre-attaques allemandes, partant du bois du Plessier et de Plessier-Huleu sont repoussées. Les 2 et 3e bataillons s'appuient sur la cote 206, la ferme de la Fontaine-aux-Chênes ; le 1er bataillon au bois du Centaure.
Pendant ces deux jours, l'élan du régiment a été magnifique.
Nous avons pris 3 canons de campagne, plusieurs canons d'accompagnement, de nombreuses mitrailleuses, 150 prisonniers, dont 2 officiers, réalisant une avance de 3 kilomètres en profondeur.
Les jours suivants, la résistance ennemie devient, plus sérieuse.
Les Allemands s'accrochent désespérément au bois du Plessier et leur artillerie pilonne nos positions.
Le 22 juillet, le lieutenant-colonel **NOUVION** est blessé et le chef de bataillon **PONS** prend le commandement du régiment.
Les derniers jours de juillet sont employés à organiser le terrain. Le 30**,** le 1er bataillon relève en première ligne le 3e, qui passe en réserve au bois de la Tuilerie.
Cependant, des indices nombreux laissent supposer un repli prochain des Allemands. Le 1er août, les troupes françaises attaquent avec succès le Grand Rosoy. Le 2 août, la retraite allemande est générale. Le 1er bataillon s'établit à Coutremain avant le jour. A 7 h., le 71e en tête de la division, par le bois de Droisy, le bois de Neuville, le Sud de Droizy, le bois du Serpent, gagne la vallée de la Crise, entre les Crouttes et Muret-et-Crouttes A la tombée de la nuit, la marche en avant continue, malgré la pluie et les fatigues. Le 1er bataillon franchit à Violaine le ruisseau de Vidame et pousse jusqu'au pont de la Folie, où il s'établit en avant-poste. Les 2e et 3e bataillons restent au Sud du ruisseau de Violaine.
Le matin du 3 août, le 71e passe en réserve de la division. Dans la nuit du 3 au 4, le 3e bataillon, par ses feux, facilite le passage de la Vesle à 2 bataillons du 70e et à 1 bataillon du 48e. Pour sa belle conduite au cours de ces durs mois de combat le général commandant en chef, cite à l'ordre de l'Armée la 19e Division d'infanterie, avec le motif suivant :

" A fait preuve pendant 4 mois de combat sans interruption (29 mai-6 août 1918) de qualités militaires hors de pair. Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque, a, du 29 mai au 3 juillet 1918, arrêté les Allemands au Nord de l'Aisne et a capturé sur ce champ de bataille près de 1.500 prisonniers et 120 mitrailleuse, a pris du 19 juillet au 6 août 1918, une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant 15 jours et faisant preuve d'une ténacité admirable, s'est lancé le 2 août à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle la 1ère de l'Armée. "

Le 4 août au soir, la 19e Division est relevée. Le 71e vient se grouper à Launoy, d'où il repart le 6 août pour la région de Villers-le-Petit, au Sud de Longpont.
Le 7 août, le régiment embarque en auto-camions. Par St-Rémy-Blanzy, Longpont, Villers-Cotterêts, il se porte dans la région de Meaux et cantonne le soir à Trilport et à Poincy.
Le 8 et 9 août, déplacement par voie ferrée vers Bar-le-Duc. Cantonnements du régiment : Salmagne, Géry et Loisey. Pendant ce repos, le 71e se reforme. Il reçoit de nombreux renforts particulièrement du 341e d'infanterie, qui vient d'être dissous.
Le 15 août, le lieutenant-colonel **NOUVION** reprend le commandement du régiment.

LES VOSGES. - 24 Août - 23 Octobre 1918

Le 23 août, le régiment embarque en auto-camions à destination des Vosges. Le 24, il débarque à Fraise et cantonne à la Croix-aux-Mines, Gerbepal.
Le 26 et le 27 août, le 3e et 2e bataillons prennent la première ligne dans le secteur du Violu, le 1er bataillon reste en réserve à la Croix-aux-Mines.
Le 71e passe quelques semaines dans ce secteur de montagnes. Région agitée, nécessitant une vigilance de tous les instants.
Les coups de mains y sont nombreux. Le 3e bataillon en subit un premier le 3 septembre, le 1er bataillon repousse un 2e le 19 septembre.
Une opération de détails est tentée par la 6e compagnie, le 27 septembre, sur le village Nègre. Les Allemands se replient devant nos troupes d'assaut qui pénètrent profondément dans les lignes ennemies, malgré les grandes difficultés du terrain. Les jours suivants, des embuscades sont tendues, des patrouilles hardies sont poussées loin en avant de nos lignes.
Le 13 octobre, le 71e est relevé par le 333e d'infanterie. Les bataillons se regroupent à Gerbepal et à Clefcy.
Les 22 et 23, tout le régiment embarque à la gare de La Chapelle. Par Épinal, Neufchâteau, Bar-sur-Aube, Pantin, Compiègne, il fait mouvement vers la région d'Attichy, Ouest de Soissons.
L'État-major, la C. H. R., le 3e bataillon cantonnent à Jaulzy, le 1er bataillon à Attichy, le 2e A Croutoy.
Le 6 novembre, le 71r commence ses marches vers le Nord-Est. Il traverse Selens, la forêt de Saint-Gobain. Il se porte sur les deux rives de la Serre, au Nord de Laon. Le 9 novembre, l'E. M., la C. H. R. et le 1er bataillon cantonnent à Montigny-sur-Crécy, le 2r bataillon à Remies, le 3e à Monceau-les-Leups. Le régiment attend dans ces villages l'ordre d'être engagé à nouveau, quand le 11 novembre, arrive la nouvelle de la signature de l'armistice.

———————

CONCLUSION

Les hostilités sont suspendues. L'ennemi accepte les conditions qui lui sont imposées. **Le succès couronne les efforts dépensés sans compter pendant 52 mois.**
Le 71e peut se rendre cette justice qu'il a répondu sans faiblir à la confiance de ses chefs.
Irréductible dans la défense, vaillant dans l'assaut, partout et toujours il a fait honneur à son Drapeau, à la hampe duquel la médaille d'Italie, souvenir des anciennes batailles, la fourragère et

Ancestramil

la Croix de guerre à trois palmes rendent témoignage de la constante valeur de ses officiers et de ses soldats.

ANNEXES

Ordre de bataille aux Epoques principales de la Campagne 191461918

---

5 août 1914

Etat-major :

MM.
BONNEFOY, colonel
BONNAIRE, lieutenant-colonel
BROYELLE, capitaine adjoint au colonel
MAZURE, médecin chef
LE BLOUCH, lieutenant officier d'approvisionnement
DUROS, lieutenant porte-drapeau
SCHWARZFELD, lieutenant officier de liaison
BAUDUIN, sous-lieutenant officier des détails
DURAN, chef de musique
CARISSAN, lieutenant, commandant la 1re S. M.
LE TOURNIR, lieutenant, commandant la 2e S.M.
MORIN, lieutenant, commandant la 3e S. M.

1er bataillon

MM.
JEANPIERRE, chef de bataillon
TIZON, médecin auxiliaire
DE FALHER, médecin auxiliaire

1ère compagnie
DE LA BOISSIERE, capitaine
BOULY, lieutenant
LE BRIS, sous-lieutenant

2e compagnie
DE RAGUENEL, lieutenant
BOUCHER, sous-lieutenant

Ancestramil

3e compagnie
DE GOUVELLO, capitaine
AUFFRET, sous-lieutenant
THEBAUT, sous-lieutenant

4e compagnie
DE SOLMINIHAC, capitaine
KARREN, lieutenant
QUERE, sous-lieutenant

2e bataillon

PINAULT DE LA TOUCHE, chef de bataillon
TOBE, médecin major
RIALLAND, médecin auxiliaire

5e compagnie
BAVOUX, capitaine
EVEN, lieutenant
JALLON, sous-lieutenant
BAYLAC, sous-lieutenant

6e compagnie
CAMUS, capitaine
LE HENAFF, sous-lieutenant
SINAIS, sous-lieutenant

7e compagnie
MONGAUDON, capitaine
LE BERRE, sous-lieutenant

8e compagnie
DE BOISROUVRAY, capitaine
CELLIER, sous-lieutenant

3e bataillon

MICHON, chef de bataillon
GRENIE, médecin aide-major

9e compagnie
DE LAPISSE, capitaine
CHEVALIER, lieutenant

Ancestramil

COURCUFF, sous-lieutenant

10e compagnie
GUISE, capitaine
MORVAN, sous-lieutenant
SALAUN, sous-lieutenant
LEMERCIER, sous-lieutenant

11e compagnie
DE SAINT-QUENTIN, capitaine
DE LA MONNERAYE, lieutenant

12e compagnie
BARRIER, capitaine
LEMARCHAND, lieutenant
DELANOE, sous-lieutenant

ARRAS – MAI 1915

Etat-major

ROUX, lieutenant-colonel
DUROS, capitaine adjoint au colonel
MAZURE, médecin chef
BAUDUIN, officier des détails
LE GUEN, officier d'approvisionnement
DOMEON, officier porte-drapeau
DURAN, chef de musique

1ère C.M.
CHEVALIER, capitaine
SALAUN, sous-lieutenant

2e C.M.
CARISSAN, capitaine
HENRY, sous-lieutenant

1er bataillon

DE GOUVELLO, chef de bataillon
DE PONTBRIAND, sous-lieutenant

Ancestramil

LE FALHER, médecin aide-major

1ère compagnie
DE LA BOISSIERE, capitaine
AUFFRET, lieutenant
EVAIN, sous-lieutenant

2e compagnie
BOULY, capitaine
ETESSE, sous-lieutenant
THEBAULT, sous-lieutenant

3e compagnie
HOUDUS, sous-lieutenant
BELIN, sous-lieutenant
LE PROVOST, sous-lieutenant

4e compagnie
GUMPEL, lieutenant
HAMEL, sous-lieutenant
DE MENORVAL, sous-lieutenant

2e bataillon

PINAULT DE LA TOUCHE, chef de bataillon
CAUSSE, médecin aide-major

5e compagnie
DUVAL, sous-lieutenant
PRIOUX, sous-lieutenant

6e compagnie
SINAIS, sous-lieutenant
LEFEVRE, sous-lieutenant
ROBILLARD, sous-lieutenant

7e compagnie
LE TOURNIR, capitaine
ROBLIN, sous-lieutenant
MONNIER, sous-lieutenant
PERALDA, sous-lieutenant

Ancestramil

8e compagnie
MENARD, sous-lieutenant
MAFARD, sous-lieutenant
AGENET, sous-lieutenant

3e bataillon

MONGAUDON, chef de bataillon
GRENIE, médecin aide-major

9e compagnie
LE BLOUCH, capitaine
BAYLAC, capitaine
LE MÉHAUTÉ, sous-lieutenant

10e compagnie
GUISE, capitaine
LOCHET, sous-lieutenant
LARIVEN, sous-lieutenant
SEVEN, sous-lieutenant

11e compagnie
VALS, lieutenant
LE LAY, sous-lieutenant
BRANQUEC, sous-lieutenant
DEMAURE, sous-lieutenant

12e compagnie
FONTENEAU, lieutenant
COLLET, sous-lieutenant
PRIOULT, sous-lieutenant

_____

VERDUN – FEVRIER 1916 – AVOCOURT

Etat-major

SPITZ, lieutenant-colonel
DUROS, capitaine adjoint au colonel
GRENIE, médecin chef
BAUDUIN, officier des détails
LE GUEN, officier d'approvisionnement

Ancestramil

CHEVALIER, officier pionnier
DURAN, chef de musique

1er bataillon

DE GOUVELLO, chef de bataillon
LE FALHER, médecin aide-major

1ère compagnie
DE GOUVELLO, lieutenant
JOANNOT, sous-lieutenant
DANIEL, sous-lieutenant
CATRO, sous-lieutenant

2e compagnie
DOMEON, lieutenant
BREITHAUPT, sous-lieutenant
LEMIERE, sous-lieutenant
SEVEN, sous-lieutenant

3e compagnie
HOUDUS, capitaine
GUILLAUME, sous-lieutenant
CORNON, sous-lieutenant

4e compagnie
GUMPEL, capitaine
MARTIN, sous-lieutenant
DE PONTBRIAND, sous-lieutenant
MONNIER, sous-lieutenant

1ère CM.
CHEVALIER, capitaine
LE GALL, sous-lieutenant

2e bataillon

FERRAND, chef de bataillon
SINAIS, capitaine adjudant-major
REILLY, médecin aide-major

5e compagnie
LE GAUDU, lieutenant

Ancestramil

PRIOUX, sous-lieutenant
GLOAGUEN, sous-lieutenant
DAMEL, sous-lieutenant

6e compagnie
MAFART, sous-lieutenant
LE TOURNEUR, sous-lieutenant
MENARD, sous-lieutenant

7e compagnie
ROBLIN, lieutenant
GARNIER, sous-lieutenant
BOISSON, sous-lieutenant

8e compagnie
MENARD, capitaine
BOISHARDY, sous-lieutenant
CARBONNIER, sous-lieutenant

2e C.M.
BILLOT, sous-lieutenant
SEBILLEAU, sous-lieutenant

3e bataillon

LAMBERT, chef de bataillon
CARISSAN, capitaine adjudant-major
ROGER, médecin aide-major

9e compagnie
DEMAURE, capitaine
HONORE, sous-lieutenant
JANIN, sous-lieutenant

10e compagnie
RENARD, lieutenant
QUEMERAIS, sous-lieutenant
LE COCQUEN, sous-lieutenant

11e compagnie
PIANELLI, sous-lieutenant
SPARFEL, sous-lieutenant

Ancestramil

JACQUEY, sous-lieutenant
CALVEZ, sous-lieutenant

12e compagnie
GOURIO, sous-lieutenant
EVENO, sous-lieutenant
GICQUEL, sous-lieutenant

3e C. M.
THOMAS, lieutenant
LE GRIGNOU, sous-lieutenant

VERDUN – AOUT 1916 – THIAUMONT

Etat-major

SPITZ, lieutenant-colonel
DUROS, capitaine adjoint au colonel
GRENIE, médecin chef
BAUDUIN, officier des détails
LE GUEN, officier d'approvisionnement
CHEVALIER Jean, officier pionnier
LEBAS, officier
DURAN, chef de musique

1er bataillon

DE GOUVELLO, chef de bataillon
HOUDUS, capitaine adjudant-major
AUBIN, médecin aide-major

1ère compagnie
DE PONTBRIAND, sous-lieutenant
DANIEL, sous-lieutenant
TAILLARD, sous-lieutenant

2e compagnie
DOMEON, capitaine
LEMIERE, sous-lieutenant
SEVEN, sous-lieutenant
CORNON, sous-lieutenant

Ancestramil

3e compagnie
GUILLAUME, lieutenant
FIDELAIRE, sous-lieutenant
BLAISON, sous-lieutenant
DU FRETAY, sous-lieutenant

1ère compagnie
CHEVALIER Olivier, capitaine
LE GALL, sous-lieutenant

2e bataillon

FERRAND, chef de bataillon
SINAIS, capitaine adjudant-major
FLAISSIER, médecin aide-major

5e compagnie
MENARD, capitaine
PRIOUX, sous-lieutenant
GLOAGUEN, sous-lieutenant
CARBONNIER, sous-lieutenant

6e compagnie
BREITHAUPT, sous-lieutenant
TRICARD, sous-lieutenant
LE COZANET, sous-lieutenant
LUCAS, sous-lieutenant

7e compagnie
DAMEL, sous-lieutenant
LE TOURNEUR, sous-lieutenant
LABAT, sous-lieutenant
DESURY, sous-lieutenant

2e C.M.
BILLOT, lieutenant
MANAUD, sous-lieutenant
SEBILLEAU, sous-lieutenant

3e bataillon

CARISSAN, capitaine adjudant-major
ROGER, médecin aide-major

Ancestramil

9e compagnie
DEMAURE, capitaine
HENRY, sous-lieutenant
HONORE, sous-lieutenant
JANIN, sous-lieutenant

10e compagnie
RENARD, capitaine
QUEMERAIS, sous-lieutenant
LE COCQUEN, sous-lieutenant
PRIGENT, sous-lieutenant

11e compagnie
JOANNOT, sous-lieutenant
SPARFEL, sous-lieutenant
JACQUEY, sous-lieutenant
GICQUEL, sous-lieutenant

3e C. M.
THOMAS, capitaine
RAIMBAULT, sous-lieutenant
LE GRIGNOU, sous-lieutenant

C. I. D.

4e compagnie
GUMPEL, capitaine
MONNIER, sous-lieutenant

8e compagnie
LE GAUDU, lieutenant
CALVEZ, sous-lieutenant

12e compagnie
PIANELLI, lieutenant
AZAM, sous-lieutenant

Ancestramil

CORNILLET – 20 AVRIL 1917

Etat-major :

CHEDEVILLE, lieutenant-colonel
DUROS, capitaine adjoint au colonel
GRENIE, médecin chef
BAUDUIN, officier des détails
LE GUEN, officier d'approvisionnement
DE PONTBRIAND, officier pionnier
LE LAY, officier de renseignements
LE BAS, officier téléphoniste
BROCHEN, officier porte-drapeau
DURAN, chef de musique

1er bataillon

DE GOUVELLO, chef de bataillon
HOUDUS, capitaine adjudant-major
AUBIN, médecin aide-major

1ère compagnie
DE GOUVELLO, lieutenant
CHAUVEL, sous-lieutenant

2e compagnie
DE BIENASSIS, capitaine
CLERGUE, sous-lieutenant
LAMY, sous-lieutenant

3e compagnie
GUILLAUME, lieutenant
JOLY, sous-lieutenant
DU FRETAY, sous-lieutenant

1ère C.M.
LE GALL, lieutenant
GAILLARD, sous-lieutenant
LE MASSU, sous-lieutenant

2e bataillon

CARISSAN, chef de bataillon

Ancestramil

SINAIS, capitaine adjudant-major
FLAISSIER, médecin aide-major

5e compagnie
FONTENEAU, capitaine
HUET, sous-lieutenant
SILBON, sous-lieutenant

6e compagnie
BREITHAUPT, lieutenant
LE COZANET, sous-lieutenant
LE ROY, sous-lieutenant

7e compagnie
DAMEL, lieutenant
DESURY, sous-lieutenant
GUILLOT, sous-lieutenant

2e C.M.
BILLOT, capitaine
PRIGENT, sous-lieutenant
SEBILLEAU, sous-lieutenant

3e bataillon

LAMBERT, chef de bataillon
MENARD, capitaine adjudant-major
MONTOUAN, médecin aide-major

9e compagnie
DEMAURE, capitaine
LE MEHAUTE, sous-lieutenant
BLANCHARD, sous-lieutenant
LE LANN, sous-lieutenant

10e compagnie
RENARD, capitaine
RUMEAU, lieutenant
MORVAN, sous-lieutenant

11e compagnie
FIDELAIRE, lieutenant
SPARFEL, sous-lieutenant

Ancestramil

GUIOT, sous-lieutenant

3e C.M.
THOMAS, capitaine
LE GRIGNOU, sous-lieutenant

CALONNE – 4 MARS 1918

Etat-major

NOUVION, lieutenant-colonel
PONS, commandant adjoint au colonel
DUROS, capitaine adjoint au colonel
GRENIE, médecin chef
BAUDUIN, officier des détails
LE GUEN, officier d'approvisionnement
SPARFEL, officier porte-drapeau
BROCHEN, officier de renseignements
LE BAS, officier de liaison
JOLY, officier pionnier
DURAN, chef de musique
CLENET, pharmacien

1er bataillon

KALB, capitaine adjudant-major
LAUZERAIN, médecin aide-major

1ère compagnie
PLUET, capitaine
TARDIVEL, lieutenant
LE GALL, sous-lieutenant
PARLANGE, sous-lieutenant

2e compagnie
LE MASSU, lieutenant
ROUYER, sous-lieutenant
DUPUIS, sous-lieutenant

3e compagnie
GUILLAUME, lieutenant
PERRATON, lieutenant

Ancestramil

BOITTE, sous-lieutenant
DU FRETAY, sous-lieutenant

1ère C. M.
LE GAL, lieutenant
HENO, sous-lieutenant
DAGORN, sous-lieutenant
LE PREVOST, sous-lieutenant

2e bataillon

DE SALNEUVE, chef de bataillon
SINAIS, capitaine adjudant-major
YOYOTTE, médecin aide-major

5e compagnie
RUMEAU, lieutenant
LEGER, lieutenant

6e compagnie
SEVEN, lieutenant
GICQUEL, lieutenant
LUCAS, sous-lieutenant
SAINT-LAURENT, sous-lieutenant

7e compagnie
DHAINAULT, capitaine
LE SIGNE, sous-lieutenant
VAISSET, sous-lieutenant
JANIN, sous-lieutenant

2e C.M.
BILLOT, capitaine
SEBILLEAU, sous-lieutenant
PRIGENT, sous-lieutenant

3e bataillon

MERSON, chef de bataillon
LE MERRE, lieutenant adjudant-major
MONTOUAN, médecin aide-major

Ancestramil

9e compagnie
LE GAUDU, lieutenant
HUG, sous-lieutenant
LE LANN, sous-lieutenant

10e compagnie
DE PONTBRIAND, lieutenant
LE FLOCH, sous-lieutenant
FERAT, sous-lieutenant

11e compagnie
MONNIER, lieutenant
AZAM, sous-lieutenant
PRIGENT, sous-lieutenant

3e C. M.
THOMAS, capitaine
LE GRIGNOU, sous-lieutenant

C. I. D.

4e compagnie
MERTZ, lieutenant
CHAUVEL, sous-lieutenant

8e compagnie
VALERY, sous-lieutenant
BLANCHART, sous-lieutenant

12e compagnie
MAFARD, sous-lieutenant
DEMONET, sous-lieutenant
DE LA BARONNAIS, sous-lieutenant

_____

VINGRE – JUIN 1918

Etat-major

NOUVION, lieutenant-colonel
PONS, commandant adjoint au colonel
DUROS, capitaine adjoint au colonel

Ancestramil

GRENIE, médecin chef
BAUDUIN, officier des détails

11e compagnie
MONIER, lieutenant
SPARFEL, officier de renseignements
LE BAS, officier de liaison
BROCHEN, officier porte-drapeau
JOLY, officier pionnier
LE GUEN, officier d'approvisionnement
DURAN, chef de musique
CLENET, pharmacien

1er bataillon

KALB, capitaine
PLUET, capitaine adjudant-major
LAUZERAIN, médecin aide-major

1ère compagnie
TARDIVEL, lieutenant
PERRATON, lieutenant
DEMONET, sous-lieutenant
PARLANGE, sous-lieutenant

2e compagnie
LE MASSU, lieutenant
LAIR, sous-lieutenant
ROUYER, sous-lieutenant
LAMY, sous-lieutenant

3e compagnie
GUILLAUME, lieutenant
CHAUVEL, sous-lieutenant
MARY, sous-lieutenant

1ère C. M.
LE GALL, lieutenant
HENO, sous-lieutenant
DAGORN, sous-lieutenant
LE PREVOST, sous-lieutenant

Ancestramil

2e bataillon

DE SALNEUVE, chef de bataillon
SINAIS, capitaine adjudant-major
YOYOTTE, médecin aide-major

5e compagnie
HORRY, capitaine
LEGER, lieutenant
GICQUEL, sous-lieutenant

6e compagnie
SEVEN, lieutenant
RUMEAU, sous-lieutenant
SAINT-LAURENT, sous-lieutenant

7e compagnie
DHAINAULT, capitaine
LE LEDIER, sous-lieutenant
LE SIGNE, lieutenant
VAISSET, sous-lieutenant
JANIN, sous-lieutenant

2e C. M.
BILLOT, capitaine
SEBILLEAU, sous-lieutenant
PRIGENT, sous-lieutenant

3e bataillon

DE HERICOURT, chef de bataillon
MONTOUAN, médecin aide-major

9e compagnie
LE GAUDU, lieutenant
BLANCHART, sous-lieutenant
LE LANN, sous-lieutenant
HUG, sous-lieutenant

10e compagnie
DE PONTBRIAND, lieutenant
FERAT, sous-lieutenant
BOITTE, sous-lieutenant

Ancestramil

LE FLOCH, sous-lieutenant

11e compagnie
MONNIER, lieutenant
POTTIER, sous-lieutenant
AZAM, sous-lieutenant
PRIGENT, sous-lieutenant

3e C. M.
THOMAS, capitaine
LE MERRE, sous-lieutenant
MERTZ, lieutenant

_____

OFFENSIVE DE l'AISNE – JUILLET 1918

Etat-major

NOUVION, lieutenant-colonel
DUROS, capitaine adjoint au colonel
GRENIE, médecin chef
BAUDUIN, officier des détails
SPARFEL, officier de renseignements
LEBAS, officier des liaisons
BROCHEN, officier porte-drapeau
JOLY, officier pionnier
LE GUEN, officier d'approvisionnement
DURAN, chef de musique
CLENET, pharmacien

1er bataillon

PONS, chef de bataillon
KALB, capitaine adjudant-major
LAUZERAIN, médecin aide-major

1ère compagnie
LAMY, sous-lieutenant
MEZOU, sous-lieutenant
PAVY, sous-lieutenant

Ancestramil

2e compagnie
LAIR, lieutenant
FAUCHOUX, sous-lieutenant

3e compagnie
CHAUVEL, lieutenant
DUPUIS, sous-lieutenant
GIBRAT, sous-lieutenant

1ère C. M.
HENO, lieutenant
POGAM, sous-lieutenant
LE PREVOST, sous-lieutenant

2e bataillon

DE SALNEUVE, chef de bataillon
YOYOTTE, médecin aide-major

5e compagnie
SAINT-LAURENT, lieutenant

6e compagnie
RUMEAU, capitaine
JANIN, sous-lieutenant
LAMBERT, sous-lieutenant

7e compagnie
DHAINAULT, capitaine
MAFART, lieutenant
VAISSET, sous-lieutenant
LELEDIER, sous-lieutenant
LE LEDIER, sous-lieutenant

2e C. M.
SEBILLEAU, lieutenant
PRIGENT, sous-lieutenant

3e bataillon

DE HERICOURT, chef de bataillon
SINAIS, capitaine adjudant-major
MONTOUAN, médecin aide-major

Ancestramil

9e compagnie
SEVEN, lieutenant
MOULLEC, sous-lieutenant
HUG, sous-lieutenant

10e compagnie
LOGUIOT, capitaine
POTTIER, sous-lieutenant
AZAM, lieutenant

11e compagnie
SOULLIEZ, lieutenant
LE SIGNE, sous-lieutenant
PRIGENT, sous-lieutenant
GUEGUEN, sous-lieutenant

3e C. M.
MERTZ, lieutenant
COLAS, sous-lieutenant

ARMISTICE – 11 NOVEMBRE 1918

Etat-major

NOUVION, lieutenant-colonel
PONS, chef de bataillon adjoint au colonel
DUROS, capitaine adjoint
GRENIE, médecin chef
BAUDUIN, officier des détails
BAGES, officier d'approvisionnement
DURAN, chef de musique
LE BAS, officier téléphoniste
SPARFEL, officier de renseignements
BROCHEN, officier porte-drapeau
CLENET, pharmacien

1er bataillon

ESTRANGIN, chef de bataillon
KALB, capitaine adjudant-major

Ancestramil

LAUZERAIN, médecin aide-major de 2ème classe

1ère compagnie
JOUBERT, lieutenant
LAMY, sous-lieutenant
BLAISOT, sous-lieutenant
PARLANGE, sous-lieutenant

2e compagnie
LAIR, lieutenant
MALLEGOL, sous-lieutenant
FAUCHOUX, sous-lieutenant

3e compagnie
DE LA SERVE, capitaine
CHAUVEL, lieutenant
DUPARC, sous-lieutenant
PERRATON, lieutenant

1ère C. M.
HENO, lieutenant
POGAM, sous-lieutenant
RICHARD, sous-lieutenant

2e bataillon

GUIGUES, chef de bataillon
SINAIS, capitaine adjudant-major
YOYOTTE, médecin aide-major de 1ère classe

5e compagnie
AUPICK, capitaine
BONAMY, lieutenant
REMAUD, sous-lieutenant
TAQUET, sous-lieutenant

6e compagnie
GARDIEN, lieutenant
LELEDIER, sous-lieutenant
HERVE, sous-lieutenant

7e compagnie
DEBEUGNY, lieutenant

Ancestramil

BATAILLARD, lieutenant
LUCAS, lieutenant
LE POAC, sous-lieutenant

2e C. M.
SEBILLEAU, lieutenant
DAGORN, sous-lieutenant
PELTIER, sous-lieutenant

3e bataillon

COGIT, chef de bataillon
FLAISSIER, médecin aide-major de 1ère classe

9e compagnie
LESIGNE, sous-lieutenant
HUG, sous-lieutenant
MOULLEC, sous-lieutenant
DEMORAND, sous-lieutenant

10e compagnie
BRULIN, lieutenant
POTIER, sous-lieutenant
CAPRE, sous-lieutenant
ROBICHON, sous-lieutenant
ROBICHON, sous-lieutenant

11e compagnie
VOUZELLE, lieutenant
PRIGENT, sous-lieutenant
GUEGUIN, sous-lieutenant

3e C. M.
LEMERRE, lieutenant
LE GRIGNOU, lieutenant
COLAS, sous-lieutenant
DENIS, sous-lieutenant

Canon de 37
LE PREVOST, lieutenant

Ancestramil

CITATIONS COLLECTIVES

UNITE	CITATIONS			DATE	CHAMP DE BATAILLE
	A L'ARMEE	AU CORPS D'ARMEE	AU REGIMENT		
71e Régiment d'infanterie	2e Armée	"	"	4 mars 1918	Tranchée de Calonne
71e Régiment d'infanterie	10e Armée	"	"	5 juin 1918	Vingré
71e Régiment d'infanterie	10e Armée	"	"	mai-août 1918	Aisne
1er Bataillon	"	10e C.A.	"	16 juin 1915	Chanteclerc, Arras
7e compagnie	"	10e C.A.	"	8 sept. 1915	La Harazée, Argonne
11e compagnie	"	"	71e R.I.	Mars 1915	Roclincourt, Arras
Les téléphonistes	"		71e R.I.	Mars 1915	Roclincourt, Arras
1ère section de la 7e Cie	"	"	71e R.I.	Mars 1915	Roclincourt, Arras
1ère section de la 8e Cie	"	"	71e R.I.	Mars 1915	Roclincourt, Arras

RECAPITULATION NUMERIQUE DES CITATIONS ET DECORATIONS OBTENUES AU REGIMENT PENDANT LA CAMPAGNE 1914-1918

LELGION D'HONNEUR	MEDAILLE MILITAIRE	DECORATIONS ETRANGERES	CITATIONS				
			A l'ARMEE	AU CORPS D'ARMEE	A LA DIVISION	A LA BRIGADE	AU REGIMENT
36	281	10	100	142	369	562	2 237
			1 173				

Ancestrim

CITATIONS DU REGIMENT

Ordre Général n° 1277 de la IIe Armée, du 19 juillet 1918

Le 71e Régiment d'infanterie

« Régiment d'élite qui a donné les preuves de sa vaillance en Belgique, à Arras, à Roclincourt, à Thiaumont et au Cornillet. Sous l'impulsion énergique du lieutenant-colonel Nouvion, a, le 4 mars 1918, malgré une violente tempête de neige, mené à la tranchée de Calonne une attaque avec un entrain admirable, pénétrant profondément dans les lignes allemandes, faisant 150 prisonniers, capturant de nombreuses mitrailleuses et rapportant des documents importants qui ont permis d'identifier 24 divisions allemandes ».

Ordre de la Xe Armée, n° 7792, du 10 juillet 1918

Le 71e Régiment d'infanterie

« A donné le 5 juin 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Nouvion, une splendide preuve d'énergie, d'esprit du devoir, en tenant tête à un ennemi bien supérieur en nombre. Avec une froide bravoure et une ténacité qui n'a jamais faibli, a non seulement repris ce que la brutalité de l'attaque lui avait fait perdre, mais a, dans un combat de douze heures, dépassé encore son occupation primitive, faisant plus de 150 prisonniers de quatre corps différents et capturant plus de 30 mitrailleuses.

*
* *

Ordre du Général commandant en chef n° 48060, du 30 août 1918
Le Général commandant en chef a cité à l'ordre de la Xe Armée, pour sa belle conduite au cours des combats de mai à août 1918, la 19e Division d'infanterie, sous les ordres du Général TROUCHAUD, et comprenant :

Le 71e Régiment d'infanterie,
Avec le motif suivant :
« A fait preuve pendant quatre mois de combats sans interruption (29 mai-6 août 1918), de qualités militaires hors de pair. Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque, a, du 29 mai au 3 juillet, arrêté les Allemands au nord de l'Aisne et a capturé sur ce champ de bataille près de 1 500 prisonniers et 120 mitrailleuses ; a pris, du 21 juillet au 6 août 1918, une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant quinze jours et faisant preuve d'une ténacité admirable ; s'est lancée, le 2 août, à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle la première de l'Armée ».

Ancestrami

*
* *

CITATION DU 1er BATAILLON DU 71

Ordre général n° 65, du 25 juin 1915

Le Général commandant le 10e C.A., cite à l'Ordre du C. A. :

Le 1er Bataillon du 71e Régiment d'infanterie

« S'est porté le 16 juin avec un entrain admirable à l'assaut des tranchées allemandes de 1ère ligne, s'en est emparé, les a organisées sous la direction calme et froide de ses Officiers dont plusieurs étaient blessés grièvement. A soutenu pendant une heure une lutte très rude et corps à corps contre un ennemi nombreux qui l'attaquait de face et de flanc. A fait preuve d'une ténacité et d'un esprit militaire remarquable.
Signé : WIRBEL
*
* *
CITATION DE LA 11e COMPAGNIE DU 71e

Ordre du Régiment n° 45, du 20 mars 1915

Le Lieutenant-colonel ROUX, commandant le 71e Régiment d'infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

La 11e compagnie du 71e

« A, pendant 3 jours et 3 nuits, malgré des feux très violents d'infanterie, d'artillerie, des explosions de mines et de minenwerfers, grâce à l'énergie et à la bonne humeur des officiers, sous-officiers, caporaux et au moral excellent des hommes, conservé avec le plus grand sang-froid son emplacement tout en entretenant une crainte considérable chez l'ennemi à qui elle a fait subir des pertes certaines ».
Signé : ROUX

*
* *

CITATIONS DES TELEPHONISTE DU 71e

Ordre du Régiment N) 41 ? DU 4 MARS 1915

Ancestramil

Le Lieutenant-colonel ROUX, commandant le 71e Régiment d'infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

Les Téléphoniste du 71e Régiment d'infanterie
« Ont fait preuve depuis le commencement de la campagne d'une activité soutenue, réparant sans cesse, dans des endroits dangereux, leurs lignes interrompues à chaque instant par les projectiles ennemis, et que rien n'ébranle dans l'accomplissement de leur devoir. Ont perdu récemment deux des leurs, tués en 1ère ligne par un obus ».
Signé : ROUX

*
* *

CITATION DES HOMMS DE LA 1ère SECTION DE LA 7e COMPAGNIE

Ordre du Régiment n° 41, du 4 mars 1915

Le Lieutenant-colonel ROUX, commandant le 71e Régiment d'infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

Les hommes de la 1ère Section de la 7e compagnie

« Ont reconstruit à 15 mètres de l'ennemi, sous un feu violent, leur tranchée bouleversée par l'explosion d'une mine. »
Signé : ROUX

*
* *

CITATION DES HOMMES DE LA 1ère SECTION DE LA 8e COMPAGNIE

Ordre du Régiment n° 41, du 4 mars 1915

Le Lieutenant-colonel ROUX, commandant le 71e Régiment d'infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

Les hommes de la 1ère Section de la 8e compagnie

« Bien particulièrement éprouvés par le feu de l'ennemi, ont su conserver tout leur calme et leur sang-froid et sont restés à leur poste. »
Signé : ROUX

*
* *

Ancestramil

CITATIN DE LA 7e COMPAGNIE

Ordre du Régiment n° 101. – Extrait de l'Ordre général n° 89, du 24 septembre 1915

La 7e Compagnie du 71e Régiment d'infanterie

« Sous les ordres de son Commandant, le Lieutenant ROBLIN, s'est porté brillamment à l'assaut d'une position très difficile et malgré les efforts de l'ennemi, a su par sa ténacité et sa résolution, grâce aux habiles dispositions prises par son chef, conserver le terrain conquis. Avait déjà été proposé pour une citation en raison de son héroïque conduite à Roclincourt, les 15, 16 et 17 mars 1915.
SIGNE : S. ANTOINE

OFFICIERS DU 71e REGIMENT D'INFANTERIE

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR PENDANT LA CAMPAGNE 1914-1918

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE DE LA MORT	CHAMP DE BATAILLE
MICHON, Jules	Chef de bataillon	21 août 1914	Arsimont (Belgique)
DE SOLMINIHAC, Louis	Capitaine	21 août 1914	Arsimont (Belgique)
LEMERCIER, Louis (L. H.)	Sous-lieutenant	21 août 1914	Tamines (Belgique)
LE BRIS, Louis	Sous-lieutenant	22 août 1914	Tamines (Belgique)
DE SAINT-QUENTIN, Marie-Louis, cit. D.I. (L.H.)	Capitaine	29 août 1914	Lemé
DE RAGUENEL, Pierre	Capitaine	29 août 1914	Lemé
EVEN, François-Marie (L.H.)	Capitaine	29 août 1914	Lemé
BAVOUX, Albert (L.H.)	Capitaine	3-5 oct. 1914	Mercatel, près d'Arras
CEILLIER, Alain (L.H.)	Sous-lieutenant	3-5 oct. 1914	Mercatel, près d'Arras
LIEGE, Gaston (L.H.)	Sous-lieutenant	3-5 oct. 1914	Mercatel, près d'Arras
DIENIS, Louis (L.H.)	Sous-lieutenant	3-5 oct. 1914	Mercatel, près d'Arras
POINDESSAULT, Frim. (L.H.)	Sous-lieutenant	3-5 oct. 1914	Mercatel, près d'Arras
RUELLAN, Joseph (L.H.)	Sous-lieutenant	3-5 oct. 1914	Mercatel, près d'Arras
LANGUILLAT, Ernest (L.H.)	Sous-lieutenant	3-5 oct. 1914	Mercatel, près d'Arras
CHAUVEL, Gabriel (L.H.)	Sous-lieutenant	6 octobre 1914	Mercatel, près d'Arras
MORIN, Alphonse (L.H.)	Capitaine	18 nov. 1914	Mercatel, près d'Arras
BATTESTI, Joseph	Sous-lieutenant	12 janv. 1915	Mercatel, près d'Arras
BARRIER, Henri (L.H.)	Chef de bataillon	11 mars 1915	Mercatel, près d'Arras
RAMEL, François (L.H.)	Sous-lieutenant	1er mars 1815	Roclincourt
GUISE, Alfred	Capitaine	11 mai 1915	Chantecler dev. Arras
PERALDA, Lucien (L.H.)	Sous-lieutenant	11 mai 1915	Chantecler dev. Arras
CAUSSE, Renault	Médecin A.-M.	4 juin 1915	Arras

GUIBERT, Victor (L.H.)	Sous-lieutenant	15 juin 1915	Chantecler dev. Arras
DE LA BOISSIERE, Ferdinand (L.H.)	Capitaine	16 juin 1915	Chantecler dev. Arras
BELIN, Maurice (L.H.)	Sous-lieutenant	16 juin 1915	Chantecler dev. Arras
PRUD'HOMME, Louis (L.H.)	Sous-lieutenant	16 juin 1915	Chantecler dev. Arras
COLLET, Lucien (L.H.)	Sous-lieutenant	17 juin 1915	Chantecler dev. Arras
LE LAY, Yves (L.H.)	Sous-lieutenant	1er juil. 1915	Chantecler dev. Arras
MONGAUDON, Edmond	Chef de bataillon	9 juil. 1915	Chantecler dev. Arras
SCHUWER, Jean	Sous-lieutenant	17 juil, 1915	Labyrinthe, n. d'Arras
LOCHET, Gaëtan (L.H.)	Capitaine	25 juil. 1915	Labyrinthe, n. d'Arras
PRIOULT, René, cit. D.I. (L.H.)	Sous-lieutenant	8 sept. 1915	La Harazée
ROBILLARD, Hippol. (L.H.)	Lieutenant	9 sept. 1915	La Harazée
HENRY, Théophile (L.H.)	Sous-lieutenant	24 sept. 1915	La Harazée
AGENET, René-Roger (L.H.)	Sous-lieutenant	25 sept. 1915	La Harazée
ALLAIN-DUPRE, Eug. (L.H.)	Capitaine	30 mars 1916	Chattancourt
GARNIER, Adolphe	Sous-lieutenant	1er juin 1916	Chattancourt
GOURIO, Noël (L.H.)	Sous-lieutenant	2 juin 1916	Chattancourt
EVENO, Louis (L.H.)	Sous-lieutenant	2 juin 1916	Chattancourt
ROBLIN, Claude	Lieutenant	3 juin 1916	Chattancourt
CATRO, Guillaume (L.H.)	Sous-lieutenant	4 juin 1916	Chattancourt
BOISHARDY, Théoph. (L.H.)	Sous-lieutenant	6 juin 1916	Chattancourt
FERRANT, Gustave (L.H.)	Chef de bataillon	8 août 1916	Thiaumont
DOMEON, Fernand (L.H.)	Capitaine	8 août 1916	Thiaumont
CORNON, Augustin	Sous-lieutenant	8 août 1916	Thiaumont
PRIOUX, Georges (L.H.)	Lieutenant	8 août 1916	Thiaumont
HENRY, Louis (L.H.)	Sous-lieutenant	8 août 1916	Thiaumont
LETOURNEUR, Claude (L.H.)	Sous-lieutenant	9 août 1916	Thiaumont
TAILLARD, François (L.H.)	Sous-lieutenant	9 août 1916	Thiaumont
JANIN, Jean	Sous-lieutenant	10 août 1916	Thiaumont
PLANELLI, François (L.H.)	Lieutenant	23 août 1916	Thiaumont
TRICARD, Alphonse	Lieutenant	29 août 1916	Thiaumont
MENARD, Constant	Capitaine	30 avril 1917	Mont-Cornillet
FIDELAIRE, Louis (L.H.)	Lieutenant	30 avril 1917	Mont-Cornillet
CLERGUE, Léopold (L.H.)	Sous-lieutenant	30 avril 1917	Mont-Cornillet
HUET, Jules (L.H.)	Sous-lieutenant	30 avril 1917	Mont-Cornillet
DEMAURE, Jean	Capitaine	24 mai 1917	Mont-Cornillet
DESURY, Paul	Sous-lieutenant	27 mai 1917	Mont-Cornillet
RAIMBAULT, Clotaire, cit. A.	Lieutenant	21 sept. 1917	Cote 344 (Verdun)
DE GOUVELLO, Gilles (L.H.)	Lieutenant	28 sept. 1917	Cote 344 (Verdun)
LE FLOCH, Mathurin (L.H.)	Sous-lieutenant	2 juin 1918	Vingré
LE MASSU, Francis (L.H.)	Lieutenant	5 juin 1918	Vingré

Amesdumont

TARDIVEL, Jean (L.H.)	Lieutenant	5 juin 1918	Vingré
HORRY, René (L.H.)	Capitaine	12 juin 1918	Vingré
LE GAL, Joseph (L.H.)	Lieutenant	12 juin 1918	Vingré
BILLOT, Henry (L.H.)	Capitaine	12 juin 1918	Vic-sur-Aisne
DE SALENEUVE, Alain	Chef de bataillon	20 juil. 1918	Coutremain (Aisne)
DHAINAULT, Albert (L.H.)	Capitaine	20 juil. 1918	Coutremain (Aisne)
AZAM, Joseph-Louis (L.H.)	Lieutenant	20 juil. 1918	Coutremain (Aisne)
PRIGENT, Eugène (L.H.)	Lieutenant	20 juil. 1918	Coutremain (Aisne)
MEZOU, Emile (L.H.)	Sous-lieutenant	20 juil. 1918	Coutremain (Aisne)
St-LAURENT, Christ. (L.H.)	Lieutenant	21 jull. 1918	Coutremain (Aisne)
MERTZ, Henri (L.H.)	Lieutenant	23 juil. 1918	Coutremain (Aisne)
MONTOUAN, André (L.H.)	Méd. A.-M. P.	1er août 1918	Coutremain (Aisne)
RENARD, Jean-Bapt. (L.H.)	Capitaine	8 nov. 1918	A l'Armée américaine
QUERE, François	Sous-lieutenant	21 août 1914	Arsimont (Belgique)
KARREN, Gaston	Capitaine	29 août 1914	Lemé
POINDESSAULT, Paul	Sous-lieutenant	3-5 oct. 1914	Mercatel
BOULY, Emmanuel	Capitaine	16 juin 1915	Chantecler
HALNA DU FRETAY, Bertrand	Sous-lieutenant	30 mai 1918	Trosly-Loire
LOGUIOT, Pierre	Capitaine	20 juil. 1918	Coutremain

LISTE NOMINATIVE
DES SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS
MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

NOM PRENOMS	DATE DE LA MORT	GRADE
LASMATRES, Jean	8 oct. 16	Adjudant-chef
LOYER, J.	27 avril 16	Adjudant-chef
BLOT, J.	3 juin 16	Adjudant
BONCOMPAIN, J.	13 juin 15	Adjudant
BOUET, L.	20 juil. 18	Adjudant
DE COETLOGON, A.	5 mars 19	Adjudant
GAUTIER, A.	5 mars 19	Adjudant
JELFRAIN, P.	21 août 14	Adjudant
GUIGNON, J.	21 oct. 18	Adjudant
GUILLARD, E.	7 juil. 15	Adjudant
L'HEVEDER, V.	11 mai 15	Adjudant
MALARD, J.	8 août 16	Adjudant

Ancestramil

PASSIANT, T.	5 juin 18	Adjudant
PERRIER, P.	30 avril 17	Adjudant
RAULT, M.	8 août 16	Adjudant
RIOCHE, P.	12 Juil. 15	Adjudant
SOUCHE, J.	11 oct. 18	Adjudant
SUSTENDAL, P.	18 sept. 17	Adjudant
BAILLE, J.	1er juin 18	Aspirant
FARUEL, G.	27 sept. 17	Aspirant
GENEST, A.	5 juin 18	Aspirant
LE MENEE, R.	30 mai 18	Aspirant
LE SOLLEUZ, E.	28 sept. 17	Aspirant
PALLIEC, J.	30 juil. 17	Aspirant
ROUSSEAU, G.	8 août 16	Aspirant
SAGET, G.	10 déc. 17	Aspirant
VIDAL, R.	30 avril 17	Aspirant
COMMIS, M.	23 juil. 18	Sous-chef de musique
BEZIERS-LA-FOSSE, L.	21 sept. 14	Sergent-major
CLAIRON, E.	29 août 14	Sergent-major
GALOPIN, J.	11 mai 15	Sergent-major
GIBERT, J.	17 mars 15	Sergent-major
LE BASTARD, B.	16 mars 15	Sergent-major
MICHELON, J.	11 août 17	Sergent-major
ROUMEAS, R.	28 août 14	Sergent-major
GEOFFRAY, A.	21 août 14	Sergent-fourrier
GUITARD, R.	24 juin 15	Sergent-fourrier
LE MEE, J.	8 août 16	Sergent-fourrier
LE MERCIER, O.	21 juil.18	Sergent-fourrier
PLIHON, J.	21 août 14	Sergent-fourrier
ABGRALL, E.	11 mai 15	Sergent
ABGRALL, F.	21 juillet 15	Sergent
AGOUTHORDE, P.	30 juil. 18	Sergent
ALCHIE, A.-J.	22 août 14	Sergent
ANNE-DUPORTAL, J.	22 août 14	Sergent
AULNETTE, E.	30 mai 18	Sergent
AUTHIER, L.	18 juin 16	Sergent
BACHELOT, J.	16 juin 15	Sergent
BALET, E.-G.	30 avril 17	Sergent
BAUCHER, E.	6 juin 16	Sergent
BAUDET, P.	29 août 14	Sergent
BIZAULT	21 août 14	Sergent
BLANCHET, J.	9 août 16	Sergent

Amicale

BOUE, G.	13 mai 15	Sergent
BOURGEON, J.	4 mars 18	Sergent
BRIENT, Y.-M.	6 déc. 16	Sergent
CAILLEUX, P.	4 juin 16	Sergent
CLEMENT, F.	8 sept. 15	Sergent
COLLET, A.	19 juil. 18	Sergent
COUTARET, P.	15 juin 15	Sergent
CRESPEL, J.	16 juin 15	Sergent
DE KERSAINTGILLY, H.	23 août 14	Sergent
DELAROCHE, J.	1er mai 17	Sergent
DESMONCEAUX, C.	11 oct. 18	Sergent
DESOUCHES, J.-M.	1er juin 16	Sergent
DE TREMAUDAN, G.	5 juin 18	Sergent
DOLO, P.-M.	17 juin 15	Sergent
DUBREUIL, C.	5 juin 18	Sergent
DURAND	21 août 14	Sergent
EVENOU, F.	28 août 14	Sergent
FAUCHEUX, V.	20 juil. 18	Sergent
FAUCONNET, A.	30 avril 17	Sergent
FONTAINE, P.	9 août 16	Sergent
FOUQUES, H.	27 avril 15	Sergent
GAEYCMEAYE, M.	20 juil. 18	Sergent
GATINOIS	21 août 14	Sergent
GENEST, G.	22 nov. 17	Sergent
GICQUEL, E.	8 août 16	Sergent
GROMMAIRE, R.	30 avril 17	Sergent
HAMEILLON, C.	20 juil. 18	Sergent
HAMON, A.	31 août 15	Sergent
HENRI, G.	10 avril 17	Sergent
HERNIO, F.	8 sept. 14	Sergent
HERY, L.	24 oct. 14	Sergent
JEANNIOT, U.	30 avril 17	Sergent
LABORIE, J.	19 juin 18	Sergent
LAINE, L.	3 nov. 14	Sergent
LAMORRE, H.	8 sept. 15	Sergent
LAPIE, L.	10 déc. 17	Sergent
LASALLE, R.	20 juil. 18	Sergent
LE BERRE, G.	5 juin 18	Sergent
LE BORGNE, F.	16 sept. 14	Sergent
LE COZ, Y.-J.	8 août 16	Sergent
LE FLOCH, I.	30 avril 17	Sergent

Amicalement

LE GOFF, H.	9 févr. 18	Sergent
LE MAUX, F.	26 sept. 15	Sergent
LE MEUL, E.	17 juin 15	Sergent
LE MEZEC, Y.-M.	28 août 14	Sergent
LE MEVEL, F.	16 juin 15	Sergent
LE PAPE, L.	3 oct. 14	Sergent
LE PREVOST, P.	14 setp. 14	Sergent
L'HERAULT, J.	18 juin 15	Sergent
LIGEN, G.	8 juin 15	Sergent
LORY, E.	27 sept. 18	Sergent
MALETROIT, P.	14 mai 15	Sergent
MARECHAL, J.	24 mars 15	Sergent
MASSON, D.	31 mai 16	Sergent
MERIEN, J.-M.	30 août 14	Sergent
MESCAM, L.	6 juin 16	Sergent
MIGADEL, J.-P.	28 août 16	Sergent
MOISAN, G.	6 mai 19	Sergent
MORVAN, A.	12 mars 15	Sergent
MOUCHOT, G.	3 juin 16	Sergent
NOURRY, L.	30 avril 17	Sergent
OGER, E.	16 juin 15	Sergent
PAVOINE, J.	20 juil. 18	Sergent
PICARD, F.	19 juil. 18	Sergent
PIERS, P.	23 août 16	Sergent
PIGNON, E.	5 juin 17	Sergent
PLASSARD, T.	21 août 14	Sergent
POUCHARD, P.	11 sept. 14	Sergent
POULAIN, F.	28 sept. 17	Sergent
PUECH, M.	17 sept. 18	Sergent
RAMONATXO, E.	2 févr. 15	Sergent
RAULT, J.	8 août 16	Sergent
RENARD, H.	25 nov. 16	Sergent
RENAULT, F.	16 juin 15	Sergent
ROBERT, F.	12 août 16	Sergent
ROCHEFORT, J.	11 mai 15	Sergent
ROHEL, E.	10 sept. 15	Sergent
RONCERAY, E.	19 juin 15	Sergent
ROPARS, Y.	30 avril 17	Sergent
ROUSSEL, G.	6 juin 16	Sergent
ROY, A.	10 mai 18	Sergent
SIMON, F.	8 août 16	Sergent

Mémorial

SOUFFLAND, A.	9 août 16	Sergent
TEURROC, J.	9 sept. 16	Sergent
THEBAULT, E.	16 juin 15	Sergent
TILLY, G.	27 août 15	Sergent
VIDAL, C.	23 août 16	Sergent
VIEILJEUF, R.	4 mai 19	Sergent
VINCENT, B.	12 juin 18	Sergent
BLANCK	5 juin 18	Sergent
LEVEDER, L.	24 juin 15	Sergent
JAOUEN, L.	30 déc. 16	Caporal-fourrier
JUSTE, J.	21 juil. 15	Caporal-fourrier
LECONTEUR, J.	16 janv. 16	Caporal-fourrier
ACCRAL, A.	9 mai 15	Caporal
ALLAIN, Y.	29 avril 15	Caporal
BADUINO, G.	10 sept. 18	Caporal
BAOT, G.	7 juin 16	Caporal
BAUDAN, P.	12 juin 18	Caporal
BEDEL, F.-M.	2 juil. 15	Caporal
BERLIVET, Y.	22 août 14	Caporal
BERTON, C.-R.	20 juil. 18	Caporal
BODIGUEL, E.	5 juin 18	Caporal
BOSCHET, L.	8 févr. 16	Caporal
BOTREL, F.	17 juil. 17	Caporal
BOURDON, A.	9 août 16	Caporal
BRIAND, J.-Y.	21 août 14	Caporal
BRILLANTIN, Y.-M.	13 oct. 14	Caporal
CABEL, A.-M.	2 juin 18	Caporal
CABOT, M.	1er juin 18	Caporal
CANEVET, R.	30 mai 17	Caporal
CARFANTAN, J.	22 juin 16	Caporal
CHAFFOTEC, P.	24 avril 15	Caporal
CHALMEL, C.	30 avril 17	Caporal
CHARLES, J.	7 juin 15	Caporal
CHAUME, A.	4 mars 18	Caporal
CHOQUET, A.	6 juin 16	Caporal
CONNAN, J.	6 juin 16	Caporal
CONREAUX, G.	22 juin 18	Caporal
CULLEROT, A.	8 sept. 14	Caporal
DANIEL, P.	23 oct. 16	Caporal
DANIEL, J.-M.	25 févr. 16	Caporal
DANIELOU, G.	16 juin 15	Caporal

Ancestramil

DANJOU, A.	22 sept. 17	Caporal
DARRAS, A.	18 juin 16	Caporal
DAVID, T.	21 sept. 17	Caporal
DELAHAYE, A.	21 août 14	Caporal
DENIEL, J.-L.	29 juin 16	Caporal
DEPAGNE, E.	29 août 14	Caporal
DEPUIT, A.	29 août 14	Caporal
DERRIEN, C.	9 sept. 15	Caporal
DESMARES, E.	27 avril 16	Caporal
DETOC, P.-M.	20 juil. 18	Caporal
DITARD, J.	14 déc. 16	Caporal
DIZES, J.-F.	14 avril 18	Caporal
DODIER, J.	4 oct. 18	Caporal
DULARY, L.	29 sept. 17	Caporal
FABRE, A.	15 août 17	Caporal
FLANDRIN, L.	25 juin 18	Caporal
FONTAINE, E.	28 août 14	Caporal
FOUILLADE, E.	21 juil. 18	Caporal
GACHET, J.	5 juin 18	Caporal
GAILLEMIN, R.	20 juil. 18	Caporal
GALAND, L.	4 juil. 16	Caporal
GASCOIN, L.	27 sept. 14	Caporal
GAUVIN, T.	4 juin 18	Caporal
GERAULT, A.	21 août 14	Caporal
GIBET, J.	8 août 16	Caporal
GILLES, J.-L.	23 mai 15	Caporal
GOHIEC, C.	11 oct. 14	Caporal
GOUTORBE, C.	5 nov. 18	Caporal
GUEGUEN, J.	29 sept. 17	Caporal
GUERIN, E.	11 mai 15	Caporal
GUERNALLEC, F.	26 juil. 18	Caporal
GUERVENO, E.	20 juil. 18	Caporal
GUILBEAU, H.	21 juin 18	Caporal
HAMON, L.	10 mars 15	Caporal
HEDON, J.	8 août 16	Caporal
HELLIOT, J.	30 avril 17	Caporal
HENRAT, E.	22 févr. 16	Caporal
HENRY, J.	9 août 16	Caporal
HENTIC, C.	21 juin 15	Caporal
HERVIOU, J.	18 juin 16	Caporal
HIDRIO, E.	2 juin 16	Caporal

Mémorial

HOCLET, J.	12 juin 18	Caporal
HUREL, F.	24 juil. 18	Caporal
JAFFRAIN, P.	21 juil. 18	Caporal
JEGOU, G.	4 oct. 14	Caporal
JEGOU, J.	14 avril 18	Caporal
JONCOUR, J.	7 déc. 18	Caporal
JOSNIN, G.	20 juil. 18	Caporal
JOUANNIN, J.	2 juin 18	Caporal
JULE	2 juin 15	Caporal
JULIEN, P.	31 mai 16	Caporal
KEROAS, F.	29 août 14	Caporal
LAGREE, H.	21 août 14	Caporal
LAGUESTE, C.	26 nov. 16	Caporal
LAMOUR, F.	24 juin 15	Caporal
LANDREAT, J.	18 juin 16	Caporal
LE BATARD, F.	26 août 14	Caporal
LANGLE, F.	1er juin 18	Caporal
LE BESCO, F.	9 août 16	Caporal
LE BON, Y.	20 août 16	Caporal
LE BONNIER, H.	20 juil. 18	Caporal
LEBOUCHER, E.	24 juin 15	Caporal
LEBOURDAIS, F.	9 sept. 15	Caporal
LE DU, P.	16 juin 15	Caporal
LE FLOCH, L.	28 août 14	Caporal
LE FLOCH, P.	22 déc. 15	Caporal
LE GALL, J.	29 août 14	Caporal
LE GOFF, J.	8 août 16	Caporal
LE MEE, J.	13 sept. 14	Caporal
LE NAOUR, Y.	26 févr.	Caporal
LE NOUVEL, M.	8 août 16	Caporal
LE POUDER, F.	28 août 14	Caporal
LE QUERET, J.	28 août 14	Caporal
LE RESTE, J.	20 juil. 18	Caporal
LE ROUX, F.	30 avril 17	Caporal
LE SAUX, M.	6 juin 15	Caporal
LE VAILLANT, F.	13 mai 15	Caporal
LONDEIX, J.	22 févr. 16	Caporal
LORCY, M.	16 juin 15	Caporal
LOREE, A.	20 juil. 18	Caporal
LOYER, L.	30 avril 17	Caporal
MEHE, G.	28 août 14	Caporal

Mémorial

MARTIN, J.	8 août 16	Caporal
MARTIN, M.	1er juin 15	Caporal
MARZIN, J.-M.	15 juin 16	Caporal
MEHEU, F.	17 juin 15	Caporal
MICHEL, G.	11 mai 15	Caporal
MELIN, L.	9 août 16	Caporal
MELIN, V.	25 sept. 15	Caporal
MIOSSEC, J.-P.	27 sept. 18	Caporal
MONAC, E.	29 août 14	Caporal
MONFORT, L.	1er mai 16	Caporal
MORIN, T.	20 mars 16	Caporal
MORIN, Y.	21 juil. 18	Caporal
MOYSAN, F.	12 juin 18	Caporal
NICOL, G.	20 août 18	Caporal
OIZEL, J.	27 avril 15	Caporal
PARENT, E.	11 août 16	Caporal
PASCAL, L.	30 avril 17	Caporal
PERON, G.	31 août 15	Caporal
PERRIER, P.	30 avril 17	Caporal
PHILIPPE, L.	2 juin 16	Caporal
PICARD, I.	11 mai 15	Caporal
PICARD, J.	20 juil. 18	Caporal
PINSON, P.	19 juin 18	Caporal
PINGUILLY, P.	2 mars 15	Caporal
POUCEBLANC, F.	30 avril 17	Caporal
POULEMARCH, J.	8 sept. 15	Caporal
PRIGENT, P.	9 août 16	Caporal
PRONOST, G.	29 août 14	Caporal
RABEIL, B.	12 mai 15	Caporal
RALLON, A.	29 août 14	Caporal
RANNON, P.	11 mai 15	Caporal
RAULOT, J.-M.	16 juin 15	Caporal
RAULT, A.	22 oct. 18	Caporal
RENARD, H.	18 sept. 17	Caporal
RENAULT, P.	8 août 16	Caporal
RIAUX, F.	20 oct. 14	Caporal
RIBOT, J.-M.	16 mars 15	Caporal
ROBIN, J.	11 mai 15	Caporal
ROUDEN, G.	30 avril 17	Caporal
ROUILLARD, P.	16 juin 18	Caporal
ROUTIER, J.	29 oct. 15	Caporal

Amicalement

SALAUN, J.	20 juil. 18	Caporal
SABOUROUX, L.	11 mai 15	Caporal
SELBERT, A.	10 mars 15	Caporal
SEVEGRAND, J.	17 août 17	Caporal
STEUNOU, P.	30 juil. 18	Caporal
SUHARD, F.	28 août 14	Caporal
TANGUY, Y.	4 oct. 14	Caporal
TAVERNIER, M.	16 juin 15	Caporal
THEFAINE, P.	24 sept. 15	Caporal
THOMAS, F.	10 sept. 15	Caporal
TOULGOAT, V.	11 mai 15	Caporal
VIDELOT, M.	5 juin 18	Caporal
VIET, G.	4 oct. 18	Caporal
VIGOUROUX, F.	17 juin 15	Caporal
VILLEROUX, J.	2 août 18	Caporal
CHAPEAU, J.	8 sept. 15	Caporal
GAGUAIRE, M.	4 oct. 15	Caporal
GUELT, J.	28 sept. 17	Caporal
HILLION, F.	30 août 14	Caporal
FONTAINE, H.	30 mai 18	Caporal
ABARNOU, C.	8 août 16	Soldat
ABFRALL, J.-M.	1er mai 15	Soldat
ABIVEN, F.	16 août 16	Soldat
ABIVEN, F.-M.	21 mars 17	Soldat
ABJEAN, J.	9 août 16	Soldat
ABRAHAM, A.-L.	6 août 15	Soldat
ADAM, J.	13 oct. 18	Soldat
ADAM, L.	28 juin 15	Soldat
AELLEC, J.	12 juin 18	Soldat
AGAST, L.	1er févr. 18	Soldat
ALBARET, E.	20 août 16	Soldat
ALLAIN, D.	30 avril 17	Soldat
ALLAIN, Y.	29 août 14	Soldat
ALLENO, F.	8 août 16	Soldat
ALNO, A.	9 mars 19	Soldat
AMIOT, E.	22 févr. 16	Soldat
ANDRE, F.	21 déc. 15	Soldat
ANDRE, J.	30 avril 17	Soldat
ANDRE, M.	6 juin 16	Soldat
ANGER, A.	19 août 16	Soldat
ANGERS, J.	19 juil. 18	Soldat

Mémorial

ANGOT, J.	9 mars 15	Soldat
APPERY, J.	17 juin 16	Soldat
ARCHAMBAULT, M.	30 avril 17	Soldat
ARNOULD, C.	19 sept. 18	Soldat
ARZEL, H.	3 nov. 14	Soldat
ARZUR, J.	19 août 16	Soldat
ATTENOT, G.	8 août 16	Soldat
AUBERT, J.	28 févr. 15	Soldat
AUBRY, D.	19 juil. 15	Soldat
AUBRY, F.	16 mai 15	Soldat
AUDREZET, C.	1er mai 17	Soldat
AUFFRAY, J.-M.	29 avril 17	Soldat
AUFFRET, G.	21 août 14	Soldat
AUFFRET, M.	7 oct. 15	Soldat
AUGER, Y.	22 févr. 15	Soldat
AUREVE, A.	1er sept. 18	Soldat
AUTRET, J.	16 juin 15	Soldat
AUVERT, G.	9 août 16	Soldat
AVELINE, E.	20 mars 17	Soldat
AVIGNON, J.	11 mai 17	Soldat
AVRIL, F.	5 janv. 17	Soldat
AVRIL, J.	3 nov. 18	Soldat
AZOU, J.	9 août 16	Soldat
BACHLER, A.	9 août 16	Soldat
BADOUAL, J.	17 juin 16	Soldat
BADSTUBER, J.	8 août 16	Soldat
BAGOT, F.	24 août 16	Soldat
BAILLY, A.	22 juil. 18	Soldat
BANIEL, Y.	8 août 16	Soldat
BANNER, J.	22 août 14	Soldat
BANNIER, Y.	23 oct. 14	Soldat
BARBE, F.	15 mars 15	Soldat
BARBEY, H.	22 juin 15	Soldat
BARBIER, F.	23 juin 18	Soldat
BARD, V.	19 juil. 18	Soldat
BARGAIN, H.	19 août 16	Soldat
BAROIN, C.	30 juil. 18	Soldat
BARON, Alb.	29 sept. 14	Soldat
BARON, Ar.-F.	23 juil. 18	Soldat
BARRE, E.	15 juin 16	Soldat
BARRIER, A.	5 juin 18	Soldat

Mémorial

BARRIER, E.	20 juil. 18	Soldat
BARS, F.	22 juin 15	Soldat
BARVILLE, J.	5 oct.. 18	Soldat
BASCHAMP, P.	18 juin 16	Soldat
BATTAIS, A.	12 sept. 17	Soldat
BAUDU, E.	30 avril 17	Soldat
BAUDY, A.	25 avril 16	Soldat
BAUDUIN, G.	4 oct. 15	Soldat
BAUMANOIR, A.	5 oct. 14	Soldat
BAUSSAN, L.	7 juil. 15	Soldat
BAUTHAMY, P.	5 juin 18	Soldat
BAYLLE, M.	20 juil. 18	Soldat
BAZIN, J.-M.	5 août 18	Soldat
BEAUCHEN, E.	20 juil. 18	Soldat
BAUDOIN, I.	6 oct. 14	Soldat
BEAUFILS, H.	12 août 15	Soldat
BEAULIEU, F.	19 févr. 17	Soldat
BEAUVIO, E.	9 sept. 15	Soldat
BEC, L.-Y.	8 sept. 15	Soldat
BEDANO, J.	26 sept. 17	Soldat
BEGANTON, j ;6f ;	21 août 16	Soldat
BEGARD, E.	26 sept. 15	Soldat
BEL, J.-G.	12 juin 18	Soldat
BELAN, P.	12 juin 18	Soldat
BELBEOCH, L.	8 août 16	Soldat
BELBEOCH, E.	4 déc. 15	Soldat
BELHOMME, P.	30 août 15	Soldat
BELINE, J.	28 août 15	Soldat
BELLAY, Y.	15 mars 15	Soldat
BELLEC, E.	9 juil. 15	Soldat
BELLEC, Y.	20 juil. 18	Soldat
BELLEGUIC, J.	16 juin 15	Soldat
BENARD, L.	21 juil. 18	Soldat
BENEAT, J.	30 août 14	Soldat
BENASSY, P.	3 juil. 15	Soldat
BENOIT, J.-L.	20 oct. 16	Soldat
BENOIT, J.-M.	21 sept. 15	Soldat
BERGAIL, R.	3 juin 15	Soldat
BERGERON, M.	17 févr. 16	Soldat
BERGIN, G.	29 avril 15	Soldat
BERGINAL, G.	5 juin 15	Soldat

Mémorial

BERGOT, Y.	23 août 17	Soldat
BERNARD, C.	21 août 14	Soldat
BERNARD, J.-B.	22 août 14	Soldat
BERNARD, P.	20 juil. 18	Soldat
BERNERONA	27 avril 17	Soldat
BERREE, J.	2 août 14	Soldat
BERTHELOT, B.	16 juin 15	Soldat
BERTHELOT, P.-M.	10 sept. 15	Soldat
BERTHO, A.	22 déc. 14	Soldat
BERTHOU, J.	17 mars 15	Soldat
BERTHOU, M.	27 avril 15	Soldat
BERTRAND, G.	20 juil. 18	Soldat
BERTRAND, J.-M.	12 déc. 18	Soldat
BESCOND, J.	28 nov. 14	Soldat
BESCOT, A.	6 avril 15	Soldat
BESNARD, F.	21 août 14	Soldat
BESNARD, J.	14 août 16	Soldat
BESTHUEL, F.	4 oct. 15	Soldat
BETHUS, J.-L.	30 mai 18	Soldat
BEUREL, E.	2 sept. 14	Soldat
BEUREL, E.	9 déc. 17	Soldat
BEUREL, E.	11 mars 17	Soldat
BEUZARD, E.	6 juin 18	Soldat
BIDOLEAU, J.-M.	28 févr. 15	Soldat
BIGORNE, L.	3 juin 16	Soldat
BIGOT, O.	5 nov. 14	Soldat
BILLARD, J.-B.	30 juil. 18	Soldat
BINARD, J.-M.	23 juil. 18	Soldat
BINET, P.	4 mai 17	Soldat
BIZEAULT, G.	21 août 14	Soldat
BIZEUL, P.	1er mai 17	Soldat
BLAISE, J.-L.	7 déc. 14	Soldat
BLANC, P.	3 janv. 16	Soldat
BLANCHARD, J.-M.	5 juin 18	Soldat
BLANCHARD, L.	11 janv. 15	Soldat
BLANCHET, C.	16 juin 15	Soldat
BLEUZEN, L.	5 déc. 14	Soldat
BLIN, G.	11 déc. 18	Soldat
BLOT, O.	5 juin 18	Soldat
BOBE, C.	11 sept. 15	Soldat
BOBILLON, F.-M.	17 juin 15	Soldat

Mémorial

BOBILLON, S.	17 juin 15	Soldat
BOCHER, E.	6 sept. 15	Soldat
BODIER, J.	30 avril 17	Soldat
BODIN, J.-M.	22 mai 15	Soldat
BODO, P.-M.	12 déc. 18	Soldat
BOEDEC, D.	30 avril 17	Soldat
BOHEC, J.	18 janv. 15	Soldat
BOIFFARD, C.	24 juil. 18	Soldat
BOISSEAU, L.	24 avril 16	Soldat
BOJARD, J.-M.	12 avril 17	Soldat
BOLZER, J.-M.	30 janv. 15	Soldat
BOUDERF, J.-M.	3 sept. 14	Soldat
BOUGOAT, A.	5 juin 18	Soldat
BONNET, J.	5 juin 18	Soldat
BOS, E.-G.	20 juil. 18	Soldat
BOSCHER, C.	17 nov. 15	Soldat
BOSCHER, J.-B.	29 août 14	Soldat
BOSCHER, P.	27 août 15	Soldat
BOSSERELLE, L.	9 août 16	Soldat
BOSSER, P.	29 août 14	Soldat
BOTRIC, P.-M.	13 juin 18	Soldat
BOTREL, J.-M.	6 août 18	Soldat
BOUCHER, J.-L.	22 août 14	Soldat
BOUCHET, M.	20 juil. 18	Soldat
BOUCQUEMONT, F.	8 août 16	Soldat
BOUDET, H.-J.	30 avril 17	Soldat
BOUDOT, A.	20 juil. 18	Soldat
BOUILLOT, F.	20 juil. 18	Soldat
BOUILLON, J.-P.	1er mai 17	Soldat
BOUILLOT, J.-P.	21 juil. 18	Soldat
BOUIT, F.	20 juil. 18	Soldat
BOULAIRE, J.-M.	27 mars 15	Soldat
BOULANGER, E.	25 févr. 16	Soldat
BOULBEN, F.	18 mai 16	Soldat
BOULBIN, M.	28 sept. 17	Soldat
BOULDOIRE, J.	20 juil. 18	Soldat
BOURDE, M.-A.	23 oct. 14	Soldat
BOULIGAND, J.-B.	29 oct. 18	Soldat
BOULIC, J.	5 oct. 14	Soldat
BOURDAIS, A.	5 juin 18	Soldat
BOURDAIS, M.	4 juin 15	Soldat

BOUREL, F.-M.	26 avril 16	Soldat
BOURDELOIS, H.	21 oct. 15	Soldat
BOURGOIN, E.	19 sept. 17	Soldat
BOURNOT, G.	11 sept. 15	Soldat
BOUTEILLER, F.	18 juin 15	Soldat
BOUTIER, F.	20 juil. 18	Soldat
BOUVEAU, G.	19 sept. 17	Soldat
BOUVIER, F.	6 févr. 16	Soldat
VOUVIER, V.	21 avril 16	Soldat
BOZEC, F.	14 oct. 14	Soldat
BRAJEUL, J.	26 juin 15	Soldat
BRAS, J.-M.	4 sept. 14	Soldat
BRETON, A.	7 août 17	Soldat
BREUIL, A.	23 oct. 16	Soldat
BREYSSE, V.	20 juil. 18	Soldat
BRIAND, F.	17 juin 15	Soldat
BRIAND, J.-B.	26 juin 15	Soldat
BRICON, J.	8 sept. 15	Soldat
BRIEND, J.	1er mai 19	Soldat
BRIENS, P.	5 oct. 14	Soldat
BRIGAND, L.	16 sept. 14	Soldat
BRINDEJONC, E.	1er juin 16	Soldat
BRISSARD, C.	21 juil. 18	Soldat
BRIVOAL, J.-L.	6 juin 16	Soldat
BRIZARD, A.	19 oct. 14	Soldat
BROCHARD, A.	20 avril 16	Soldat
BROCHARD, H.	20 juil. 18	Soldat
BROUARD, J.	5 juin 18	Soldat
BROUSSE, M.	17 janv. 15	Soldat
BRUN, R.	23 juil. 18	Soldat
BRUNARD, J.	24 févr. 16	Soldat
BRUNEAU, J.-M.	22 sept. 16	Soldat
BRUNIQUEL, L.	15 mars 17	Soldat
BUREAU, A.	4 mars 17	Soldat
BRUEL, E.	30 déc. 16	Soldat
BUREL, M.	7 oct. 14	Soldat
BUREL, H.	5 oct. 14	Soldat
BURLE, 5.	20 août 17	Soldat
BURLOT, F.	14 sept. 15	Soldat
BURLOT, J.-M.	27 janv. 15	Soldat
BURLOT, L.	7 mars 16	Soldat

Mémorial

BURLOT, M.	9 sept. 15	Soldat
CABEL, J.	22 déc. 15	Soldat
CADAOUEN, F.	24 juin 15	Soldat
CADEC, J.	6 juin 18	Soldat
CADIN, M.	13 mai 15	Soldat
CADIOU, J.-M.	29 août 14	Soldat
CADORET, J.-M.	20 juil. 18	Soldat
CADORET, A.	3 juin 16	Soldat
CADOUX, F.	8 sept. 14	Soldat
CADUDAL, Y.	19 juin 16	Soldat
CALLIEU, R.	12 juin 18	Soldat
CALLAREC, Y.-M.	août 14	Soldat
CALLEC, P.	5 oct. 14	Soldat
CALONNEC, H.	16 mars 15	Soldat
CAMARD, F.	24 févr. 16	Soldat
CAMEL, L.	29 avril 17	Soldat
CAMPION, F.	2 août 18	Soldat
CAMUS, F.	26 nov. 16	Soldat
CANAL, P.	22 juil. 18	Soldat
CANDRE, J.-M.	4 mai 17	Soldat
CANU, G.	5 juin 18	Soldat
CAPITAINE, C.	5 oct. 14	Soldat
CAPITAINE, J.-L.	30 avril 17	Soldat
CARADEC, T.	13 août 16	Soldat
CARASSET, M.	30 avril 17	Soldat
CARER, Y.	17 mars 15	Soldat
CARLO, J.	11 avril 16	Soldat
CARNEC, Y.	27 août 15	Soldat
CARON, E.	30 avril 15	Soldat
CARREE, C.	22 oct. 14	Soldat
CARRERE, H.	11 sept. 18	Soldat
CARRET, A.	30 avril 17	Soldat
CARRO, J.	12 janv. 15	Soldat
CARRO, J.-M.	28 avril 15	Soldat
CASSAGNAUD, P.	30 avril 17	Soldat
CASTREC, J.	24 juin 15	Soldat
CATHELINE, A.	20 juin 15	Soldat
CATROS, J.-M.	22 déc. 14	Soldat
CAVARLE, J.-F.	29 août 14	Soldat
CAVELAN, E.	26 sept. 14	Soldat
CELTON, P.	20 oct. 16	Soldat

Mémorial

CERBELAUD, A.	24 févr. 16	Soldat
CESSON, T.	5 juin 18	Soldat
CHAILLIE, M.	26 août 15	Soldat
CHAMILLARD, P.	7 mai 16	Soldat
CHANOT, M.	30 avril 17	Soldat
CHANTEBEL, A.	16 juin 15	Soldat
CHAPEL, T.	23 avril 17	Soldat
CHAPEL, Y.	8 sept. 15	Soldat
CHARDON, P.	4 juil. 18	Soldat
CHARLES, J.-M.	8 août 16	Soldat
CHARPENTIER, A.	30 août 14	Soldat
CHARPENTIER, M.	8 août 16	Soldat
CHARTIER, J.	8 mars 17	Soldat
CHATEIGNERE, J.-M.	4 sept. 18	Soldat
CHÂTEAU, A.	8 août 16	Soldat
CHAULEAU, M.	21 juil. 18	Soldat
CHAUBERRE, R.	20 oct. 14	Soldat
CHAUVEL, A.	25 déc. 14	Soldat
CHAUVEL, F.	23 juin 15	Soldat
CHAUVEL, V.	18 juin 15	Soldat
CHAUVIERE, H.-L.	5 juin 18	Soldat
CHAVANON, L.	20 juil. 18	Soldat
CHENNIER, P.	22 juil. 18	Soldat
CHEMIN, L.	28 oct. 15	Soldat
CHENARD, A.	21 août 14	Soldat
CHERDO, J.-M.	23 août 14	Soldat
CHERDONNET, F.	4 oct. 14	Soldat
CHEREL, J.-M.	9 sept. 15	Soldat
CHESNAIS, E.	30 avril 17	Soldat
CHEVALIER, A.	30 avril 17	Soldat
CHEVALLARD, L.	7 oct. 18	Soldat
CHOTARD, E.	25 avril 16	Soldat
CHOUAN, A.	8 août 16	Soldat
CHOUAN, J.-B.	20 mai 15	Soldat
CHOUPAULT, M.	17 janv. 15	Soldat
CLAIRON, F.	10 sept. 14	Soldat
CLASTRO, L.	23 nov. 15	Soldat
CLEACH, J.-F.	9 sept. 14	Soldat
CLASTRES, S.	5 juin 18	Soldat
CLEMENT, A.-M.	22 août 14	Soldat
CLEMENT, J.-L.)	9 août 16	Soldat

Mémorial

CLORENNEC, A.-M.	29 août 14	Soldat
CLOTTEAU, P.	8 sept. 15	Soldat
COCHERIE, E.	3 juin 16	Soldat
COFFEC, G.	18 mars 17	Soldat
COGER, A.	16 mars 15	Soldat
COIC, P.-J.	30 mars 17	Soldat
COICADAN, E.	30 avril 17	Soldat
COLIN, F.-M.	3 sept. 14	Soldat
COLIN, J.-V.	26 févr. 15	Soldat
COLIN, Th.	21 sept. 15	Soldat
COLLANGE, D.	22 juil. 18	Soldat
COLLET, A.-J.	1er nov. 15	Soldat
COLLET, A.-J.-M.	10 mars 15	Soldat
COLLET, A.	30 avril 17	Soldat
COLLET, L.	4 juin 16	Soldat
COLLET, L.-M.	26 févr. 15	Soldat
COLLIN, D.-P.	5 juin 18	Soldat
COLLIN, M.	18 sept. 15	Soldat
COLLIN, R.	20 juil. 18	Soldat
COLLIN, S.	30 juil. 18	Soldat
COLLOREC, B.	10 déc. 14	Soldat
COM, P.-G.	2 août 15	Soldat
COMBE, S.	20 juil. 18	Soldat
CONAN, G.	5 juin 15	Soldat
CONAN, J.-L.	30 août 14	Soldat
CONAN, J.-M.	28 avril 15	Soldat
CONGARD, J-M.	8 août 16	Soldat
CONNAN, F.	26 avril 16	Soldat
CONNAN, L.	23 août 16	Soldat
CONTOUX, J.	21 déc. 15	Soldat
COPY, J.	12 oct. 14	Soldat
COQUIL, J.-M.	20 juin 15	Soldat
COQUIL, F.	2 juin 15	Soldat
COQUIN, L.-F.	16 avril 15	Soldat
COQUIO, A.	21 août 14	Soldat
CORBEL, F.	11 mai 15	Soldat
CORBEL, J.-M.	8 août 16	Soldat
CORBEL, J.-M.	11 sept. 15	Soldat
CORBEL, M.	11 sept. 15	Soldat
CORBEL, Y.	30 août 14	Soldat
CORBEL, Y.	11 mai 15	Soldat

Mémorial

CORFA, J.	20 sept. 15	Soldat
CORLAY, J.	16 juin 15	Soldat
CORLAY, Y.	21 août 14	Soldat
CORLOUER, J.-R.	8 août 16	Soldat
CORNIER, P.	30 août 14	Soldat
CORNIGUEL, Y.	30 août 14	Soldat
COROUGE, L.-M.	17 juin 15	Soldat
CORVEZ, J.-M.	1er juin 16	Soldat
COSMEUR, M.	24 juin 15	Soldat
COSQUER, H.	2 mai 17	Soldat
COSSON, J.-M.	7 juin 16	Soldat
COSSON, P.-M.	27 oct. 17	Soldat
COSTE, F.-M.	30 août 14	Soldat
COU, C.	août 14	Soldat
COUCHOURON, J.	24 mai 15	Soldat
COUDERC, L.	12 juin 18	Soldat
COUDRAY, L.	15 juin 17	Soldat
COUFFIN, L.	8 déc. 18	Soldat
COUPEL, J.	4 oct.. 14	Soldat
COURAULT, E.	8 août 16	Soldat
COUANNAULT, T.	30 avril 17	Soldat
COURBET, J.	3 mars 19	Soldat
COURTEL, P.	4 oct. 14	Soldat
COURTIAL, L.	21 juil. 18	Soldat
COUSSE, P.-M.	20 sept. 17	Soldat
COUSIN, C.-M.	2 sept. 15	Soldat
COUVE, M.	30 avril 17	Soldat
COZ, P.	8 août 16	Soldat
COZIC, A.	25 avril 16	Soldat
CRAHAN, D.	15 mai 15	Soldat
CREOFF, J.-M.	18 sept. 15	Soldat
CREPEL, D.	3 sept. 17	Soldat
CRESPEL, A.	29 août 14	Soldat
CRISTIEN, P.	1er mars 15	Soldat
CROLAIS, A.	3 sept. 18	Soldat
CROQ, J.	28 août 14	Soldat
CUZON, F.-M.	8 nov. 16	Soldat
DABOUDET, J.	22 juin 15	Soldat
DAGORN, J.-M.	21 août 14	Soldat
DAGORN, L.-J.	8 sept. 14	Soldat
DAGORN, L.-M.	14 nov. 16	Soldat

Mémorial

DAIN, L.	3 juil. 18	Soldat
DALIGAULT, F.	30 avril 17	Soldat
DALMAGNE, R.	14 déc. 15	Soldat
DANIE, L.-P.	20 juil. 17	Soldat
DANIEL, E.	10 avril 15	Soldat
DANIEL, F.-J.	9 sept. 15	Soldat
DANIEL, J.-L.	5 oct. 14	Soldat
DANIEL, J.-M.	19 juin 15	Soldat
DANIEL, M.-A.	27 juin 15	Soldat
DANIEL, L.-M.	5 oct. 14	Soldat
DANIELOU, C.	29 août 14	Soldat
DAULNY, F.-M.	10 juin 16	Soldat
DANVEAUX, H.	30 avril 17	Soldat
DAOUDAL, J.-Y.	30 août 14	Soldat
DARCEL, F.-M.	16 juin 15	Soldat
DARCEL, M.	5 oct. 14	Soldat
DAROT, L.	21 juin 15	Soldat
DANJOU, L.	28 juin 15	Soldat
DARTUS, A.	18 juin 16	Soldat
DAUDIN, L.	24 févr. 15	Soldat
DAUGE, A.	20 juil. 18	Soldat
DAUSSY, G.	25 avril 16	Soldat
DAUVERGNE, E.	3 oct. 14	Soldat
DAVENNE, O.	22 déc. 15	Soldat
DAVID, A.	1er juin 16	Soldat
DAVID, V.	7 juin 16	Soldat
DAVIET, G.	20 juil. 18	Soldat
DEBAR, P.	19 juin 16	Soldat
DEBERGH, A.	13 juin 18	Soldat
DECATOIRE, F.	19 juil. 15	Soldat
DECHAMP, M.	20 juil. 18	Soldat
DEFFAINS, M.	4 juil. 15	Soldat
DEFORGE, A.	30 avril 17	Soldat
DE GUYON, J.-M.	23 juin 15	Soldat
DEGUIPE, J.	24 sept. 17	Soldat
DEHORTER, M.	3 juin 16	Soldat
DELAGE, O.	15 juin 16	Soldat
DE LA HAUTEMAISON	28 sept. 15	Soldat
DELAHAIE, P.	11 mai 15	Soldat
DELALANDE, A.	23 juil. 18	Soldat
DELALANDE, P.	27 juin 15	Soldat

Mémorial

DELAMARE, P.	23 juil. 15	Soldat
DELAMBRE, A.	8 août 16	Soldat
DELANEAU, V.	30 avril 17	Soldat
DELANOE, A.	12 sept. 14	Soldat
DE LA TOUCHE, E.	13 janv. 17	Soldat
DELAUNAY, H.	4 juin 16	Soldat
DELAUNAY, A.	16 avril 18	Soldat
DELAUNAY, H.	29 juil. 18	Soldat
DELAUNE, J.-L.	16 juin 15	Soldat
DE LA VACQUERIE	11 nov. 18	Soldat
DELEN, H.	5 oct. 14	Soldat
DELMAS, C.	19 mai 19	Soldat
DELORIER, L.	9 sept. 18	Soldat
DEMANET, G.	16 juin 16	Soldat
DEMEURE, J.-M.	27 déc. 14	Soldat
DEMOY, P.	7 juin 18	Soldat
DENECE, J.-M.	8 sept. 14	Soldat
DENES, C.	21 août 14	Soldat
DENIEUL, A.	25 nov. 16	Soldat
DENIS, F.	10 déc. 16	Soldat
DENIS, J.	21 juil. 15	Soldat
DELAHY, G.	28 nov. 17	Soldat
DENISE, H.	30 mai 18	Soldat
DEPONGE, B.	20 juil. 18	Soldat
DERENNES, J.	29 août 14	Soldat
DERIEN, E.	22 août 14	Soldat
DERLOT, V.	30 avril 17	Soldat
DERRIEN, P.	18 juin 16	Soldat
DERROT, P.	14 mai 19	Soldat
DERUELLE, L.	19 déc. 15	Soldat
DESANLIS, A.	18 mai 16	Soldat
DESBOIS, H.	29 août 14	Soldat
DESBOIS, J.-B.	16 juin 15	Soldat
DESHAY, J.-M.	9 mai 15	Soldat
DESHAYES, M.-J.	29 août 14	Soldat
DESJARDIN, A.	8 juin 18	Soldat
DESMANCIER, E.	3 juin 16	Soldat
DESMARES, A.	22 juil. 18	Soldat
DESOUCHES, A.	4 mai 15	Soldat
DESPOTHUIS, G.	5 juil. 18	Soldat
DEVE, F.-M.	2 juin 18	Soldat

Mémorial

DEYARET, A.	10 juil. 18	Soldat
DEZENAIRE, L.-M.	22 août 14	Soldat
DEZITTER, A.	8 août 16	Soldat
D'HAUSSY, A.	1er août 18	Soldat
D'HERVE, S.	28 mai 17	Soldat
DIDAILLER, A.	21 août 14	Soldat
DIGUERHER, J.-B.	23 mai 15	Soldat
DIOT, J.-M.	22 août 14	Soldat
DIOURIS, P.	27 avril 15	Soldat
DIRAISON, J.-M.	9 nov. 14	Soldat
DISLOQUER, C.	26 févr. 18	Soldat
DISSARD, H.	23 sept. 15	Soldat
DISSERBO, J.-M.	10 sept. 14	Soldat
DIVRY, G.	17 juin 15	Soldat
DOLEAU, P.	16 oct. 14	Soldat
DONVAL, P.	8 août 16	Soldat
DORE, A.	5 juin 18	Soldat
DOREZ, J.	"	Soldat
DORGUEIL, G.	28 avril 15	Soldat
DORVAL, J.	21 juil. 18	Soldat
DOSSE, Y.	4 nov. 15	Soldat
DOUANE, J.	7 juin 18	Soldat
DOUARD, I.	24 févr. 15	Soldat
DOUBLET, H.	1er juin 18	Soldat
DOUBLET, J.	20 juil. 18	Soldat
DOUCET, A.	4 oct. 14	Soldat
DOUETIL, F.	18 sept. 15	Soldat
DOUGUET, J.-M.	28 août 14	Soldat
DOUZAMY, J.	30 avril 17	Soldat
DRAOULEC, Y.	17 déc. 14	Soldat
DREHAU, J.	24 oct. 14	Soldat
DRILLET, H.	30 avril 17	Soldat
DRIVIERE, P.	16 juin 15	Soldat
DROGOFF, F.	22 août 14	Soldat
DROMEL, Y.	11 mai 15	Soldat
DROUADAINE, V.	8 sept. 14	Soldat
DROUAIN, E.	20 juil. 18	Soldat
DRUET, D.	30 avril 17	Soldat
DRUET, M.	9 août 16	Soldat
DUAULT, J.	16 juin 15	Soldat
DUAULT, M.	5 oct. 14	Soldat

Mémorial

DUBE, J.	15 nov. 14	Soldat
DUBOCCAGE, A.	22 juin 16	Soldat
DUBOIS, A.	20 sept. 14	Soldat
DUCHEMIN, E.	15 juil. 15	Soldat
DUCHESNE, E.	24 sept. 15	Soldat
DUCLOS, L.	8 juil. 15	Soldat
DUFFROS, P.	11 mars 16	Soldat
DUFIEUX, E.	20 juil. 18	Soldat
DUFOUR, A.	3 sept. 15	Soldat
DUGAS, A.	8 sept. 15	Soldat
DULEAU, E.	20 juil. 18	Soldat
DUMEZZ, C.	26 juin 15	Soldat
DUPUIS, P.	30 avril 17	Soldat
DURAND, H.	9 mai 17	Soldat
DURAND, J.	17 oct. 14	Soldat
DURAND, L.	16 sept. 14	Soldat
DURAND, V.	23 juil. 18	Soldat
DURANTEAU, A.	19 sept. 17	Soldat
DURONSEAU	24 nov. 16	Soldat
DURPOIX, P.	27 sept. 18	Soldat
DUSSAUSSOY, R.	30 avril 17	Soldat
DUSSOL, L.	21 juil. 18	Soldat
DUTRIPON, A.	8 août 16	Soldat
DUVAL, P.	9 juil. 15	Soldat
DUVAL, R.	28 juil. 18	Soldat
DUVERGER, J.	25 oct. 15	Soldat
EGLIAND, J.	1er août 18	Soldat
ELLIE, E.	28 juil. 18	Soldat
EMOND, L.	19 sept. 17	Soldat
ERHEL, E.	27 juin 15	Soldat
ERNOUF, L.	8 août 16	Soldat
ESLAN, E.	10 janvier 15	Soldat
ESTERRE, J.	20 juil. 18	Soldat
ETIENNE, J.	13 avril 18	Soldat
ETIENNE, J.	20 juil. 18	Soldat
EVAIN, E.	5 juil. 16	Soldat
EVARISTE, P.	30 oct. 14	Soldat
EVEILLARD, J.	13 mars 16	Soldat
EVEILLARD, G.	23 sept. 15	Soldat
EVEN, P.	15 janv. 15	Soldat
FALGOU, R.	2 mai 17	Soldat

Mémorial

FALGUERES, P.	2 oct. 18	Soldat
FALIGUERHO, P.	16 mars 15	Soldat
FAMEL, E.	30 avril 17	Soldat
FASQUELLE, A.	20 juil. 18	Soldat
FATOME, O.	31 mai 16	Soldat
FAUCHE, L.	5 juin 18	Soldat
FAUDEMER, D.	14 oct. 16	Soldat
FAUVIAUX, L.	15 mars 15	Soldat
FAVENNEC, Y.	22 août 14	Soldat
FAVENNEC, Y.	16 juin 15	Soldat
FAVEUR, F.	2 mai 17	Soldat
FEAT, J.	24 juil. 18	Soldat
FECOURT, H.	9 sept. 15	Soldat
FEON, Y.	31 oct. 14	Soldat
FERARD, H.	1er sept. 15	Soldat
FERAY, Y.	7 juin 18	Soldat
FEREC, F.	4 oct. 14	Soldat
FERLAIN, A.	6 juin 16	Soldat
FERE, J.	14 nov. 18	Soldat
FERRET, P.	13 juil. 15	Soldat
FERRER, M.	28 sept. 17	Soldat
FERRET, P.	13 juil. 15	Soldat
FERTIL, G.	14 sept. 14	Soldat
FEUILLET, E.	21 juil. 18	Soldat
FEUNTEUN, A.	11 mai 15	Soldat
FEUNTEUN, J.	9 août 16	Soldat
FEVRIER, G.	15 nov. 18	Soldat
FIERFORT, E.	18 août 15	Soldat
FILLEAU, R.	20 juil. 18	Soldat
FILLODEAU, A.	21 juil. 18	Soldat
FISCHER, F.	15 sept. 15	Soldat
FLAGEUL, P.	24 févr. 16	Soldat
FLATRER, C.	10 août 16	Soldat
FLEJEO, J.	3 juil. 15	Soldat
FLEJO, Y.	29 août 14	Soldat
FLEURY, J.	8 août 16	Soldat
FLOURIOT, F.	21 juin 15	Soldat
FOLGOAS, J.	5 mai 15	Soldat
FONTAINE, A.	27 août 14	Soldat
FONTAINE, J.-M.	16 juin 15	Soldat
FORESTIER, E.	23 nov. 15	Soldat

Mémorial

FORGERAIS, J.	14 oct. 14	Soldat
FOUERE, E.	20 juil. 18	Soldat
FOUQUEAUX, A.	10 juin 16	Soldat
FOUQUET, L.	9 sept. 18	Soldat
FOURCADE, S.	20 juil. 18	Soldat
FOURCHON, A.	5 sept. 14	Soldat
FOURNIER, J.	9 juin 16	Soldat
FRABOULET, J.	17 juin 15	Soldat
FRABOULET, Y.	9 mai 17	Soldat
FRADET, L.	21 juil. 18	Soldat
FRELICOT, P.	10 mai 18	Soldat
FREMONT, L.	2 févr. 18	Soldat
FRESNEL, L.	16 juin 15	Soldat
FRESSINET, D.	20 juil. 18	Soldat
FROMENT, V.	23 août 16	Soldat
GAC, J.-G.	30 avril 17	Soldat
GAC, J.-L.	8 sept. 14	Soldat
GAGNET, J.	16 juin 15	Soldat
GAILLARD, A.	3 avril 16	Soldat
GAILLARD, J.-J.-M.	20 mars 15	Soldat
GAILLARD, C.	3 août 18	Soldat
GAILLARD, G.	8 août 16	Soldat
GAILLARD, E.	5 juin 18	Soldat
GAILLARD, P,	8 sept. 15	Soldat
GAILLARDON, P.	30 avril 17	Soldat
GAILLEUX, P.	13 mars 17	Soldat
GALBOURDIN V.	30 avril 17	Soldat
GALLAIS, E.	6 juin 15	Soldat
GALLAIS, P.	30 août 14	Soldat
GALLAND, J.	14 déc. 15	Soldat
GALLERAND, F.	23 juil. 18	Soldat
GALLO, L.	8 août 16	Soldat
GALLON, V.	30 avril 17	Soldat
GALLOUET, F.	15 mars 15	Soldat
GALLOUX, J.	14 nov. 16	Soldat
GANNE, F.	5 oct. 14	Soldat
GANNE, J.	16 juin 15	Soldat
GAPAILLARD, E.	27 juin 15	Soldat
GARAUD, P.-M.	11 oct. 14	Soldat
GARDE, E.	29 août 14	Soldat
GARIN, A.	5 juin 18	Soldat

Mémorial

GARNIER, A.	7 nov. 14	Soldat
GARNIER, J.-L.	27 déc. 14	Soldat
GARNIER, Y.-A.	17 août 15	Soldat
GARNUNG, J.	20 juil. 18	Soldat
GARREC, P.-M.	21 août 14	Soldat
GASTEL, P.	17 mars 17	Soldat
GASTON, J.	18 juin 18	Soldat
GAUDIN, J.-M.	24 juin 15	Soldat
GAUDIN, E.	23 août 16	Soldat
GAULTIER, F.	21 août 14	Soldat
GAUTHIER, J.	20 juin 15	Soldat
GAUTHIER, R.	13 avril 18	Soldat
GAUTIER, E.	22 août 14	Soldat
GAUTIER, J.	31 janv. 15	Soldat
GAUTIER, J.	7 juin 18	Soldat
GAUTIER, V.	8 sept. 15	Soldat
GAUTIER, Y.	18 juin 15	Soldat
GAUTREAU, M.	11 mai 15	Soldat
GAUVEN, A.	12 août 16	Soldat
GAUVRY, V.	9 mai 15	Soldat
GENDREN, E.	18 juin 18	Soldat
GENDRON, P.	24 sept. 17	Soldat
GENDROT, J.	22 juin 18	Soldat
GENTRIC, N.	21 août 14	Soldat
GEORGELIN, J.	8 août 15	Soldat
GEORGELIN, V.	17 mars 15	Soldat
GERMAIN, C.	27 avril 17	Soldat
GERNIGON, F.	20 juil. 18	Soldat
GESTIN, F.	9 oct. 14	Soldat
GETIN, J.-B.	3 juin 15	Soldat
GICQUEL, J.	22 oct. 14	Soldat
GICQUEL, M.	9 août 16	Soldat
GILARD, A.	20 juil. 18	Soldat
GILBERT, F.	8 sept. 14	Soldat
GIRARD, R.	30 avril 17	Soldat
GILLET, M.	30 avril 17	Soldat
GIRARDIN, P.	1er mai 15	Soldat
GIROT, E.	8 déc. 15	Soldat
GLEMEE, C.	27 mai 15	Soldat
GLON, H.	26 déc. 14	Soldat
GLOROT, J.-M.	23 août 16	Soldat

Mémorial

GONNAIC, T.	3 juin 16	Soldat
GOARANT, J.	10 nov. 14	Soldat
GOARANT, Y.	1er juin 16	Soldat
GOAS, J.	23 févr. 16	Soldat
GOASCOZ, C.	29 août 14	Soldat
GOBIL, V.	22 sept. 15	Soldat
GODBILLON, A.	7 juin 16	Soldat
GOUBIN, A.	8 sept. 14	Soldat
GOUEZEC, L.	15 janv. 15	Soldat
GOUEZEL, L.	10 août 16	Soldat
GOUIFFES, M.-M.	30 nov. 14	Soldat
GOUILLAUD, L.	1er oct. 18	Soldat
GOUJON, M.	14 mai 15	Soldat
GOUJON, P.	15 mars 15	Soldat
GOULVESTRE, F.	8 juil. 15	Soldat
GONO, E.	24 juin 15	Soldat
GOURDIAT, J.	26 juil. 18	Soldat
GOURIO, L.	11 sept. 14	Soldat
GOURIOU, Y.	16 juin 15	Soldat
GOURMELEN, P.	29 août 14	Soldat
GOUSSET, I.	27 avril 17	Soldat
GOUVERNEUR V.	21 août 14	Soldat
GOUYET, B.	12 janv. 15	Soldat
GOUZIEN, H.	14 avril 18	Soldat
GRANCHER, L.	5 juin 18	Soldat
GRANNEC, Y.	12 déc. 16	Soldat
GRAVOT, J.	2 juil. 15	Soldat
GREFFIER, J.	22 févr. 16	Soldat
GRESSUS, J.	14 août 16	Soldat
GREVE, A.	23 juil. 18	Soldat
GRILLET, J.	25 juil. 18	Soldat
GRIMAULT, A.	17 oct. 15	Soldat
GROSDIDIER, D.	1er mai 15	Soldat
GROSJEAN, C.	17 sept. 16	Soldat
GROSVALET, J.	24 août 14	Soldat
GROT, J.	30 août 14	Soldat
GROUHEL, J.	10 janvier 15	Soldat
GUEDEZ, G.	12 mai 15	Soldat
GUEDO, G.	8 sept. 14	Soldat
GUEGAN, A.	25 avril 16	Soldat
GUEGAN, G.	12 juin 18	Soldat

Mémorial

GUEGAN, J.	20 janv. 15	Soldat
GUEGUEN, F.	5 juin 18	Soldat
GUEGUEN, G.	8 sept. 15	Soldat
GUEGUEN, I.	19 mars 15	Soldat
GUEGUEN, J.	1er mai 17	Soldat
GUEGUEN, J.	1er mai 17	Soldat
GUEGUEN, P.	8 sept. 15	Soldat
GUEHO, F.	4 janv. 19	Soldat
GUENGARD, J.	21 août 14	Soldat
GUENO, G.	25 juin 15	Soldat
GUENOBE, H.	27 sept. 17	Soldat
GUERIN, J.	9 août 16	Soldat
GUERIN, Jos.	20 juil. 18	Soldat
GUERIN, Val.	11 mai 15	Soldat
GUERMEUR, J.	30 avril 17	Soldat
GUERNALEC, L.	31 oct. 14	Soldat
GUERNALEC, Y.	22 mars 15	Soldat
GUERGNON, M.	9 juil. 15	Soldat
GUERO, J.	11 mai 15	Soldat
GUEUTIER, A.	14 sept. 14	Soldat
GUEZENEC, J.	16 juin 15	Soldat
GUILBERT, J.	1er mai 17	Soldat
GUICHEN, H.	12 mai 15	Soldat
GIDEAU, J.	20 juil. 18	Soldat
GUIDEZ, C.	5 mai 17	Soldat
GUIGUIGNAT, C.	21 août 14	Soldat
GUIHOT, J.	16 juin 15	Soldat
GUIHOT, J.	8 janv. 19	Soldat
GUILET, J.	3 juin 18	Soldat
GUILLAUME, E.	8 sept. 15	Soldat
GUILLAUME, J.	21 févr. 18	Soldat
GUILLAUME, J.	6 mai 15	Soldat
GUILLAUME, P.	12 févr. 15	Soldat
GUILLERM, T.	29 août 14	Soldat
GUILLERMOU, L.	16 mars 15	Soldat
GUILLO, J.	20 juil. 18	Soldat
GUILLO, M.	7 oct. 15	Soldat
GUILLO, Y.	15 sept. 15	Soldat
GUILLOIS, L.	30 août 14	Soldat
GUILLORE, P.	30 août 14	Soldat
GUILLOU, A.	27 déc. 14	Soldat

Mémorial

GUILLOU, J.	12 juin 16	Soldat
GUILLOU, L.	19 juil. 18	Soldat
GUILLOU, L.	29 avril 15	Soldat
GUILLOU, L.	5 oct. 14	Soldat
GUILLOU, M.	9 nov. 18	Soldat
GUILLOU, Y.	24 août 16	Soldat
GUILLOUX, P.	29 sept. 17	Soldat
GUINARD, C.	18 juin 15	Soldat
GUINARD, G.	30 août 14	Soldat
GUINVAR'CH, J.	6 mai 17	Soldat
GUIOT, J.	17 juin 15	Soldat
GUITTARD, M.	23 sept. 16	Soldat
GUITTON, J.	23 sept. 15	Soldat
GUINGUENE, F.	30 août 14	Soldat
GUYADER, A.	30 avril 17	Soldat
GUYADER, J.-M.	15 août 18	Soldat
GUYADER, T.	30 août 14	Soldat
GUYOMARCH, P.	25 août 14	Soldat
GUYOMARD, J.	8 avril 15	Soldat
GUYOMARD, T.	21 août 15	Soldat
HAIGRON, H.	2 juil. 15	Soldat
HAMON, E.	22 juin 15	Soldat
HAMON, E.	6 nov. 14	Soldat
HAMON, H.	26 nov. 18	Soldat
HAMON, J.	12 juin 18	Soldat
HAMON, J.	27 févr. 15	Soldat
HAMON, J.	11 févr. 15	Soldat
HAMON, L.	10 mars 15	Soldat
HAMON, L.	29 août 14	Soldat
HAMON, Y.	25 juin 15	Soldat
HARSCOUET, J.	17 mars 15	Soldat
HASCOUET, J.-L.	20 juil. 18	Soldat
HASCOUET, J.	9 sept. 14	Soldat
HECH, A.	23 juin 15	Soldat
HEDREUX, F.	8 sept. 14	Soldat
HELLART, J.	20 juin 16	Soldat
HELLAUCO, J.	21 août 14	Soldat
HELLOCO, A.	16 mars 15	Soldat
HELLOCO, L.	8 sept. 15	Soldat
HELON, P.	5 févr. 15	Soldat
HELOUVRY, J.	1er juil. 15	Soldat

HEMEURY, N.	10 nov. 14	Soldat
HENAFF, J.	17 mai 17	Soldat
HENAFF, J.	21 août 14	Soldat
HENAFF, J.	7 juil. 15	Soldat
HENGOAT, A.	20 déc. 16	Soldat
HENRY, C.	1er juin 16	Soldat
HENRY, F.	26 sept. 15	Soldat
HENRY, J.	6 juin 16	Soldat
HENRY, P.	25 juil. 18	Soldat
HENRY, P.	19 avril 15	Soldat
HERLEDAN, J.-M.	8 mars 15	Soldat
HERMANGE, L.-M.	25 févr. 16	Soldat
HERNOT, G.	8 août 16	Soldat
HERRAULT, J.	3 sept. 16	Soldat
HERRY, J.-M.	5 oct. 14	Soldat
HERVE, E.	16 mai 18	Soldat
HERVE, J.	5 juin 18	Soldat
HERVE, G.	5 sept. 14	Soldat
HERVE, J.	6 nov. 14	Soldat
HERVE, J.	20 juil. 18	Soldat
HERVE, Y.	17 juin 15	Soldat
HERVET, J.	1er mars 15	Soldat
HERY, J.	27 août 15	Soldat
HERY, Y.	30 août 14	Soldat
HESRY, L.	27 févr. 16	Soldat
HEURTEL, H.	10 oct. 14	Soldat
HEYDON, C.	22 déc. 14	Soldat
HILLION, J.	27 juil. 18	Soldat
HILLION, J.	15 nov. 14	Soldat
HILLION, V.	26 mai 15	Soldat
HILLION, Y.	15 mars 15	Soldat
HINAULT, M.	28 mars 16	Soldat
HINIEUX, M.	22 oct. 16	Soldat
HINGAND, M.	3 déc. 14	Soldat
HONGNET, M.	15 août 16	Soldat
HONORE, P.	23 févr. 16	Soldat
HOUALET, P.	19 sept. 18	Soldat
HOUARD, J.	18 nov. 14	Soldat
HOURMANET, G.	7 sept. 14	Soldat
HUBERT, E.	3 oct. 17	Soldat
HUBERT, F.	8 août 16	Soldat

Mémorial

HUET, J.-L.	8 sept. 15	Soldat
HUIDOU, Y.	28 mai 15	Soldat
HULIEUX, E.	14 mai 17	Soldat
HULOT, L.	30 avril 15	Soldat
HUMBERT, J.	30 avril 17	Soldat
HUON, L.	9 mai 15	Soldat
HUON, Y.	22 août 14	Soldat
HURARD, H.	21 juil. 18	Soldat
HUREL, P.	25 avril 16	Soldat
HURIAU, I.	11 mai 15	Soldat
HURIEN, J.	11 mars 15	Soldat
HURVOI, B.	8 août 16	Soldat
HUX, H.	25 avril 17	Soldat
JACOB, E.	16 mars 15	Soldat
JACQ, F.	5 oct. 14	Soldat
JUISAN, Y.	11 févr. 15	Soldat
JACQUETTE, E.	5 juin 18	Soldat
JACQUOT, J.	22 juin 15	Soldat
JAFFRE, J.	26 avril 17	Soldat
JAFFRES, J.	16 Juin 17	Soldat
JAGAULT, J.	16 oct. 14	Soldat
JAGREAU, V.	1er avril 15	Soldat
JAGU, E.	7 sept. 14	Soldat
JAMET, J.	27 mars 15	Soldat
JAMET, J.	27 mars 15	Soldat
JAMBU, E.	26 nov. 18	Soldat
JAMBON, J.	18 sept. 15	Soldat
JAN, E.	14 nov. 14	Soldat
JAN, E.	25 mai 15	Soldat
JAN, H.	27 avril 17	Soldat
JAN. J.	8 août 16	Soldat
JAOUEN, A.	2 juil. 15	Soldat
JAOUEN, G.	18 mars 17	Soldat
JAOUEN, G.	9 sept. 14	Soldat
JAOUEN, J.	24 juil. 18	Soldat
JAOUEN, J.	30 mai 18	Soldat
JAOUEN, Y.	14 juin 15	Soldat
JARNET, P.	11 mai 15	Soldat
JASNIER, F.	24 juin 15	Soldat
JAVELLE, L.	11 mai 15	Soldat
JEAN, M.	3 juil. 15	Soldat

Mémorial

JEANCOLAS, N.	30 avril 15	Soldat
JEANNE, H.	23 oct. 18	Soldat
JEANNOT, P.	22 sept. 15	Soldat
JEGOU, G.	12 mai 15	Soldat
JEGU, A.	16 juin 15	Soldat
JESUS, E.	8 août 16	Soldat
JEZEQUEL, J.	30 avril 17	Soldat
JIQUEL, M.	28 déc. 15	Soldat
JOBERT, M.	25 avril 16	Soldat
JOGUET, C.	22 juil. 18	Soldat
JOLIBOIS, M.	16 juin 15	Soldat
JOLICOEUR, C.	12 déc. 17	Soldat
JOLIVET, A.	14 juin 19	Soldat
JOLY, Y.	16 juin 15	Soldat
JONCOUR, G.	8 sept. 15	Soldat
JONCOUR, J.	9 déc. 17	Soldat
JOLIVET, Y.	25 juin 18	Soldat
JONCOUR, L.	5 juin 18	Soldat
JORET, A.	12 févr. 19	Soldat
JOSEPH, A.	26 août 16	Soldat
JOSSELIN, P.	16 juin 15	Soldat
JOUADE, F.	24 juin 15	Soldat
JOUAN, J.-F.	9 mai 15	Soldat
JOUAN, J.	27 avril 16	Soldat
JOUAN, J.	30 août 14	Soldat
JOUAN, J.	7 juil. 15	Soldat
JOUAN, M.	16 mars 15	Soldat
JOUAN, P.	13 mai 15	Soldat
JOUAN, R.	13 sept. 15	Soldat
JOUANJAN, P.	9 juin 18	Soldat
JOUANNY, Y.	17 juin 16	Soldat
JOUAUD, P.	5 juin 15	Soldat
JOUBERT, L.	4 juin 16	Soldat
JOUIN, E.	31 mai 16	Soldat
JOULAUD, A.	17 oct. 15	Soldat
JOURAND, J.	10 sept. 15	Soldat
JOURNAUX, P.	1er juil. 15	Soldat
JOUSSELIN, A.	9 juin 18	Soldat
JUBAULT, L.	5 oct. 14	Soldat
JUDEAUX, E.	9 mai 17	Soldat
JULE, Y.	20 juil. 18	Soldat

Archives Nationales

JULIEN, J.	4 juin 16	Soldat
KERAMBELLEC, J.	15 juin 15	Soldat
KERGOAT, J.-M.	9 oct. 14	Soldat
KERGUELEN, P.	16 juin 16	Soldat
KERGUELEN, J.	29 déc. 14	Soldat
KERGOAS, J.	1er mars 15	Soldat
KERHARO, J.	15 juin 15	Soldat
KERMEC, J.	22 août 14	Soldat
KERIOU, L.	14 déc. 15	Soldat
KERLEO, A.	30 avril 15	Soldat
KERNEC, J.	18 sept. 14	Soldat
KERNEIS, J.	8 août 16	Soldat
KERMARREC, F.	15 juin 16	Soldat
KEROMNES, J.	1er mai 17	Soldat
KEROUEDAN, H.	9 août 16	Soldat
KERSALE, J.-L.	5 mai 16	Soldat
KERVAON, J.	8 août 14	Soldat
KERVAREC, J.	5 oct. 14	Soldat
KERVELLA, J.	3 juil. 15	Soldat
KESSLER, H.	5 oct. 14	Soldat
LABARRE, J.	14 avril 18	Soldat
LABOURE, J.	24 sept. 17	Soldat
LABOUS, F.	31 août 17	Soldat
LABOUS, P.	16 juin 15	Soldat
LAFFARGUE, R.	21 oct. 18	Soldat
LAGADEC, J.-L.	8 sept. 15	Soldat
LAGADEC, L.	22 août 14	Soldat
LAHAIS, A.	11 mai 15	Soldat
LAILLE, A.	21 août 15	Soldat
LAINE, J.-M.	29 août 14	Soldat
LAINE, P.	30 août 14	Soldat
LAINE, R.	22 juil. 18	Soldat
LAMENDIN, R.	1er oct. 15	Soldat
LAMER, Y.	5 oct. 14	Soldat
LAMOUR, J.	28 août 14	Soldat
LAMOUROUX, A.	8 sept. 14	Soldat
LANDEL, L.	21 déc. 14	Soldat
LANCIEN, F.-M.	29 oct. 14	Soldat
LANCIEN, Y.	22 sept. 15	Soldat
LANDEL, V.	22 août 14	Soldat
LANNUZEL, J.	19 juin 16	Soldat

Mémorial

LANNUZEL, J.	5 oct. 14	Soldat
LOT, J.-M.	13 mai 15	Soldat
LAOUENAN, H.	8 mars 15	Soldat
LAPORTE, A.	30 mai 18	Soldat
LAPPART, J.	26 août 16	Soldat
LARDENNOIS, E.	3 mai 17	Soldat
LARDOUX, F.	27 août 18	Soldat
LARGE, J.	5 nov. 17	Soldat
LAROCHE, M.	28 sept. 17	Soldat
LAROUR, J.	11 août 16	Soldat
LASALLE, J.	21 août 14	Soldat
LAUBEN, G.	7 juil. 15	Soldat
LAUNAY, M.	20 juil. 18	Soldat
LAUNEY, S.	12 juin 18	Soldat
LAURENT, P.	31 mai 16	Soldat
LAURENT, P.	30 août 15	Soldat
LAURENT, R.	8 août 16	Soldat
LAUTOUX, E.	5 août 15	Soldat
LAUTRIDOU, A.	3 févr. 15	Soldat
LAVALOU, G.	3 févr. 15	Soldat
LAVENANT, Y.	28 févr. 19	Soldat
LAVIGNE, L.	22 juil. 18	Soldat
LAYRE, J.	24 juil. 18	Soldat
LAZ, J.	2 août 18	Soldat
LE BAIL, F.	27 août 15	Soldat
LE BAIL, H.	29 sept. 18	Soldat
LE BALC'H, P.	2? Août 14	Soldat
LE BARS, F.	22 juin 14	Soldat
LE BARS, J.	27 juin 15	Soldat
LE BARS, J.	27 juin 15	Soldat
LE BASTARD, Y.	31 mars 15	Soldat
LE BEAU, A.	14 juil. 15	Soldat
LE BEAU, J.	17 sept. 15	Soldat
LE BEC, H.	28 août 14	Soldat
LE BELLEC, L.	9 juil. 15	Soldat
LE BELLEC, L.	2 févr. 19	Soldat
LE BELLEC, P.	8 août 16	Soldat
LE BELLEC, J.	20 juil. 18	Soldat
LE BELTEL, A.	8 août 16	Soldat
LE BERRE, J.	1er juin 18	Soldat
LE BERRE, Y.	2 févr. 16	Soldat

Mémorial

LE BERRIGAUD, P.	30 avril 17	Soldat
LE BESCONT, J.	28 mars 16	Soldat
LEBEUL, J.	4 déc. 19	Soldat
LE BEUZE, G.	20 avril 18	Soldat
LE BEUZIT, M.	8 août 16	Soldat
LE BIGOT, A.	7 juin 16	Soldat
LE BIHAN, C.	14 août 16	Soldat
LE BIHAN, F.	"	Soldat
LE BIHAN, G.	28 août 14	Soldat
LE BIHANNIC, J.	14 sept. 15	Soldat
LE BIVIC, P.	6 juin 18	Soldat
LE BLAI, J.	8 sept. 15	Soldat
LE BLAIS, F.	22 déc. 15	Soldat
LE BLANC, M.	26 juil. 17	Soldat
LE BLET, J.	9 sept. 15	Soldat
LE BODIC, L.	6 déc. 14	Soldat
LE BOCH, J.-M.	7 mai 15	Soldat
LE BORGNE, J.-F.	16 juin 15	Soldat
LE BORGNE, j.	12 juin 18	Soldat
LE BORGNE, J.-P.	20 janv. 15	Soldat
LE BORGNE, J.	3 févr. 15	Soldat
LE BORGNE, L.	5 juin 18	Soldat
LE BORGNE, P.	29 oct. 18	Soldat
LE BORGNE, R.	21 août 14	Soldat
LE BOUCHER, C.	15 mars 19	Soldat
LE BOUILLONNEC, F.	8 mars 15	Soldat
LE BOULANGER, L.	10 sept. 14	Soldat
LE BOULANGER, I.	18 sept. 15	Soldat
LE BOULBIN, E.	17 déc. 18	Soldat
LE BOURDOULLOUS	30 août 14	Soldat
LE BRAS, C.	8 août 16	Soldat
LE CHANUS, J.	21 déc. 14	Soldat
LESCHAUX, L.	25 sept. 17	Soldat
LE CORGUILLE, J.	30 avril 17	Soldat
LE CORRE, L.	8 sept. 15	Soldat
LE CORRE, N.	5 juin 18	Soldat
LE CORRE, P.	24 sept. 17	Soldat
LE COURTOIS, P.	22 déc. 15	Soldat
LE COZ, A.	8 août 16	Soldat
LE COZ, J.-L.	10 août 16	Soldat
LE CRANE, J.	16 juin 15	Soldat

LECRIVAIN, E.	20 juil. 18	Soldat
LE DANTU, L.	30 avril 17	Soldat
LE DEZ, J.-M.	2 mars 15	Soldat
LE DIGOL, P.	29 sept. 18	Soldat
LE DOEUFF, L.	27 juin 18	Soldat
LE DOEUFF, P.	29 août	Soldat
LE DOZE, J.	22 août 15	Soldat
LE DRAOULEC, A.	12 juin 18	Soldat
LE DRAOULEC, E.	20 juil. 18	Soldat
LE DRET, E.	30 mai 17	Soldat
LE DU, A.	18 juin 15	Soldat
LE DU, P.	22 août 14	Soldat
LE DU, Y.	15 avril 16	Soldat
LEDUC, G.	22 mai 17	Soldat
LEDUCQUE, J.	10 mars 15	Soldat
LEDUFF, Y.	8 août 16	Soldat
LE FAUCHEUR, E.	4 août 16	Soldat
LE FAUCHEUR, P.	8 sept. 14	Soldat
LE FE, C.	6 nov. 15	Soldat
LEFEBVRE, J.	7 juin 16	Soldat
LE BRAS, F.	19 févr. 17	Soldat
LE BRET, J.	14 déc. 15	Soldat
LE BAIL, F.	3 mai 17	Soldat
LE BRETON, L.	30 août 14	Soldat
LE BRETON, M.	7 févr. 15	Soldat
LE BRETON, M.	30 avril 17	Soldat
LE BRIGAND, H.	30 avril 17	Soldat
LE BRIGNONEN, Y.	28 mars 16	Soldat
LE BRIS, J.-M.	8 sept. 14	Soldat
LE BRIS, F.	5 sept. 14	Soldat
LE BRIS, J.	1er juin 16	Soldat
LE BRIS, T.	17 juin 18	Soldat
LE BRLUILLER, Y.	29 mai 17	Soldat
LE BRUN, E.	17 mars 17	Soldat
LE BRUN, T.	6 juin 16	Soldat
LE BRUSQ, J.	20 juil. 18	Soldat
LE CAIN, A.	20 juil. 18	Soldat
LE CALVEZ, P.	20 juil. 18	Soldat
LE CALVEZ, F.	8 août 16	Soldat
LE CALVEZ, P.	4 oct. 15	Soldat
LE CAM, I.	10 déc. 14	Soldat

Mémorial

LE CAM, J.-M.	7 déc. 14	Soldat
LE CARLUER, F.	19 avril 15	Soldat
LE CHALONY, L.	2 mai 16	Soldat
LE CHANU, J.	22 août 16	Soldat
LECLAIR, L.	12 juin 18	Soldat
LE CLANCHE, P.	25 juin 18	Soldat
LE CLECH, F.	29 août 14	Soldat
LE CLERC, L.	1er juin 18	Soldat
LE CLERC, L.	16 juin 15	Soldat
LE CLEZIO, J.	20 août 15	Soldat
LE COANT, P.	14 déc. 14	Soldat
LE COGUIC, P.	16 juin 15	Soldat
LE COMTE, J.	2 sept. 14	Soldat
LEFEBVRE, R.	30 avril 17	Soldat
LE FEUR, M.	3 oct. 15	Soldat
LEFEUVRE, J.	26 mai 18	Soldat
LEFEVRE, J.	8 sept. 16	Soldat
LEFEVRE, Y.	28 juin 18	Soldat
LE FLAHEC, P.	16 juin 15	Soldat
LE FLEM, A.	1er mai 16	Soldat
LE FLOCH, A.	1er juin 16	Soldat
LE FLOCH, A.	20 juil. 18	Soldat
LE FLOCH, J.-M.	5 mars 18	Soldat
LE FLOCH, V.	3 oct. 14	Soldat
LE FOLL, Y.	20 avril 15	Soldat
LE FRANC, B.	8 août 16	Soldat
LEFRANCOIS, B.	24 juin 15	Soldat
LEFRESNE, E.	24 juin 15	Soldat
LE FUR, J.	29 août 14	Soldat
LEGAGNE, I ou J.	16 mars 17	Soldat
LE GALL, H.	1er juil. 15	Soldat
LE GALL, H.	22 août 14	Soldat
LE GALL, F.-M.	1er juin 18	Soldat
LE GALL, F.	25 avril 16	Soldat
LE GALL, F.	24 juin 16	Soldat
LE GALL, G.	2 juin 16	Soldat
LE GALL, J.	18 janv. 15	Soldat
LE GALL, J.	22 août 14	Soldat
LE GALL, J.	11 mai 15	Soldat
LE GALL, J.	11 mai 15	Soldat
LE GALL, M.	28 août 14	Soldat

Mémorial

LE GALL, J.-R.	14 déc. 15	Soldat
LE GALL, O.	21 août 14	Soldat
LE GALL, R.	12 oct. 14	Soldat
LE GALLIC, E.	25 juin 17	Soldat
LE GALAIS, M.	8 août 16	Soldat
LE GALLIC, R.	19 mai 15	Soldat
LE GALLOUX, J.	14 nov. 16	Soldat
LE GARS, J.	30 avril 17	Soldat
LE GENTIL, A.	12 juin 18	Soldat
LE GOFF, A.	26 août 16	Soldat
LE GOFF, E.	9 sept. 15	Soldat
LE GOFF, J.	19 sept. 14	Soldat
LE GOFF, J.	30 juin 18	Soldat
LE GOFF, J.	24 sept. 14	Soldat
LE GRAET, J.-B.	11 août 16	Soldat
LE GRAND, P.	juin 15	Soldat
LE GRIS, L.	24 oct. 18	Soldat
LE GUELLOF, Y.	11 mars 15	Soldat
LE GIEN, J.-B.	29 août 14	Soldat
LE GUEN, J.	9 août 16	Soldat
LE GUEN, T.	11 août 16	Soldat
LE GUEN, Y.	5 nov. 14	Soldat
LE GUENNEC, E.	24 févr. 15	Soldat
LE GUENNEC, M.	8 oct. 14	Soldat
LE GUEVEL, P.	20 août 18	Soldat
LE GUILLOU, J.	6 juin 16	Soldat
LE GUILLOU, L.	5 juin 18	Soldat
LE GUILLOU, Y.-M.	21 août 14	Soldat
LE GUILLOUX, M.	17 juin 16	Soldat
LE GURINEC, M.	24 juil. 18	Soldat
LEHAIRE, J.	20 juin 18	Soldat
LE HEGARAT, F.	14 juin 16	Soldat
LE HELLOCO, M.	1er juin 18	Soldat
LE HENAFF, H.	16 avril 16	Soldat
LE HINGANT, J.	30 avril 17	Soldat
LE HIR, E.	30 juil. 18	Soldat
LE HIR, F.	21 août 14	Soldat
LE JEAN, F.	19 août 16	Soldat
LE JAN, I.	8 août 16	Soldat
LE JAN, J.	4 mai 17	Soldat
LE JEUNE, J.	18 sept. 14	Soldat

LE JEUNE, R.	22 juin 16	Soldat
LE LAMER, J.	30 avril 17	Soldat
LE LAY, J.	31 déc. 15	Soldat
LELEU, G.	14 févr. 19	Soldat
LELONG, A.	21 avril 18	Soldat
LELOUARN, P.	16 juin 16	Soldat
LE LOUET, R.	24 juin 15	Soldat
LE MADEC, F.	16 mars 15	Soldat
LE MAGUET, R.	26 sept. 16	Soldat
LE MAINS, V.	21 août 14	Soldat
LE MAÎTRE, F.	8 juin 16	Soldat
LE MAO, N.	17 janv. 16	Soldat
LE MAOUT, J.-M.	8 sept. 15	Soldat
LE MAOUT, F.	28 août 15	Soldat
LE MAR, L.	22 déc. 15	Soldat
LEMASSON, F.	10 oct. 18	Soldat
LE MASSON, J.	5 oct. 14	Soldat
LE MAUROUX, F.	30 avril 17	Soldat
LE MAUX, T.	16 juin 15	Soldat
LE MECHEC, J.	28 mars 16	Soldat
LE MEE, F.	2 juin 16	Soldat
LE MENO, Y.	15 mars 15	Soldat
LE MENN, J.	29 août 15	Soldat
LE MEUR, F.	24 juin 18	Soldat
LE MEUR, J.-F.	5 oct. 14	Soldat
LE MEUR, J.-F.	31 mai 18	Soldat
LE MEUT, P.	26 avril 15	Soldat
LE MILIN, P.	25 déc. 16	Soldat
LE MOAL, F.	8 juin 15	Soldat
LE MOAL, J.	5 mai 15	Soldat
LE MOAL, L.	16 juin 15	Soldat
LE MOELLE, F.	17 sept. 14	Soldat
LE MOIGN, H.	8 sept. 15	Soldat
LE MOIGN, F.	18 juil. 15	Soldat
LE MOIGNE, L.	25 févr. 15	Soldat
LE MOIGNE, Y.	3 juin 18	Soldat
LE MOINE, E.	7 juil. 15	Soldat
LE MOINE, F.	20 mai 15	Soldat
LE MOINE, J.	2 juin 18	Soldat
LE MOINE, J.	22 août 16	Soldat
LEMOINE, P.	7 juil. 15	Soldat

LE MOING, E.	3 juil. 15	Soldat
LEMONNIER, J.	13 janv. 15	Soldat
LEMONNIER, V.	5 juin 18	Soldat
LE MOUEL, A.	28 févr. 16	Soldat
LE MOUROUX, J.	16 juin 16	Soldat
LE NAHENEC, A.	9 juin 16	Soldat
L ENAVALAN, T.	19 juil. 18	Soldat
LE NEEL, E.	12 juin 17	Soldat
LE NESTOUR, J.	11 mai 15	Soldat
LE NEVEN, C.	2 juil. 15	Soldat
LENEVEU, E.	24 juin 15	Soldat
LE NOCHER, J.	29 avril 15	Soldat
LENOIR, E.	19 mars 15	Soldat
LEO, J.	16 juin 15	Soldat
LEOSTIC, Y.	11 mai 15	Soldat
LEPAGE, J.	9 sept. 14	Soldat
LE PALLEC, J.	10 août 16	Soldat
LE PAPE, A.	16 juin 15	Soldat
LE PAPE, A.	16 juin 15	Soldat
LE PAPE, P.	26 mai 15	Soldat
LEPARC, F.	6 août 15	Soldat
LEPARC, G.	12 oct. 14	Soldat
LEPAUVRE, A.	24 juin 15	Soldat
LE PECHOUX, T.	14 juin 15	Soldat
LE PELLIER, F.	30 août 14	Soldat
LE PENVEN, F.	8 août 16	Soldat
LE PETITCORPS, J.	9 avril 15	Soldat
LE PHILIPPE, P.	15 août 16	Soldat
LEPIERRE, V.	24 juin 15	Soldat
LE PIVERT, Y.	8 août 16	Soldat
LE PODER, F.	8 août 16	Soldat
LE POGAM, L.	6 juin 16	Soldat
LE PROVOST, P.	2 déc. 14	Soldat
LE QUERE, A.	26 août 18	Soldat
LE QUEREC, F.	9 sept. 15	Soldat
LERABLE, E.	16 juin 18	Soldat
LE RAT, G.	23 août 16	Soldat
LERAY, J.-M.	13 août 16	Soldat
LERENAC, F.	20 juil. 18	Soldat
LE REST, P.	8 mars 15	Soldat
LE REST, J.	8 sept. 14	Soldat

Mémorial

LE ROCH, J.	23 sept. 15	Soldat
LEROI, G.	30 avril 17	Soldat
LE RONCE, J.	16 mai 15	Soldat
LE ROUX, A.	2 juil. 15	Soldat
LE ROUX, F.	28 août 16	Soldat
LE ROUX, F.	24 févr. 15	Soldat
LE ROUX, J.	24 oct. 14	Soldat
LE ROUX, J.	20 juil. 18	Soldat
LE ROUX, L.	3 sept. 18	Soldat
LE ROUX, Y.	16 juin 15	Soldat
LE ROUX, Y.	30 avril 17	Soldat
LE ROY, F.	27 sept. 14	Soldat
LE ROY, H.	29 août 14	Soldat
LE ROY, L.	29 avril 15	Soldat
LE ROY, L.	24 août 16	Soldat
LE ROY, P.	23 juil. 18	Soldat
LERQUEMAIN, R.	6 nov. 14	Soldat
LE SAGE, L.	29 mars 15	Soldat
LE SERAIGNE, V.	11 avril 15	Soldat
LESNE, J.-L.	22 août 14	Soldat
LE TENOU, J.	7 juil. 15	Soldat
LE TEXIER, L.-M.	8 sept. 15	Soldat
LE TEXIER, P.	6 juin 15	Soldat
LE TOHIER, J.	5 juin 18	Soldat
LE TINIER, Y.	30 avril 17	Soldat
LETOURNEUR, E.	11 oct. 15	Soldat
LETOURNEUR, E.	1er oct. 17	Soldat
LE TREIS, G.	4 oct. 14	Soldat
LETRILLARD, L.	16 oct. 14	Soldat
LEVAILLANT, G.	11 mai 15	Soldat
LEVERT, F.	11 juil. 15	Soldat
LEVREL, A.	18 sept. 14	Soldat
LEVREL, J.	20 juil. 18	Soldat
L'HERMITE, P.	28 août 14	Soldat
L'HERRANT, J.	12 juin 18	Soldat
L'HOSTIS, G.	9 sept. 15	Soldat
LIBERT, H.	9 août 16	Soldat
LIENARD, J.	23 sept. 15	Soldat
LIGER, G.	18 sept. 17	Soldat
LINDNER, L.	20 juil. 18	Soldat
LIVIDIC, Y.	20 juil. 18	Soldat

Mémorial

LIVOURIN, J.	23 juin 15	Soldat
LIZIARD, Y.	29 août 14	Soldat
LOIDON, P.	1er juin 16	Soldat
LOISEL, H.	30 avril 17	Soldat
LONNOS, J.-M.	16 juin 15	Soldat
LORGERE, A.	2 mai 17	Soldat
LOUARN, A.	2 sept. 14	Soldat
LOUDIN, F.	31 août 15	Soldat
LOUESDON, F.	30 mai 15	Soldat
LOUESDON, I.	24 août 16	Soldat
LOUIS, A.	21 sept. 15	Soldat
LOZACH, J.	16 mars 15	Soldat
LUCAS, A.-M.	11 sept. 15	Soldat
LUCAS, L.	1er juil. 15	Soldat
LUCAS, J.-M.	26 févr. 15	Soldat
LUCAS, P.-M	4 mars 15	Soldat
LUCE, L.-M.	5 juin 18	Soldat
LULLIEN, J.	6 juin 16	Soldat
LUSENTI, D.	25 déc. 17	Soldat
MACE, L.	5 sept. 14	Soldat
MACE, A.	21 juil. 18	Soldat
MADEC, J.	26 févr. 16	Soldat
MADEC, F.	14 sept. 14	Soldat
MAGREZ, A.	6 mars 16	Soldat
MAGUEZ, R.	20 juil. 18	Soldat
MAGUET, F.	7 oct. 14	Soldat
MAGUEUR, J.	21 avril 16	Soldat
MAHE, A.	9 août 16	Soldat
MAHE, F.	10 févr. 15	Soldat
MAHE, J.	19 sept. 15	Soldat
MAHE, J.	30 août 14	Soldat
MAHE, P.	22 déc. 15	Soldat
MAHE, E.	31 mars 15	Soldat
MAHUT, M.	11 juin 18	Soldat
MALARD, L.	24 juin 16	Soldat
MANACH, Y.	3 juin 16	Soldat
MANCEL, E.	17 févr. 15	Soldat
MANDON, M.	12 oct. 16	Soldat
MAOUT, H.	11 déc. 15	Soldat
MAOUT, J.	9 sept. 15	Soldat
MARCAILLOU	18 déc. 16	Soldat

mémorial

MARCEAUX, B.	20 juil. 18	Soldat
MARC'HACOUR, P.	9 juin 18	Soldat
MARCHALAND, Y.	16 juin 15	Soldat
MARCHAND, J.	7 juil. 15	Soldat
MARGENET, C.	20 oct. 15	Soldat
MARIETTE, J.	9 nov. 14	Soldat
MARIGO, P.	28 nov. 14	Soldat
MARIVIN, A.	22 oct. 14	Soldat
MARLE, L.	8 août 16	Soldat
MARO, J.	30 août 14	Soldat
MARQUET, E.	30 août 14	Soldat
MARSEILLIER, E.	8 août 16	Soldat
MARSOUIN, M.	8 avril 15	Soldat
MARTEIL, A.	16 juin 15	Soldat
MARTIN, L.	30 août 16	Soldat
MARTIN, Y.-M.	2 août 15	Soldat
MARTIN, Y.-M.	8 janv. 15	Soldat
MARZIN, J.	20 juin 15	Soldat
MASSET, E.	19 sept. 17	Soldat
MASSON, A.	24 mars 15	Soldat
MASSOT, A.	17 août 14	Soldat
MATHIEU, P.	20 juil. 18	Soldat
MATIFET, A.	9 sept. 15	Soldat
MAUDET, A.	3 sept. 18	Soldat
MAUDUIT, L.	30 avril 17	Soldat
MAUNY, V.	8 août 16	Soldat
MAZE, A.	7 sept. 15	Soldat
MAZE, J.	3 juin 18	Soldat
MAZE, J.	30 mai 15	Soldat
MAZEAS, J.	17 juin 15	Soldat
MAZNIGUE, A.	9 août 16	Soldat
MEAR, J.	20 juil. 17	Soldat
MEHEUST, A.	22 août 14	Soldat
MEHEUT, A.	30 août 15	Soldat
MEHEUT, P.	1er mars 15	Soldat
MENEU, E.	30 août 14	Soldat
MENEUX, P.	12 juin 18	Soldat
MENGUY, Y.	8 sept. 15	Soldat
MENEZ, A.	12 mars 16	Soldat
MENIER, A.	30 avril 17	Soldat
MENIER, C.	6 sept. 17	Soldat

Mémorial

MENIER, M.	19 mars 15	Soldat
MENIER, P.	30 août 14	Soldat
MERCIER, Y.	30 avril 17	Soldat
MERCK, A.	18 déc. 14	Soldat
MERIADEC, D.	8 avril 15	Soldat
MERRANT, J.	30 avril 15	Soldat
MERRET, J.	22 août 14	Soldat
MERRIEN, J.	30 sept. 15	Soldat
MESCAM, J.-M.	15 janv. 15	Soldat
MESNIL, J.-M.	3 sept. 14	Soldat
METGE, A.	1er mai 18	Soldat
MEUNIER, N.	7 juin 16	Soldat
MEUNIER, M.-A.	19 mars 15	Soldat
MEURO, F.	20 août 14	Soldat
MEUROU, L.-M.	30 août 14	Soldat
MEVEL, J.-M.	16 juin 15	Soldat
MIAUX, M.	7 juin 16	Soldat
MICHEL, F.	19 sept. 15	Soldat
MICHEL, J.	15 avril 15	Soldat
MICHEL, J.	6 févr. 15	Soldat
MICHEL, J.	8 sept. 15	Soldat
MICHEL, P.-M.	21 août 14	Soldat
MICHELOT, G.	2 juin 18	Soldat
MICHOUX, M.	10 juin 18	Soldat
MIGNON, P.	29 juin 18	Soldat
MILHORGNE, P.	21 mai 17	Soldat
MILIN, G.	22 juil. 18	Soldat
MILLINER, F.	1er juin 16	Soldat
MINGOT, F.	20 juil. 18	Soldat
MIOSSEC, J.-Y.	26 juil. 18	Soldat
MOAL, H.	13 sept. 15	Soldat
MOAL, Y.-M.	4 juin 16	Soldat
MOALIC, A.	28 janv. 17	Soldat
MOALIC, C.	9 août 16	Soldat
MOENNER, F.	8 août 16	Soldat
MOEZAN, E.	19 mai 15	Soldat
MOISAN, J.	20 juil. 18	Soldat
MOISAN, L.	20 oct. 14	Soldat
MOIZAN, P.	28 nov. 14	Soldat
MONCARRE, J.	10 nov. 15	Soldat
MONFORT, J.	5 juin 15	Soldat

Archives municipales

MONJARRET, L.	21 août 14	Soldat
MONOT, H.	18 févr. 18	Soldat
MONTJARRET, F.	7 août 16	Soldat
MONZ, F.	7 juin 16	Soldat
MORARD, M.	20 juil. 18	Soldat
MORDELLES, A.	24 août 14	Soldat
MORDELET, L.	2 juil. 15	Soldat
MOREAU, A.	23 févr. 16	Soldat
MOREAU, G.	7 nov. 16	Soldat
MOREAU, M.	20 juil. 18	Soldat
MOREAU, J.	5 mai 17	Soldat
MOREL, E.	21 août 14	Soldat
MOREL, E.	5 oct. 14	Soldat
MOREL, F.	5 oct. 14	Soldat
MOREL, G.	30 août 14	Soldat
MOREL, M.	5 sept. 14	Soldat
MOREL, O.	2 juin 15	Soldat
MOREL, P.	19 févr. 16	Soldat
MORELLEC, F.	9 sept. 14	Soldat
MOREUL, A.	28 mars 16	Soldat
MOREUL, J.	26 sept. 14	Soldat
MORICE, A.	4 mars 18	Soldat
MORICE, L.	20 juil. 18	Soldat
MORILLON, A.	20 juil. 18	Soldat
MORIN, F.	21 janv. 15	Soldat
MORIN, F.	8 oct. 14	Soldat
MORIN, J.	31 déc. 14	Soldat
MORIN, J.	24 juin 15	Soldat
MORIN, J.	12 nov. 18	Soldat
MORIN, L.	8 août 16	Soldat
MORIN, P.	4 déc. 14	Soldat
MORISSET, C.	4 mars 18	Soldat
MORLIXA, C.	22 juin 15	Soldat
MORVAN, C.	22 juil. 16	Soldat
MORVAN, G.	9 déc. 17	Soldat
MORVAN, L.	4 mars 16	Soldat
MORVAN, T.	23 août 16	Soldat
MORVAN, Y.	20 juil. 18	Soldat
MORVAN, Y.	18 janv. 15	Soldat
MORVEZEN, Y.	31 mars 15	Soldat
MORZADEC, J.	4 oct. 14	Soldat

Mémorial

MOULIN, F.	24 juin 15	Soldat
MOULIN, R.	3 juin 16	Soldat
MOULLEC, J.	3 juin 16	Soldat
MOURISARD, A.	30 avril 17	Soldat
MOUTON, E.	10 août 16	Soldat
MOUTTE, J.	20 juil. 18	Soldat
MOY, E.	8 août 16	Soldat
MOY, M.	30 août 14	Soldat
MOYSAN, E.	27 avril 15	Soldat
MOYSAN, F.	13 sept. 14	Soldat
MOYSAN, J.	23 avril 16	Soldat
MULNET, L.	5 juin 18	Soldat
MURY, F.	13 sept. 16	Soldat
MUSTIERE, G.	26 nov. 16	Soldat
MUSSET, J.	5 juin 18	Soldat
NOEL, J.-M.	12 juin 18	Soldat
NAMIN, P.	30 avril 17	Soldat
NANDELEC, L.	20 juil. 18	Soldat
NAOUR, A.	13 sept. 15	Soldat
NAOUR, J.	23 août 16	Soldat
NAUDIER, R.	30 avril 17	Soldat
NEA, J.-M.	2 juil. 15	Soldat
NEDELEC, J.	16 juin 15	Soldat
NEDELEC, R.	20 juin 16	Soldat
NEDELEC, E.	19 avril 15	Soldat
NEDELEC, Y.	5 oct. 14	Soldat
NESTOUR, F.	25 juin 18	Soldat
NEVERS, C.	24 juin 16	Soldat
NEVEU, L.	5 juin 18	Soldat
NEVOT, M.	16 mars 15	Soldat
NICOL, E.	5 juin 18	Soldat
NICOL, J.	20 août 18	Soldat
NICOLAS, J.	20 août 18	Soldat
NICOLAZIC, F.	12 mai 17	Soldat
NIGEN, G.	16 juin 15	Soldat
NIGER, G.	2 juin 16	Soldat
NIGER, J.	24 août 16	Soldat
NIHOUARN, A.	5 juin 18	Soldat
NIVET, A.	21 août 14	Soldat
NOACH, J.	8 août 16	Soldat
NOBLET, H.	3 oct. 17	Soldat

Mémorial

NOEL, A.	16 juin 15	Soldat
NOGUES, A.	15 juin 15	Soldat
NOGUES, G.	19 juil. 18	Soldat
NONES, J.	30 août 14	Soldat
NORBERG, P.	14 déc. 15	Soldat
NORMANT, J.	9 mars 15	Soldat
OFFRET, J.-M.	14 janv. 15	Soldat
OGER, M.	1er juin 15	Soldat
OGER, Y.	17 juil. 17	Soldat
OLERON, L.	8 août 16	Soldat
OLERON, P.	29 nov. 14	Soldat
OLIERO, L.	16 sept. 14	Soldat
OLIVIER, F.	28 juin 15	Soldat
OLIVIER, P.-M.	6 juin 16	Soldat
OLIVIER, P.	4 oct. 14	Soldat
OLIVO, L.-M.	29 sept. 17	Soldat
OLLIERO, A.	30 avril 15	Soldat
OLLIVIER, A.	28 sept. 17	Soldat
OLLIVIER, A.	15 avril 15	Soldat
OLLIVIER, F.	31 janv. 15	Soldat
OLLIVIER, J.	1er mai 17	Soldat
OLLIVIER, J.	25 mai 15	Soldat
OLLIVIER, T.	6 juin 18	Soldat
OLLIVIERO, J.	25 févr. 16	Soldat
OQUINENA, J.	27 sept. 18	Soldat
OVOM, Y.	3 juin 16	Soldat
PABOUL, L.-M.	8 août 16	Soldat
PACCARIN, H.	5 juin 15	Soldat
PACE, E.	29 août 14	Soldat
PAGES, P.	30 avril 17	Soldat
PAJOLET, J.-B.	11 sept. 17	Soldat
PASCO, F.	21 août 14	Soldat
PASCO, P.	20 août 16	Soldat
PASTOL, T.	17 mars 15	Soldat
PASTEZOUR, E.	12 déc. 17	Soldat
PATRIS, A.	20 juil. 18	Soldat
PAUGAM, J.-M.	24 oct. 17	Soldat
PAUGAM, J.-P.	8 sept. 15	Soldat
PAIL, J.-M.	15 juin 15	Soldat
PAUL, J.	20 sept. 17	Soldat
PAUMIER, P.	30 août 14	Soldat

Mémorial

PAUPARDIE, G.	10 déc. 18	Soldat
PAVEC, Y.	24 févr. 16	Soldat
PAVEC, Y.	2 mai 17	Soldat
PAVY, F.	20 déc. 14	Soldat
PAYOUX, P.	27 févr. 15	Soldat
PECHAIN, G.	22 août 16	Soldat
PEDUZZI, R.	10 août 16	Soldat
PELE, J.-M.	11 mai 15	Soldat
PELLEN, J.-F.	16 juin 15	Soldat
PELEN, J.-M.	11 mai 15	Soldat
PELLEN, J.-P.	30 avril 17	Soldat
PELLIER, U.	20 juil. 18	Soldat
PENDUFF, F.	9 sept. 18	Soldat
PENGUILY, P.	2 mars 15	Soldat
PENNEC, V.	18 mars 16	Soldat
PERAN, J.-M.	25 nov. 14	Soldat
PERCEVAULT, M.-A.	18 août 17	Soldat
PERDRIGEAT, O.	20 juil. 18	Soldat
PERES, J.	2 mars 15	Soldat
PERIAUX, A.	21 sept. 14	Soldat
PERIGAULT, E.	30 août 14	Soldat
PERNIER, J.	20 juil. 18	Soldat
PERON, J.	11 mai 15	Soldat
PERON, J.-P.	14 janv. 18	Soldat
PERON, J.	8 août 16	Soldat
PERONNO, J.	29 sept. 15	Soldat
PERQUIS, P.-M.	26 nov. 14	Soldat
PERRIEN, E.	24 juin 15	Soldat
PERRIER, M.	27 janv. 15	Soldat
PERRO, C.	16 juin 15	Soldat
PERROT, J.-M.	12 oct. 14	Soldat
PERROT, M.-A.	24 mai 15	Soldat
PERROT, P.-M.	3 oct. 14	Soldat
PERROUAULT, V.	2 sept. 18	Soldat
PERRUCHOT, H.	28 nov. 17	Soldat
PERSON, A.	22 août 14	Soldat
PERSON, H.	5 oct. 14	Soldat
PERSON, J.-M.	8 sept. 14	Soldat
PERSON, Y.-M.	29 sept. 14	Soldat
PERVES, Y.	30 avril 17	Soldat
PETILLON, Y.	30 avril 17	Soldat

Mémorial

PETIT, R.	21 juil. 18	Soldat
PETON, J.-L.	29 mars 16	Soldat
PEYRAUT, J.	22 mars 17	Soldat
PHARISIEN, L.	7 juin 18	Soldat
PHELEP, G.	24 avril 16	Soldat
PHILIPPE, J.	8 août 16	Soldat
PHILIPPE, C.	11 avril 15	Soldat
PHILLIPPOT, C.	27 juil. 18	Soldat
PICART, G.	22 août 14	Soldat
PICARD, J.	6 juin 16	Soldat
PICARD, L.	3 oct. 14	Soldat
PICON, L.	"	Soldat
PICOT, C.	2 févr. 18	Soldat
PICOT, J.	30 juil. 18	Soldat
PICOT, J.	22 juil. 18	Soldat
PIERRAT, J.	30 avril 17	Soldat
PIERRAT, V.	14 sept. 15	Soldat
PIERRE, J.	29 sept. 16	Soldat
PIERRET, E.	8 août 16	Soldat
PERSON, G.	30 mars 15	Soldat
PIGNARD, J.	18 sept. 15	Soldat
PIHOURD, L.	29 avril 15	Soldat
PILORGET, J.-B.	30 août 14	Soldat
PILORIN, J.	28 nov. 18	Soldat
PINCEMIN, J.	12 mai 15	Soldat
PINCEMIN, J.-M.	18 sept. 15	Soldat
PINCIVY, J.	19 nov. 15	Soldat
PINEL, V.	23 mai 15	Soldat
PINON, J.	24 sept. 17	Soldat
PINSON, G.	10 juin 18	Soldat
PINSON, V.	3 juin 15	Soldat
PIOLET, J.	8 déc. 16	Soldat
PIOT, C.	16 mai 18	Soldat
PIQUART, C.	12 mai 15	Soldat
PIQUET, G.	29 août 14	Soldat
PINSONNEAU, D.	24 juil. 18	Soldat
PIRIOU, P.	29 oct. 14	Soldat
PLEDRAN, P.	30 avril 17	Soldat
PLESSE, V.	30 août 14	Soldat
PLESSIX, L.	25 juin 18	Soldat
PLEYBER, H.	29 avril 15	Soldat

Mémorial

PLUNIAN, J.	3 juil. 18	Soldat
PLUSQUELLEC, F.	"	Soldat
POCHARD, F.	23 juin 16	Soldat
PODER, J.	8 sept. 15	Soldat
PODEUR, J.	août 14	Soldat
POILVE, P.	7 juil. 15	Soldat
POILVERT, A.	16 juin 15	Soldat
POINSON, F.	25 févr. 18	Soldat
POISSON, C.	30 avril 17	Soldat
POISSON, J.	17 juin 16	Soldat
POITEVIN, A.	20 juin 18	Soldat
POLARD, J.	30 août 14	Soldat
POMMERET, H.	23 août 16	Soldat
PONCON, H.	8 mars 15	Soldat
PONSART, A.	13 janv. 15	Soldat
PONSARD, G.	19 mai 18	Soldat
PORCHE, J.-B.	29 mars 16	Soldat
PORTAL, J.-M.	29 août 14	Soldat
POSTEC, F.	6 oct. 14	Soldat
POSNIC, J.-M.	3 avril 15	Soldat
POSTEL, H.	22 août 14	Soldat
POSTIC, J.-M.	4 juil. 18	Soldat
POSTIC, J.	14 mai 15	Soldat
POSTIC, Y.	8 mars 15	Soldat
POTARD, J.	30 août 14	Soldat
POTIER, G.	27 juil. 18	Soldat
POTIN, L.	16 juin 15	Soldat
POUILLY, G.	28 sept. 17	Soldat
POULAIN, J.	30 août 14	Soldat
POULARD, J.	8 août 16	Soldat
POULICHET, L.	20 mars 15	Soldat
POULIQUEN, Y.	4 oct. 14	Soldat
POULIQUEN, J.	4 juin 15	Soldat
PRADIER, L.	20 juil. 18	Soldat
PRADINES, A.	30 avril 18	Soldat
PRAT, J.-Y.	1er juil. 16	Soldat
PRAT, M.	26 juin 18	Soldat
PRESE, L.	2 juin 18	Soldat
PRESSE, E.	27 nov. 14	Soldat
PRIEUR, A.	6 juin 16	Soldat
PRIGENT, F.	9 sept. 15	Soldat

Mémorial

PRIGENT, M.	27 sept. 17	Soldat
PRIGENT, Y.	24 juin 19	Soldat
PRIGENT, Y.-M.	22 mars 15	Soldat
PRINGAULT, M.	27 janv. 15	Soldat
PRINGAULT, L.	25 juin 18	Soldat
PRIOUX, L.	20 juil. 18	Soldat
PRISER, F.	30 août 14	Soldat
PRIGENT, Y.	6 juin 16	Soldat
PROD'HOMME, E.	3 juin 15	Soldat
PRONOST, J.	16 mars 15	Soldat
PRONOST, J.	4 août 15	Soldat
PRUAL, J.	8 sept. 15	Soldat
PRUNENNEC, J.	11 sept. 15	Soldat
QUEGUINER, J.	23 févr. 16	Soldat
QUEGUINER, Y.	15 juil. 15	Soldat
QUEMART, F.	25 févr. 16	Soldat
QUEMENER, F.	9 sept. 14	Soldat
QUEMENER, J.	août 14	Soldat
QUEMENEUR, G.	23 août 16	Soldat
QUENEA, E.	4 oct. 14	Soldat
QUERE, F.	7 nov. 14	Soldat
QUERE, J.	14 août 16	Soldat
QUERE, J.	30 avril 17	Soldat
QUERE, J.	31 mai 16	Soldat
QUERE, J.	16 mars 15	Soldat
GUERREC, L.	12 avril 18	Soldat
QUESNARD, E.	9 août 16	Soldat
QUESNEL, A.	21 août 14	Soldat
QUEVERT, A.	10 mars 16	Soldat
QUEVERT, H.	12 sept. 15	Soldat
QUIDEAU, J.	11 oct. 14	Soldat
QUILLERE, L.	16 nov. 15	Soldat
QUILLIEN, J.	25 avril 16	Soldat
QUILLIEN, J.	2 juin 18	Soldat
QUINIO, J.-M.	11 mai 15	Soldat
QUINIOU, J.	12 juin 16	Soldat
QUINIOU, L.	5 nov. 14	Soldat
QUINIOU, P.	11 mai 15	Soldat
QUINQUENEL, J.	26 juin 18	Soldat
QUINTIN, L.	30 nov. 15	Soldat
QUINTON, J.-M.	24 févr. 15	Soldat

Mémorial

RABINIAUX, A.	23 août 16	Soldat
RADENAC, J.	4 nov. 14	Soldat
RAFFRAY, F.	17 janv. 17	Soldat
RAFFRAY, J.	17 avril 18	Soldat
RAFFRAY, F.	22 août 18	Soldat
RAFLEGEAU, P.	15 juin 16	Soldat
RAGUENES, H.	20 juin 15	Soldat
RAGUENES, J.-B.	15 juin 16	Soldat
RAJEUL, X.	1er juin 18	Soldat
RALLEC, A.	28 sept. 14	Soldat
RANNOU, J.	12 janv. 15	Soldat
RAULT, E.	7 déc. 14	Soldat
RAULT, E.	13 mai 15	Soldat
RAULT, E.	2 juin 18	Soldat
RAULT, F.	1er mai 17	Soldat
RAULT, J.	9 mai 15	Soldat
RAULT, J.	4 mars 19	Soldat
RAULT, D.	26 nov. 18	Soldat
RAULT, M.	8 sept. 14	Soldat
RAULT, M.	25 févr. 16	Soldat
RAYMOND, A.	19 sept. 18	Soldat
REBOURS, A.	8 août 16	Soldat
REBOURS, L.-M.	4 juin 15	Soldat
REBOUX, J.-M.	24 déc. 14	Soldat
REGNIEL, D.	6 juin 16	Soldat
REMETER, H.	5 oct. 16	Soldat
RENAC, P.	24 août 16	Soldat
RENARD, J.	27 avril 15	Soldat
RENAULT, A.	24 oct. 17	Soldat
RENAULT, D.	20 juil. 18	Soldat
RENAULT, F.	5 déc. 14	Soldat
RENAULT, J.	30 août 14	Soldat
RENAULT, L.	4 juin 16	Soldat
RENAULT, M.	30 août 14	Soldat
RENAULT, P.	30 août 14	Soldat
RENOUVEL, J.	29 août 14	Soldat
RESTAYANT, F.	3 janv. 19	Soldat
RESTIF, E.	28 avril 15	Soldat
REUX, G.	30 avril 17	Soldat
RIALLANT, V.	9 août 16	Soldat
RIALLIN, J.	24 juin 18	Soldat

Mémorial

RIAUX, E.	6 juin 18	Soldat
RICHARD, F.	9 août 16	Soldat
RICHARD, F.	2 août 15	Soldat
RICORDEL, A.	21 juil. 18	Soldat
RIO, A.	3 juil. 16	Soldat
RIO, A.	30 avril 17	Soldat
RIO, L.-M.	30 déc. 14	Soldat
RIOU, J.	17 oct. 15	Soldat
RIOU, Y.	9 août 16	Soldat
RIOUAL, J.-M.	1er mars 15	Soldat
RIOUAL, J.	16 juin 15	Soldat
RISSEL, D.	14 avril 17	Soldat
RIVIERE, E.	30 août 14	Soldat
RIVIERE, R.	21 juil. 18	Soldat
ROBERT, P.	30 avril 17	Soldat
ROBERT, A.	8 août 16	Soldat
ROBERT, F.	10 sept. 15	Soldat
ROBERT, J.	31 août 14	Soldat
ROBERT, J.	8 déc. 17	Soldat
ROBERT, J.	8 août 16	Soldat
ROBERT, K.	24 juin 18	Soldat
ROBERT, R.	18 juin 16	Soldat
ROBILLARD, L.	7 avril 15	Soldat
ROBIN, E.	5 juin 18	Soldat
ROBIN, J.	30 mai 18	Soldat
ROBIN, J.	8 août 16	Soldat
ROBIN, J.	2 juin 16	Soldat
ROCABOY, E.	26 févr. 15	Soldat
ROCABOY, H.	24 juin 15	Soldat
RIOU, J.	27 avril 16	Soldat
ROCHE, G.	8 sept. 14	Soldat
ROCHE, P.	9 août 16	Soldat
ROCHEFORT, J.	2 juin 15	Soldat
ROGER, H.	5 juin 18	Soldat
ROGER, F.	23 avril 18	Soldat
ROHART, C.	19 sept. 17	Soldat
ROHON, M.-A.	10 sept. 14	Soldat
ROLAND, F.	25 févr. 16	Soldat
ROLAND, G.	20 juil. 18	Soldat
ROLLAND, A.	24 août 16	Soldat
ROLLAND, E.	11 déc 17	Soldat

Mémorial

ROLLAND, F.	7 juin 16	Soldat
ROLLAND, J.	15 mars 15	Soldat
ROLLI, L.	30 août 14	Soldat
RONDEL, J.-L.	21 mars 15	Soldat
RONXIN, J.-B.	27 avril 15	Soldat
ROPARS, P.	18 oct. 15	Soldat
ROPARTS, F.	29 août 14	Soldat
ROPERT, L.	8 juin 16	Soldat
ROPERT, L.	25 mai 15	Soldat
ROUAULT, E.	11 déc. 18	Soldat
ROUAULT, F.	22 oct. 14	Soldat
ROUAULT, L.	août 16	Soldat
ROUAULT, R.	18 avril 18	Soldat
ROUDART, F.	11 mai 15	Soldat
ROUE, J.-M.	8 août 16	Soldat
ROLLAND, J.-M.	30 août 14	Soldat
ROULIC, E.	6 août 18	Soldat
ROULLE, A.	2 juin 16	Soldat
ROUSSEAU, Y.	4 oct. 14	Soldat
ROUSSEL, E.	30 août 14	Soldat
ROUSSEL, H.	2 juin 18	Soldat
ROUSSEL, Z.	6 juin 16	Soldat
ROUSSIN, J.	21 août 14	Soldat
ROUXEL, J.	17 juin 16	Soldat
ROUZIC, C.	8 sept. 15	Soldat
ROZEC, J.-M.	2 juil. 15	Soldat
RUBIN, F.	20 juil. 18	Soldat
RUELLAN, A.	17 juin 15	Soldat
RUELLAN, J.	8 août 16	Soldat
RUSSAOUEN, E.	24 août 16	Soldat
SAGETTE, E.	25 févr. 16	Soldat
SAGORY, J.	8 sept. 15	Soldat
SAINT-JALMES, P.	6 févr. 15	Soldat
SAINT-SUPERY	3 sept. 18	Soldat
SALAUN, J.	5 sept. 14	Soldat
SALAUN, J.	26 août 18	Soldat
SALAUN, J.	2 déc. 14	Soldat
SALAUN, P.	30 avril 17	Soldat
SALAUN, P.	23 oct. 14	Soldat
SALESSE, P.	17 déc. 17	Soldat
SALIOU, G.	17 mars 17	Soldat

Mémorial

SALIOU, J.	1er oct. 15	Soldat
SALIOU, M.	5 oct. 14	Soldat
SALIOU, Y.	27 mars 19	Soldat
SALLIOU, N.	11 mai 15	Soldat
SALMON, Y.	30 août 14	Soldat
SALOMON, J.	15 mars 15	Soldat
SALON, P.	10 juin 18	Soldat
SAMSON, A.	16 avril 18	Soldat
SANS, H.	21 juil. 18	Soldat
SAOUT, J.-M.	30 nov. 18	Soldat
SARCIAUX, A.	8 sept. 15	Soldat
SAUCISSE, C.	10 mars 15	Soldat
SAUPIN, H.	21 juil. 18	Soldat
SAUVAGE, J.	22 août 14	Soldat
SAVIGNAC, C.	30 avril 17	Soldat
SAVOUROUX, L.	30 août 14	Soldat
SCHAMPER, J.	24 avril 15	Soldat
SCIELLER, J.	10 juil. 17	Soldat
SEACH, J.	29 août 16	Soldat
SEBILLE, J.	5 déc. 15	Soldat
SEBILLE, C.	21 juil. 18	Soldat
SEGOLIN, J.	27 avril 15	Soldat
SEITE, F.	5 oct. 14	Soldat
SEMAL, L.	22 juin 16	Soldat
SERVAS, A.	25 nov. 16	Soldat
SESQUES, A.	31 mai 18	Soldat
SEVAER, L.	28 janv. 18	Soldat
SEVEN, P.	16 juin 15	Soldat
SEYER, H.	7 juin 16	Soldat
SICARD, R.	5 juin 18	Soldat
SICHE, F.	8 août 16	Soldat
SIDANER, M.	8 sept. 14	Soldat
SIDANER, Y.	30 août 14	Soldat
SIMON, A.	5 sept. 16	Soldat
SIMON, F.	3 sept. 16	Soldat
SIMON, P.	30 avril 17	Soldat
SIMON, T.	8 juin 18	Soldat
SIMON, R.	22 juin 16	Soldat
SIMON, Y.	22 sept. 14	Soldat
SIRY, H.	28 avril 18	Soldat
SIVINIANT, J.	27 avril 17	Soldat

Mémorial

SIZUN, J.	8 sept. 14	Soldat
SORAIS, C.	20 avril 16	Soldat
SORT, J.-M.	7 juil. 15	Soldat
SOUBIGOU, F.	11 sept. 15	Soldat
SOUDER, O.	16 juin 17	Soldat
SOUDRY, M.	22 juil. 18	Soldat
SOULABAIL, P.	24 juin 16	Soldat
SOURGET, G.	5 juin 18	Soldat
SQUIBAN, J.	19 juil. 18	Soldat
STEPHAN, E.	1er avril 15	Soldat
STEUN, J.	15 mars 19	Soldat
STEUNOU, Y.-M.	16 juin 15	Soldat
STIRET, A.	20 oct. 18	Soldat
STOKER, M.	5 juin 18	Soldat
SURATEAU, L.	15 mars 14	Soldat
TACHON, J.	9 mai 15	Soldat
TALIBART, F.	4 oct. 15	Soldat
TALIBART, T.	8 sept. 15	Soldat
TALLEC, M.	12 mai 15	Soldat
TALVAT, A.	1er avril 16	Soldat
TANGUY, A.	30 avril 17	Soldat
TANGUY, A.	20 juin 15	Soldat
TANGUY, F.	23 août 16	Soldat
TANGUY, F.	15 mars 15	Soldat
TANGUY, G.	30 avril 17	Soldat
TANGUY, J.	5 juin 18	Soldat
TANGUY, J.	30 août 14	Soldat
TANGUY, J.	4 sept. 16	Soldat
TANGUY, J.	27 déc. 18	Soldat
TANGUY, J.	12 janv. 18	Soldat
TANGUY, L.	24 mars 15	Soldat
TANGUY, P.	3 sept. 15	Soldat
TANGUY, P.	30 avril 17	Soldat
TANGUY, Y.	15 sept. 14	Soldat
TANNE, G.	11 août 16	Soldat
TANNOU, R.	29 août 14	Soldat
TAP, M.	13 mars 15	Soldat
TARDIVEL, A.	21 oct. 15	Soldat
TARIN, L.	10 juin 16	Soldat
TARLET, J.-P.	29 oct. 14	Soldat
TASCHER, V.	21 sept. 17	Soldat

Mémorial

TASSIN, C.	1er janv. 18	Soldat
TATARD, J.	5 déc. 14	Soldat
TATARD, L.	30 avril 17	Soldat
TEMPLIER, M.	20 juil. 18	Soldat
TERMET, A.	17 juin 16	Soldat
TESSIER, P.	9 sept. 18	Soldat
TESTOS, A.	27 sept. 17	Soldat
TESTU, M.	3 mars 15	Soldat
TETARD, A.	23 juil. 18	Soldat
TEXIER, J.-M.	5 oct. 14	Soldat
TEXIER, P.	30 août 14	Soldat
THEBAULT, J.	16 juin 15	Soldat
THEFFO, F.	5 oct. 14	Soldat
THEPAULT, P.	27 sept. 17	Soldat
THEPAULT, S.	4 oct. 15	Soldat
THERIN, P.	17 févr. 16	Soldat
THIERRY, H.	23 août 16	Soldat
THIMONT, J.	20 mai 16	Soldat
THIRANT, J.	13 sept. 18	Soldat
THIREAU, L.	30 avril 17	Soldat
THIRIET, A.	12 juin 18	Soldat
THOMAS, A.	2 juil. 17	Soldat
THOMAS, C.	17 juil. 15	Soldat
THOMAS, F.	15 juin 16	Soldat
THOMAS, J.-L.	30 août 14	Soldat
THOMAS, L.	18 juin 16	Soldat
THORAVAL, A.	16 juin 15	Soldat
THOUX, F.	31 août 14	Soldat
THUAULT, A.	20 juil. 18	Soldat
THUAULT, H.	1er mars 15	Soldat
THUBE, J.	23 août 16	Soldat
TIBLEMONT, E.	30 avril 17	Soldat
TIBUS, L.	8 août 16	Soldat
TIERS, H.	30 avril 17	Soldat
TILLY, C.	30 août 14	Soldat
TIRILLY, L.	30 oct. 14	Soldat
TIZON, J.-M.	2 juin 15	Soldat
TOQUET, G.	11 mai 15	Soldat
TOUDIC, F.	5 oct. 14	Soldat
TOTAL, M.	8 août 16	Soldat
TOUFLET, E.	7 juin 16	Soldat

Mémorial

TOULGOAT, F.	5 mai 17	Soldat
TOULGOAT, L.	5 déc. 14	Soldat
TOULHOAT, V.	11 mai 15	Soldat
TOULOUZOU, J.	23 nov. 16	Soldat
TOURPIN, F.	17 avril 18	Soldat
TOUSSAINT, G.	20 juil. 18	Soldat
TOUZET, R.	5 juin 18	Soldat
TOUZERY, P.	29 févr. 16	Soldat
TRANVOUEZ, J.	10 août 16	Soldat
TRAVADON, P.	15 mai 18	Soldat
TRAVERS, P.	7 sept. 14	Soldat
TREDIEC, Y.	30 avril 17	Soldat
TREGUIER, M.	29 août 14	Soldat
TREHIOU, J.	11 sept. 15	Soldat
TREMEL, F.	30 avril 17	Soldat
TREUILLET, B.	16 nov. 17	Soldat
TREUST, L.	19 janv. 15	Soldat
TROLEZ, A.	1er mai 17	Soldat
TROTEL, P.	3 nov. 14	Soldat
TROUILLET, G.	9 mai 15	Soldat
TUAL, Y.	2 juin 15	Soldat
TROUPEL, E.	1er juin 16	Soldat
TUAL, J.	9 sept. 15	Soldat
UGUEN, F.	10 oct. 14	Soldat
UGUEN, G.	31 août 15	Soldat
UNVOAS, G.	21 sept. 14	Soldat
URBAN, C.	7 déc. 14	Soldat
URIEN, G.	7 sept. 14	Soldat
URBAIN, P.	21 janv. 18	Soldat
URO, P.	14 oct. 15	Soldat
URIEN, J.	11 mars 15	Soldat
URVOY, M.	4 oct. 14	Soldat
URVOY, R.	5 oct. 14	Soldat
VACHER, M.	9 avril 17	Soldat
VACQUIE, P.	23 juil. 18	Soldat
VALLET, A.	22 févr. 16	Soldat
VALON, L.	15 sept. 14	Soldat
VALON, L.	15 sept. 14	Soldat
VALANKER, L.	30 avril 17	Soldat
VASTEL, A.	2 août 16	Soldat
VALLAN, F.	23 août 16	Soldat

Archives Finistère

VAUMORON, R.	12 juin 18	Soldat
VAUTRIN, D.	30 avril 17	Soldat
VAYSSE, P.	30 sept. 17	Soldat
VELLY, J.	2 nov. 18	Soldat
VELZEMBERGER, H.	5 juin 18	Soldat
VERECQUE, E.	25 avril 16	Soldat
VERGOTE, M.	20 juil. 18	Soldat
VERON, E.	1er juin 18	Soldat
VERNAUDON, G.	21 juil. 18	Soldat
VERENME, A.	9 mai 15	Soldat
VERVEUR, L.	30 août 14	Soldat
VEUZIT, V.	16 août 18	Soldat
VIZIER, E.	8 sept. 15	Soldat
VIA, F.	12 mai 15	Soldat
VIA, V.	24 févr. 15	Soldat
VIAN, L.	16 juil. 18	Soldat
VIGNEAUX, P.	19 mars 17	Soldat
VIGNERO, M.	19 juin 16	Soldat
VIGNOULLE, J.	13 août 18	Soldat
VIGUERESSE, V.	12 juin 18	Soldat
VINAUGER, P.	15 juin 16	Soldat
VINCENT, J.	25 sept. 17	Soldat
VINCENT, J.	20 févr. 15	Soldat
VINDOT, E.	5 mars 19	Soldat
VINSOT, G.	30 avril 15	Soldat
VIVIER, E.	30 avril 17	Soldat
VOLANT, J.-J.	20 juil. 18	Soldat
VROT, L.-M.	21 juil. 15	Soldat
WARNIER, P.	30 avril 17	Soldat
YVER, E.	20 août 16	Soldat

Ancestramil

TABLE DES MATIERES

~~~~~~~~
~~~~~~~~

	Pages
I. – La guerre de Mouvement	
Concentration	1
Bataille de Charleroi	1
Retraite	3
Bataille de Guise	3
Bataille de la Marne	4
Neuville-Vitasse-Mercatel	5
II. – La Guerre de Tranchées	
Arras	7
Wailly-Bellacourt-Ransart	7
Saint-Laurent et Maison-Blanche	8
Roclincourt	8
Ecurie	9
Offensive de mai 1915	9
Offensive de juin 1915	10
Argonne	11
Attaque de Verdun	
Avocourt	13
Mort-Homme	13
Thiaumont	15
Champagne	18
Camp de Mailly	19
Somme	19
Mont-Cornillet	21
Verdun : Haudiomont, Ronvaux, Watronville	23
Cote 344	23
Hauts de Meuse	24
Coup de main de la Tranchée de Calonne	25
III. – La Bataille décisive	
Ailette	27
Selens	29
Vingré	29
Autrèches	33
Offensive de l'Aisne	34
Les Vosges	36
Conclusion	37

Ancestrami

VI. – Annexes

1° Ordre de bataillon aux époques principales de la guerre 38
2° Décorations et citations collectives obtenues au Régiment 55
3° Liste nominative des Officiers tués pendant la campagne 1914-1918 59
4° Liste nominative des Sous-Officiers, Caporaux et Soldats morts
Pour la France 61

Ancestramil